



La compétitivité des filières agricoles françaises : entre territoires et internationalisation

Vincent Chatellier

► To cite this version:

Vincent Chatellier. La compétitivité des filières agricoles françaises : entre territoires et internationalisation. 9.Séminaire IHEDATE Les nouveaux mondes agricoles, Institut des Hautes Etudes de Développement et d'Aménagement des Territoires en Europe (IHEDATE). FRA., Nov 2014, Paris, France. 85 p. hal-02791862

HAL Id: hal-02791862

<https://hal.inrae.fr/hal-02791862v1>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La compétitivité des filières agricoles françaises

Entre territoires et internationalisation



Vincent CHATELLIER
INRA Nantes - Directeur du LEREKO

I | H | E | D | A | T | E 

Paris,
le 6 Novembre 2014

Séminaire
« Les nouveaux mondes agricoles »



Plan

1- La production agricole et les exploitations agricoles

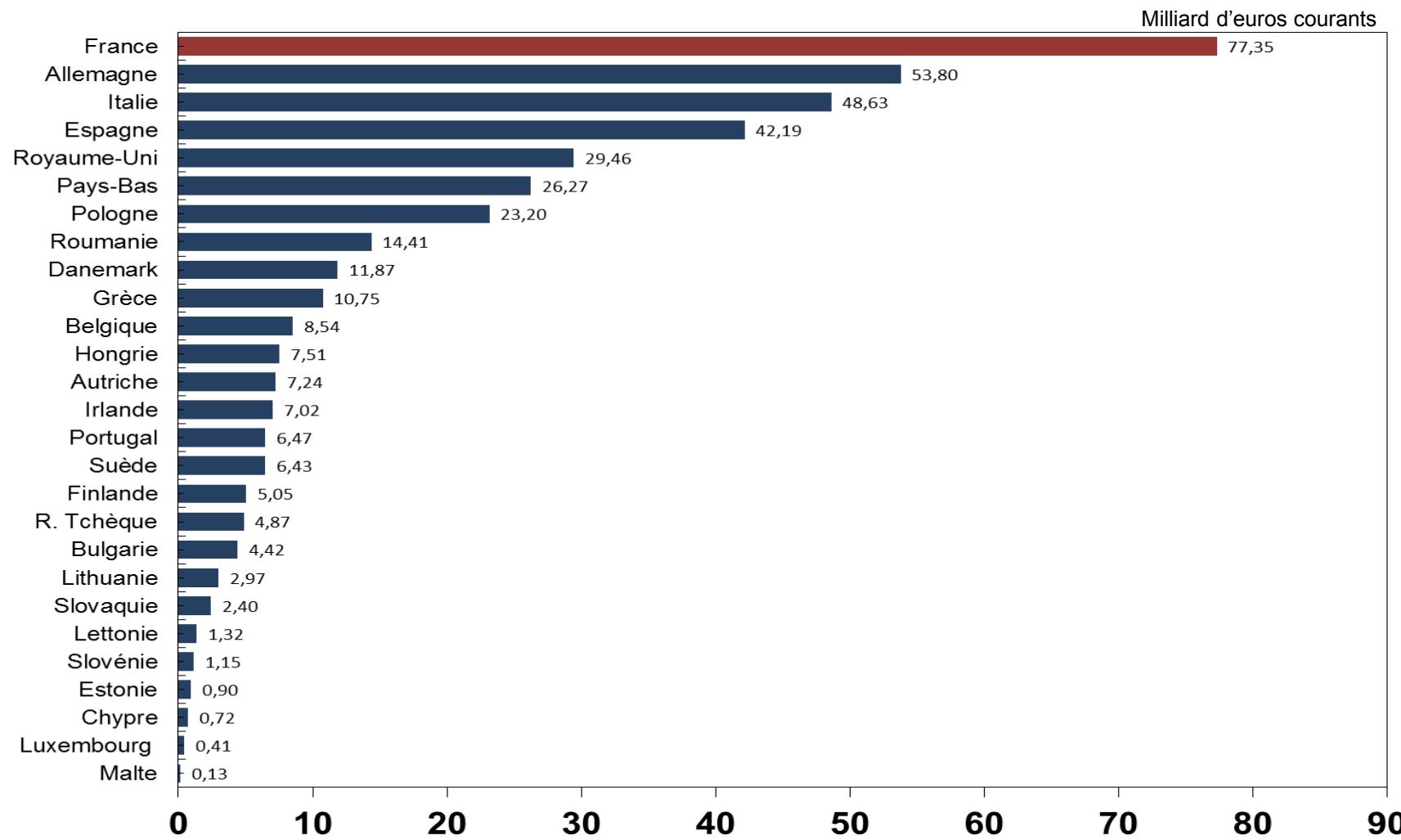
2- L'agriculture française et l'internationalisation

3- Les atouts et faiblesses de plusieurs filières

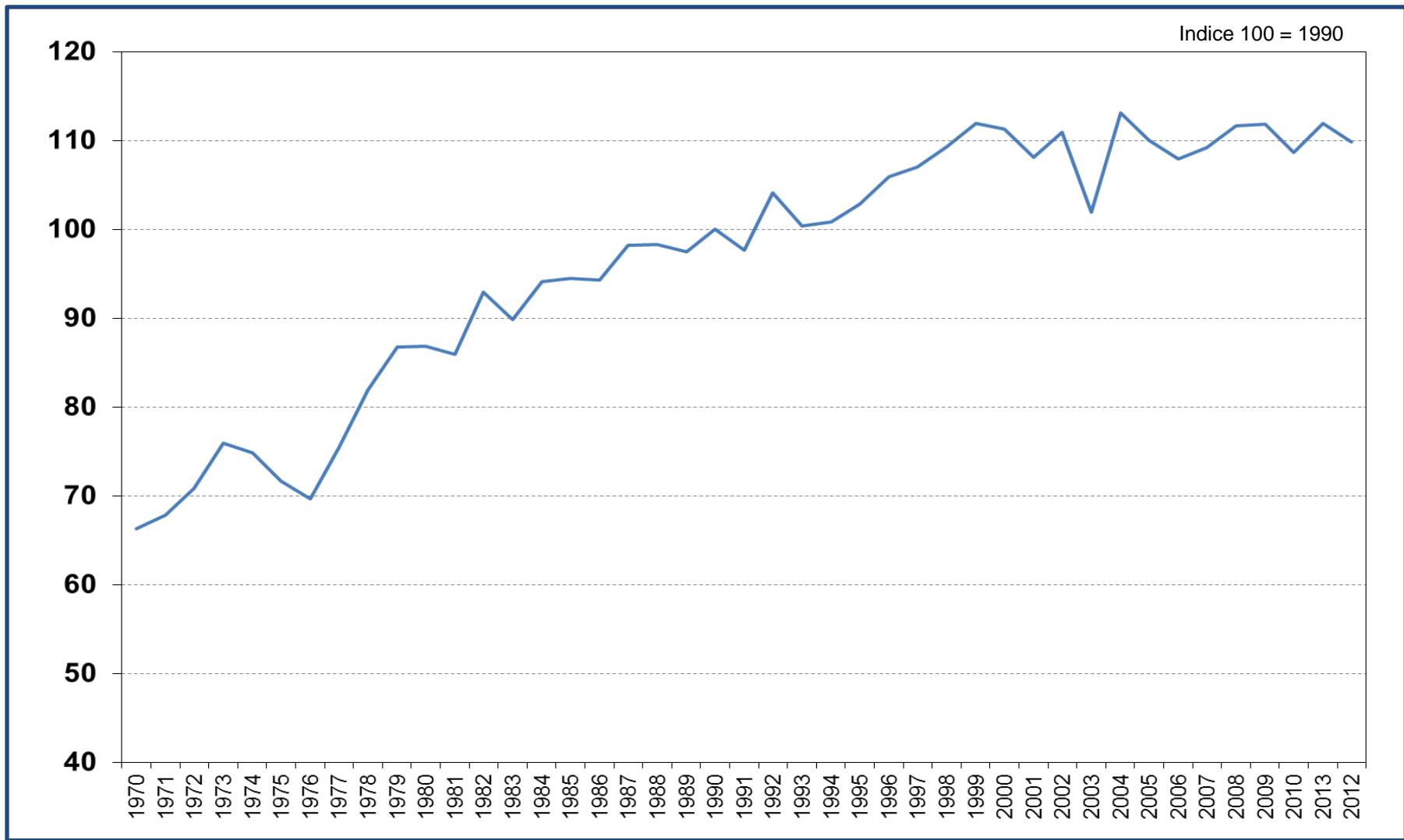
1- La production agricole et les exploitations agricoles



La production agricole finale dans les Etats membres de l'UE



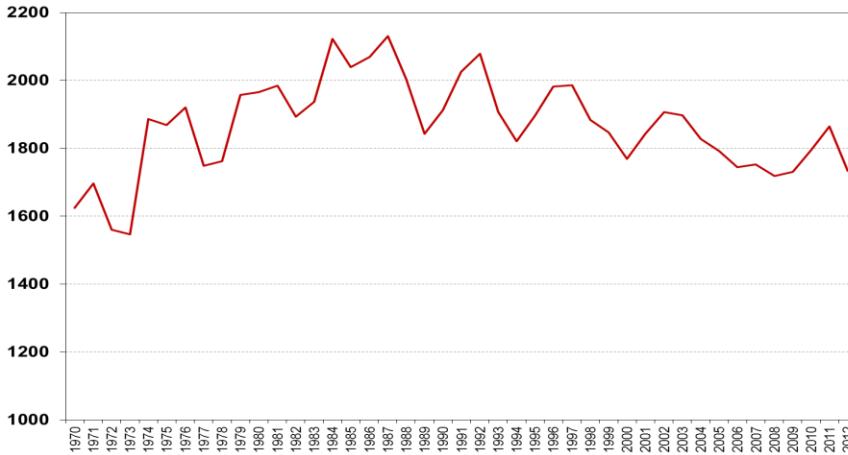
La production agricole en France (en volume)



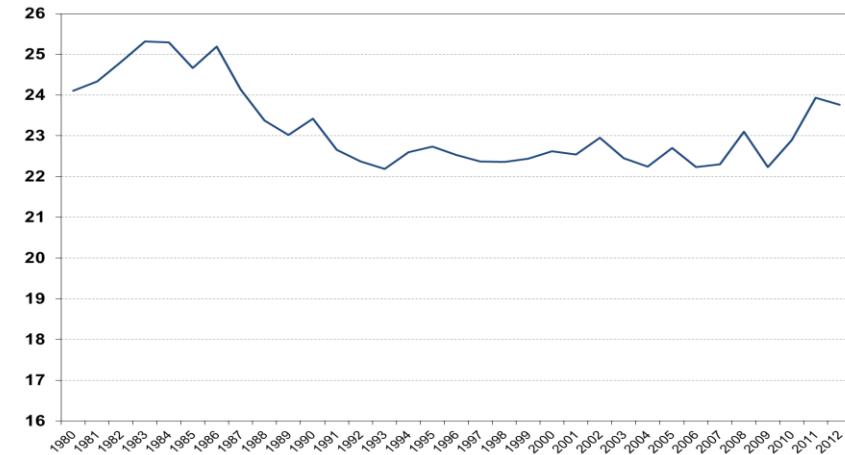
INSEE – Comptes de l'agriculture

Les productions animales en France

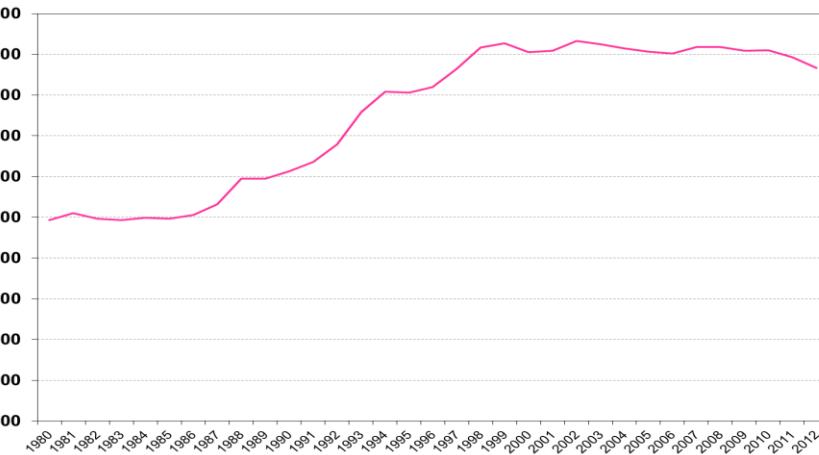
Viande bovine (millier de tec)



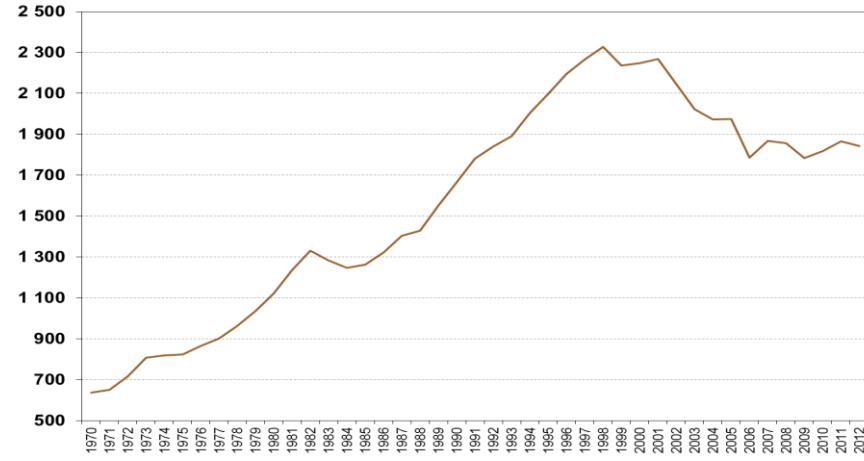
Lait de vache (milliard de litres)



Viande porcine (millier de tec)



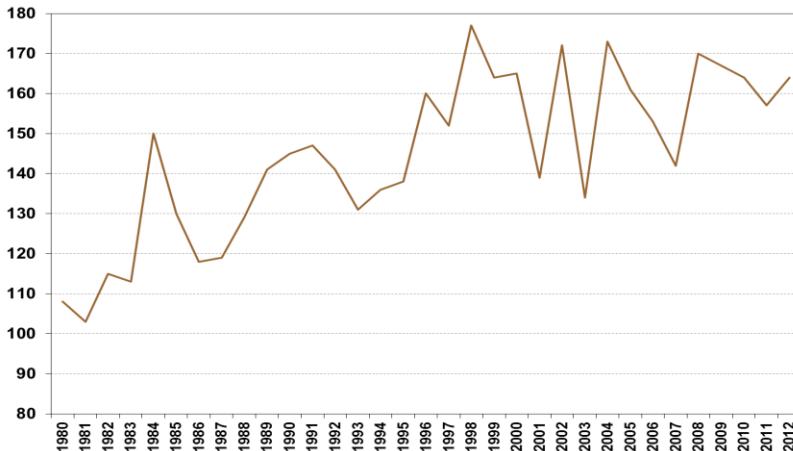
Volailles (millier de tec)



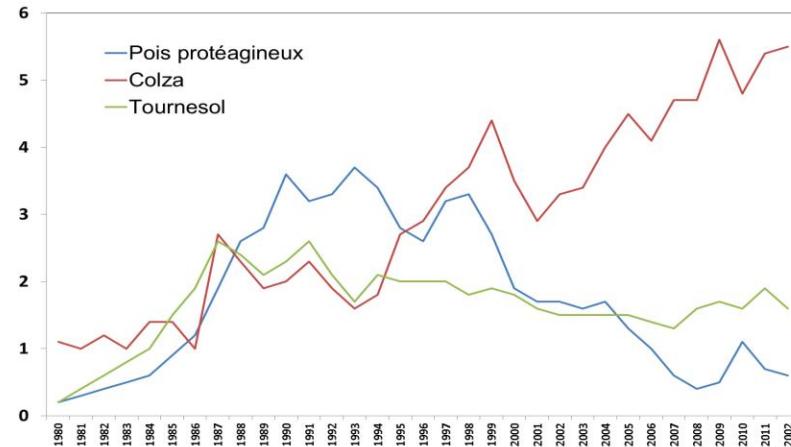
Agreste

Les productions végétales en France

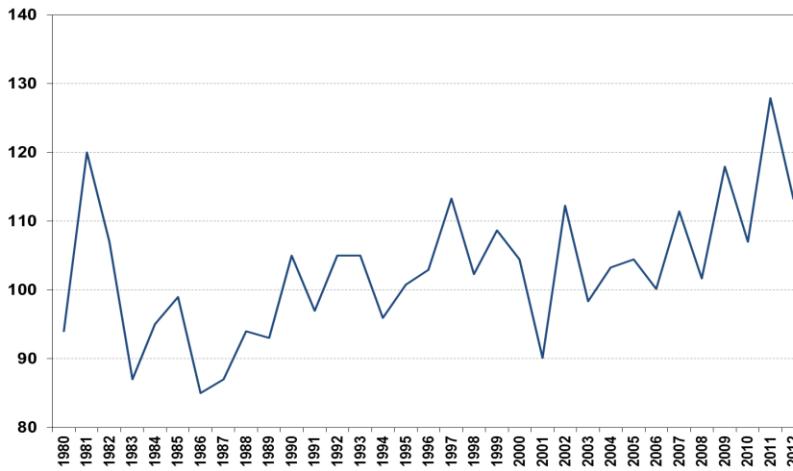
Blé (indice 100 = 1979-81)



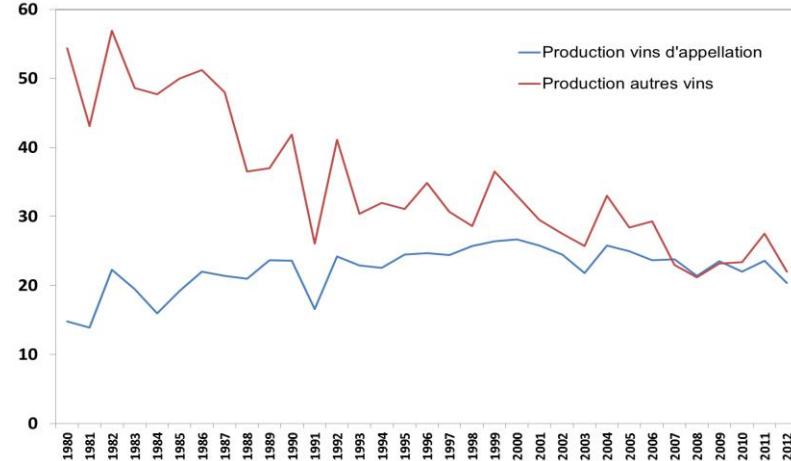
Pois, Colza et Tournesol (million de tonnes)



Betteraves sucrières (indice 100 = 1979-81)

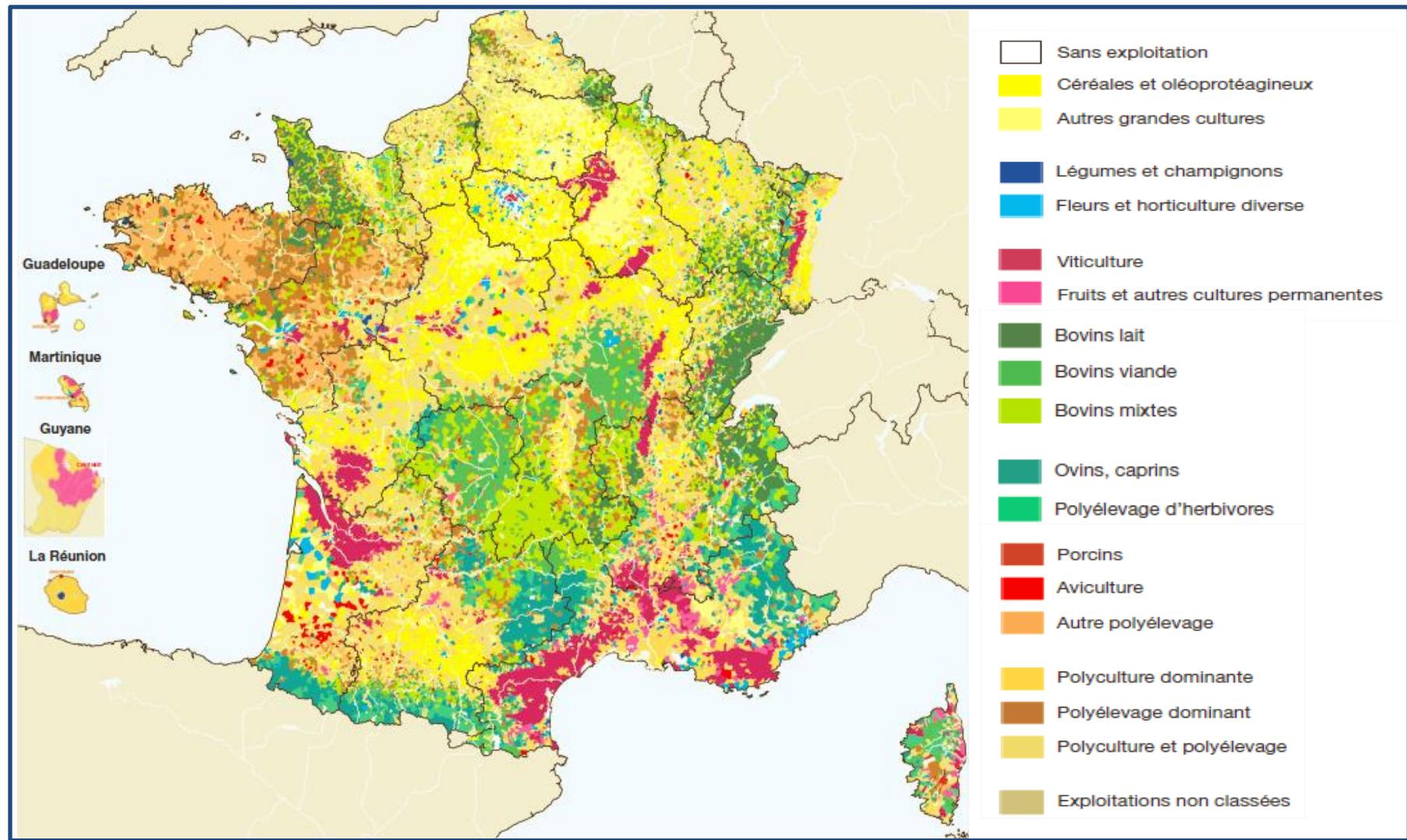


Vin (million hectolitres)



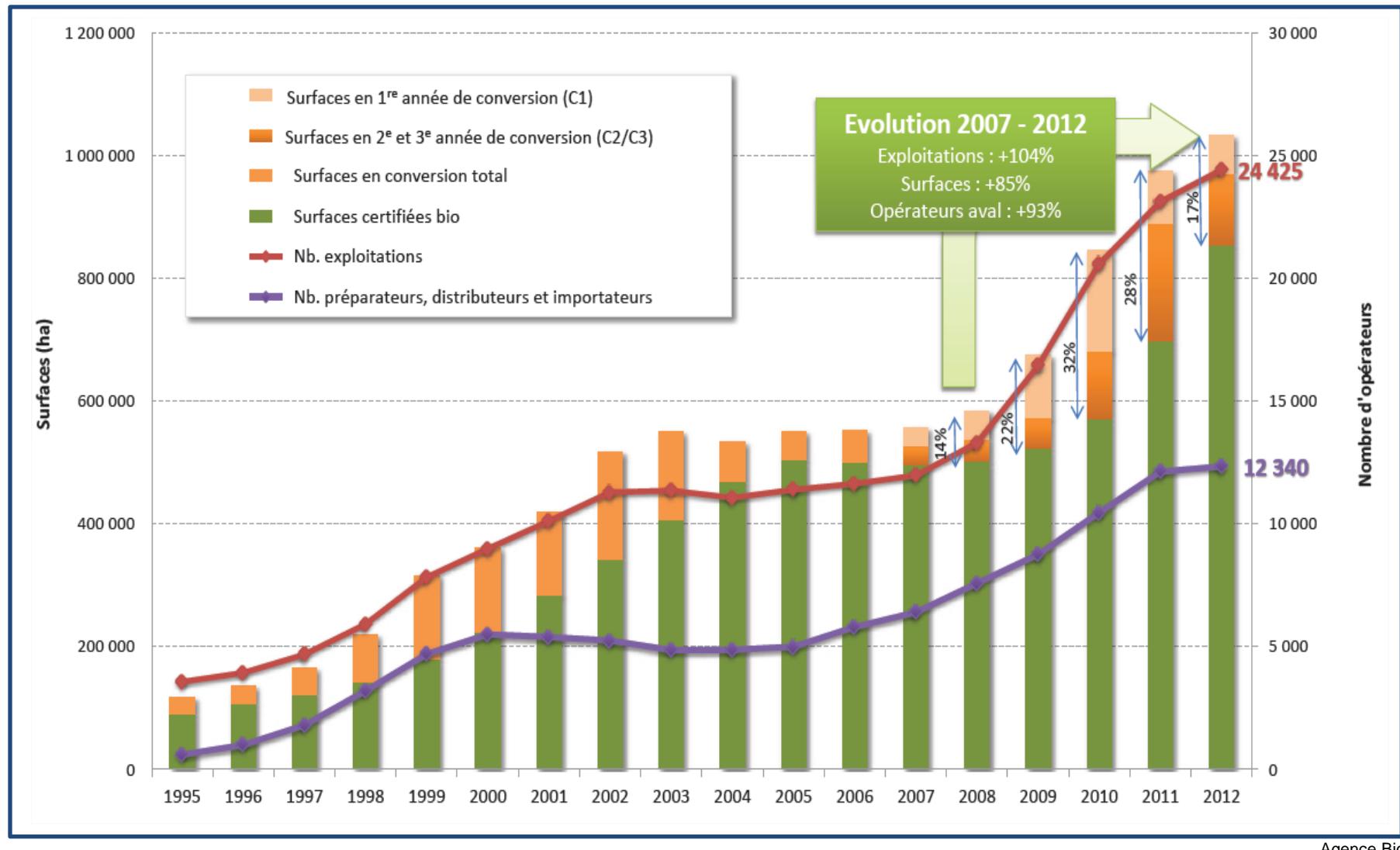
Agreste

La spécialisation agricole principale des communes françaises



Service de la statistique et de la prospective - Recensement agricole

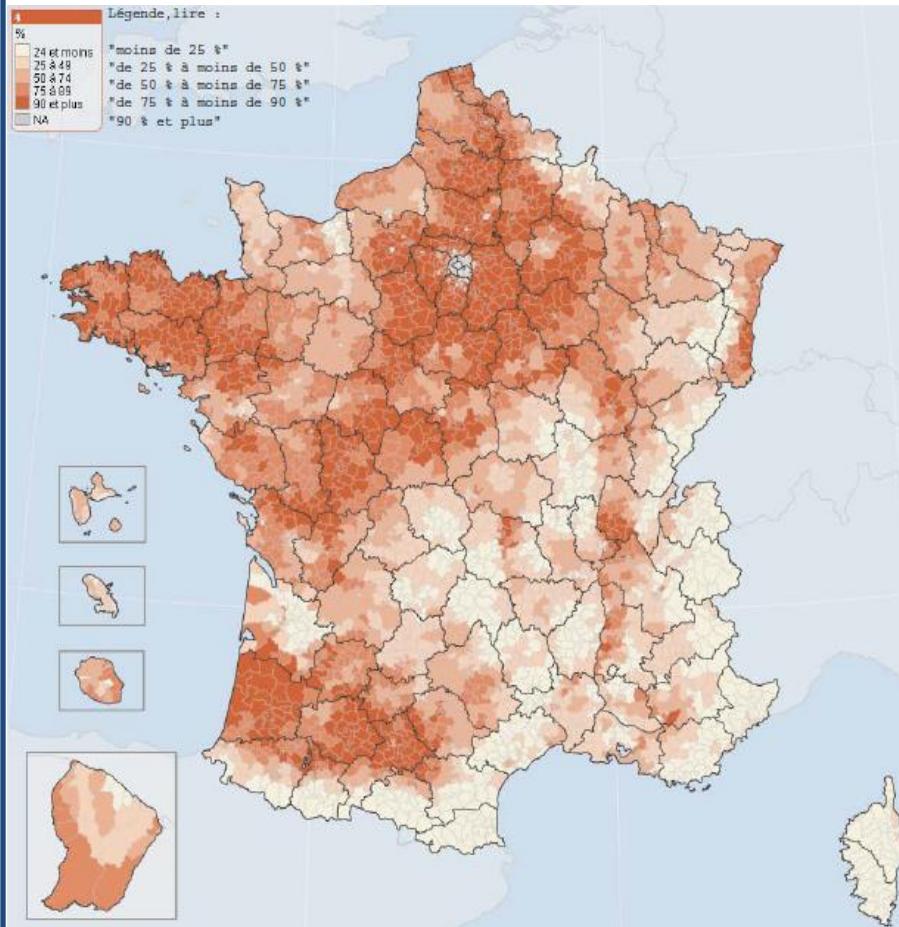
Les surfaces dédiées à l'agriculture biologique en France



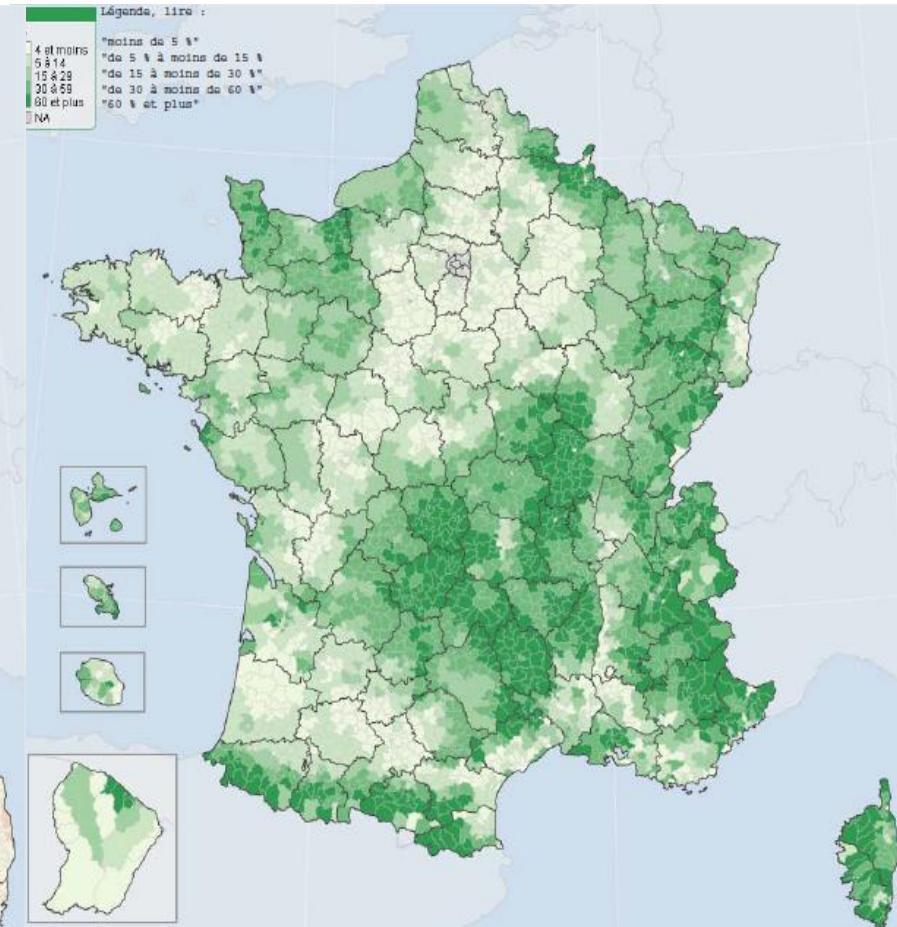
Agence Bio

L'occupation de la SAU dans les communes françaises

Part des terres labourables dans la superficie agricole utilisée (SAU) en 2010

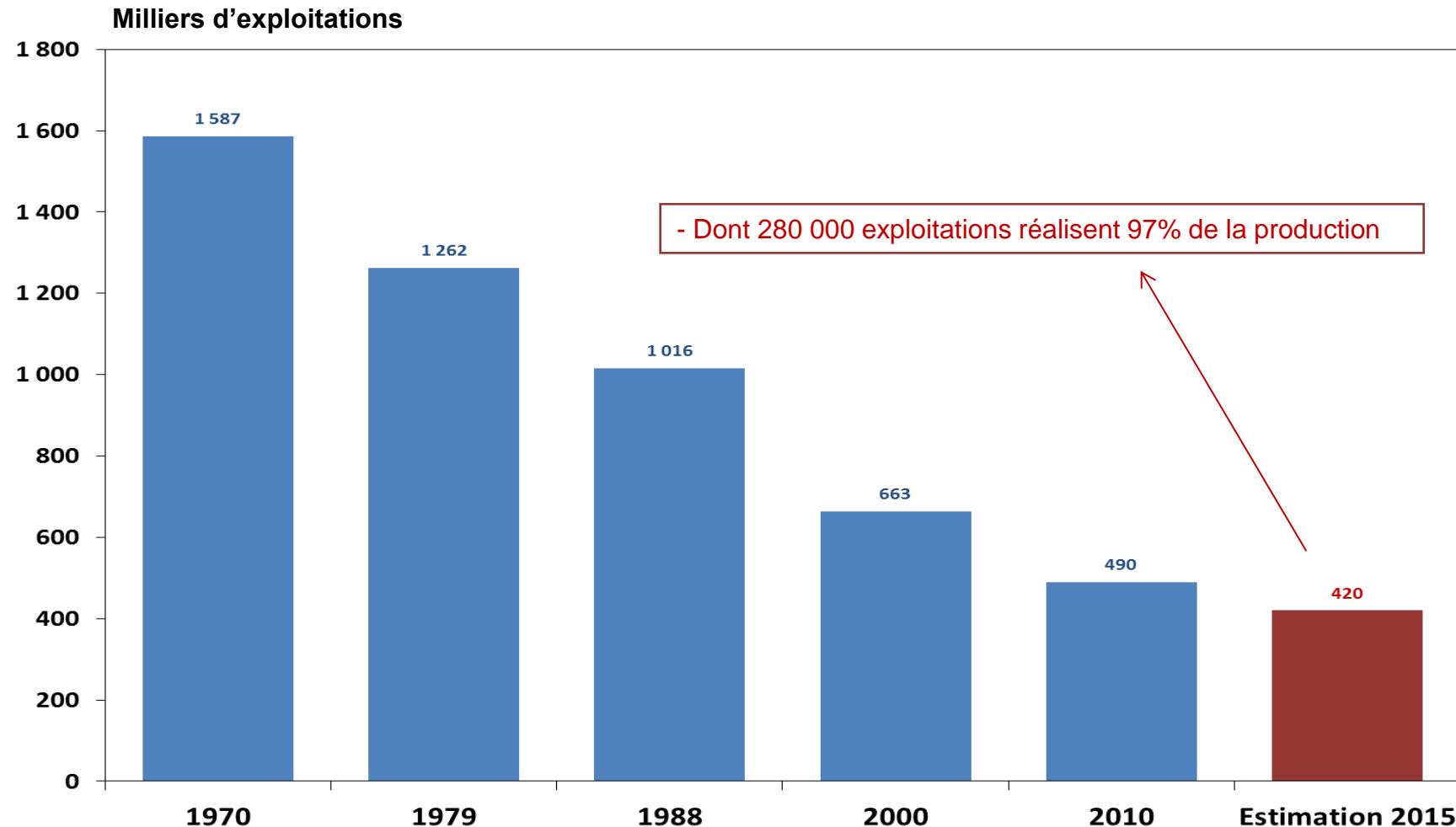


Part de la superficie toujours en herbe (STH) dans la superficie agricole utilisée (SAU) en 2010



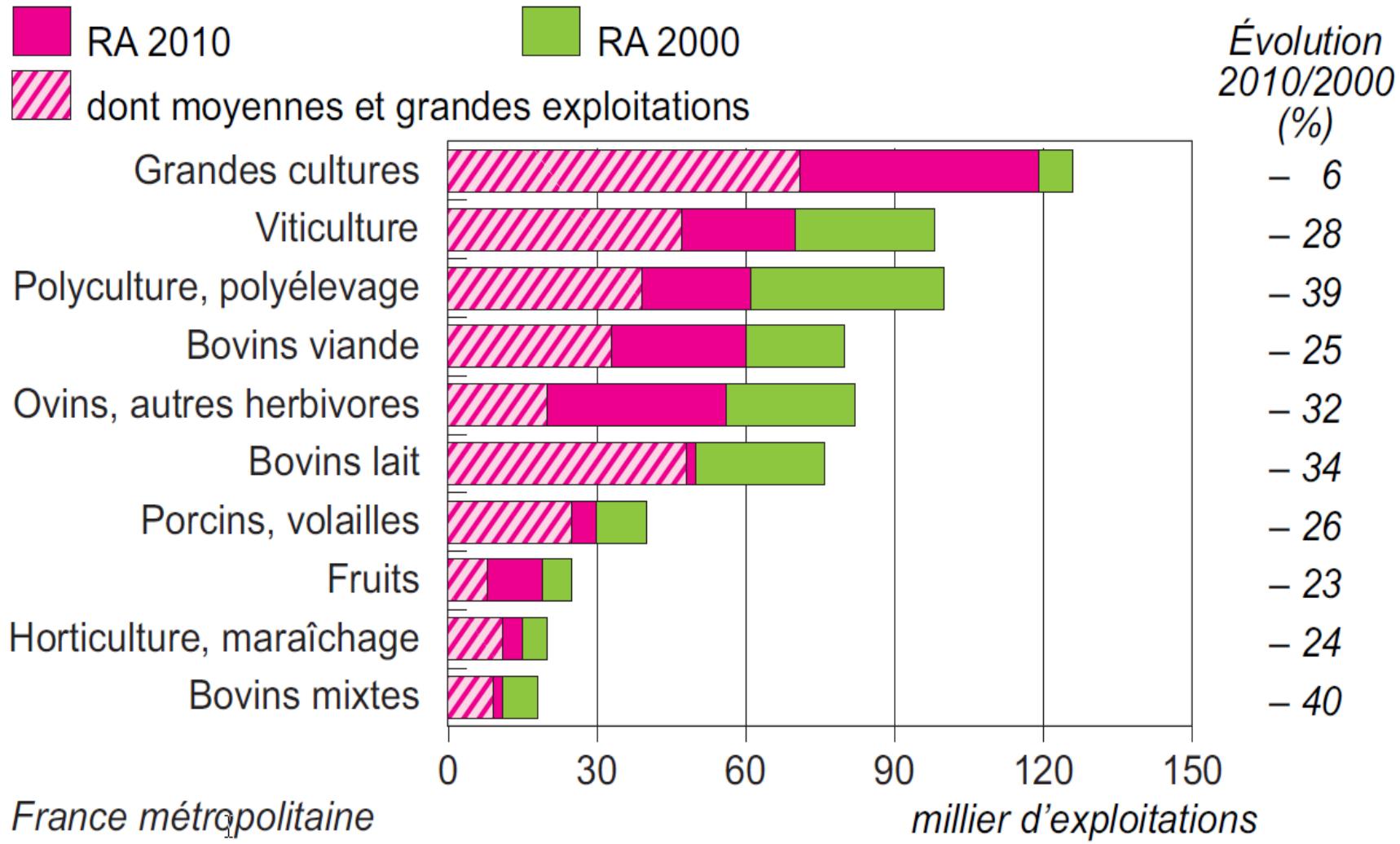
Service de la statistique et de la prospective - Recensement agricole

Le nombre d'exploitations agricoles en France



Agreste - Recensements agricoles

Le nombre d'exploitations agricoles en France



Agreste - Recensement agricole 1988, 2000 et 2010

Les emplois agricoles en France

Régions	Emplois					Travail total				
	Total	Chefs d'expl. et coexpl.	Conjointes non coexploitantes	Autres actifs familiaux	Salariés permanents	Total	Chefs d'expl. et coexpl.	Conjointes non coexploitantes	Autres actifs familiaux	Salariés permanents
	<i>millier de personnes</i>					<i>millier d'UTA (unités de travail annuel)</i>				
France	1 012,8	629,1	144,4	76,4	162,9	785,6	463,6	63,2	29,7	135,4
France métropolitaine	966,3	603,9	137,3	70,1	155,0	751,4	445,8	60,1	27,0	127,9
Alsace	27,6	14,7	5,3	4,7	2,8	16,8	8,5	2,0	1,6	2,3
Aquitaine	92,6	50,7	12,8	8,1	21,0	74,0	34,8	5,6	3,1	18,8
Auvergne	42,1	29,5	6,6	3,3	2,7	31,9	24,0	3,2	1,3	2,0
Bourgogne	43,1	25,4	5,7	3,1	8,9	34,6	20,2	2,5	1,3	7,2
Bretagne	68,1	46,7	7,5	2,4	11,5	58,2	38,5	4,2	0,9	9,5
Centre	48,9	30,8	6,2	2,1	9,9	37,8	22,3	2,4	0,8	8,2
Champagne-Ardenne	50,1	30,1	6,5	2,8	10,7	40,0	20,6	2,5	1,2	8,3
Corse	4,9	3,0	0,6	0,4	1,0	4,0	2,4	0,3	0,2	0,9
Franche-Comté	19,6	12,9	2,7	2,4	1,6	14,1	9,9	1,1	0,9	1,2
Guadeloupe	13,1	7,9	1,8	1,4	1,9	7,8	4,3	0,6	0,5	1,7
Guyane	8,6	6,0	1,0	1,4	0,2	6,9	4,6	0,7	0,8	0,1
Île-de-France	11,3	6,3	1,1	0,6	3,4	9,1	4,6	0,5	0,3	2,9
Languedoc-Roussillon	56,3	34,2	9,6	3,5	9,0	42,5	22,3	3,8	1,4	7,7
Limousin	27,2	17,8	4,3	2,9	2,1	19,2	13,7	2,0	1,1	1,4
Lorraine	26,5	16,7	4,1	2,8	2,9	18,4	12,3	1,5	1,1	2,2
Martinique	8,8	3,4	0,7	0,6	4,1	7,8	2,5	0,3	0,2	4,0
Midi-Pyrénées	83,9	56,6	12,4	8,7	6,2	60,8	41,5	5,5	3,3	4,7
Nord-Pas-de-Calais	27,2	16,9	4,0	2,2	4,2	22,9	13,6	2,2	1,0	3,3
Basse-Normandie	44,8	29,3	6,7	2,1	6,6	30,9	20,4	2,9	0,8	5,2
Haute-Normandie	22,8	14,1	3,4	1,5	3,8	15,1	9,3	1,4	0,6	2,9
Pays de la Loire	73,5	48,0	8,1	2,1	15,3	64,7	39,3	4,0	0,8	12,5
Picardie	29,4	17,4	4,0	1,8	6,3	23,0	13,0	1,6	0,7	5,3
Poitou-Charentes	47,6	31,6	6,2	2,3	7,4	36,4	22,7	2,6	0,9	5,9
Prov.-Alpes-C. d'Azur	44,6	24,8	6,7	3,2	9,8	38,9	17,3	2,9	1,4	8,8
La Réunion	16,0	7,9	3,5	2,8	1,8	11,7	6,4	1,5	1,2	1,6
Rhône-Alpes	74,3	46,4	12,7	7,2	8,0	58,2	34,4	5,6	2,7	6,6

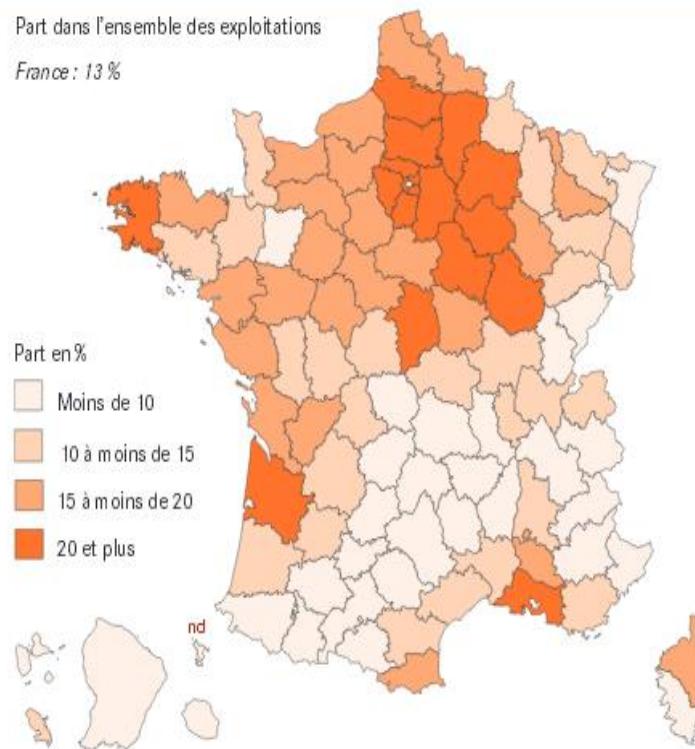
Agreste - Recensement agricole 2010

Le salariat dans les exploitations agricoles en France

Exploitations avec salariés permanents

Part dans l'ensemble des exploitations

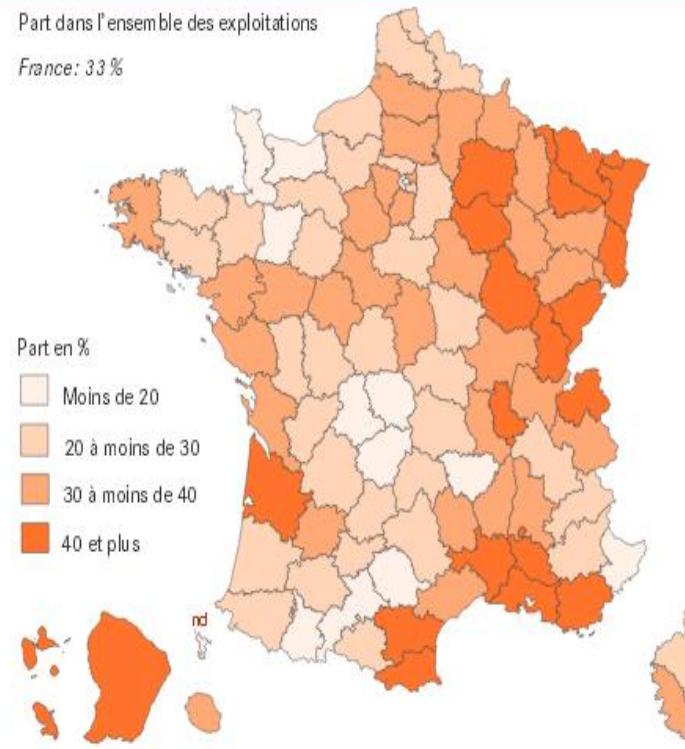
France: 13 %



Exploitations avec salariés saisonniers

Part dans l'ensemble des exploitations

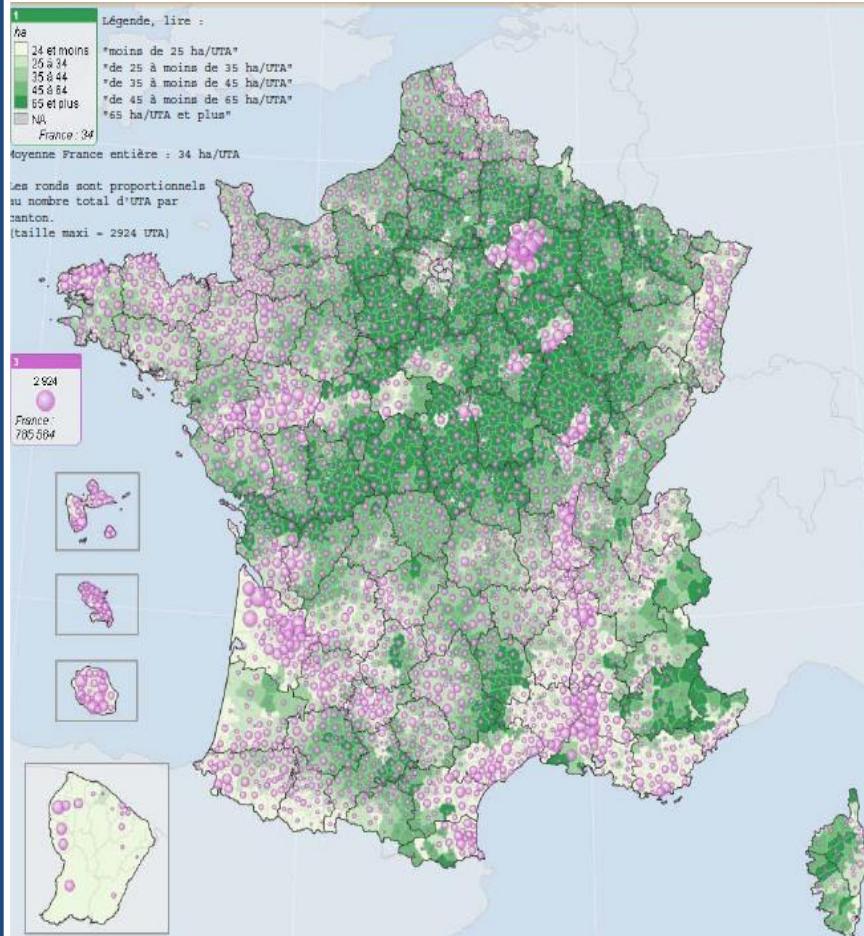
France: 33 %



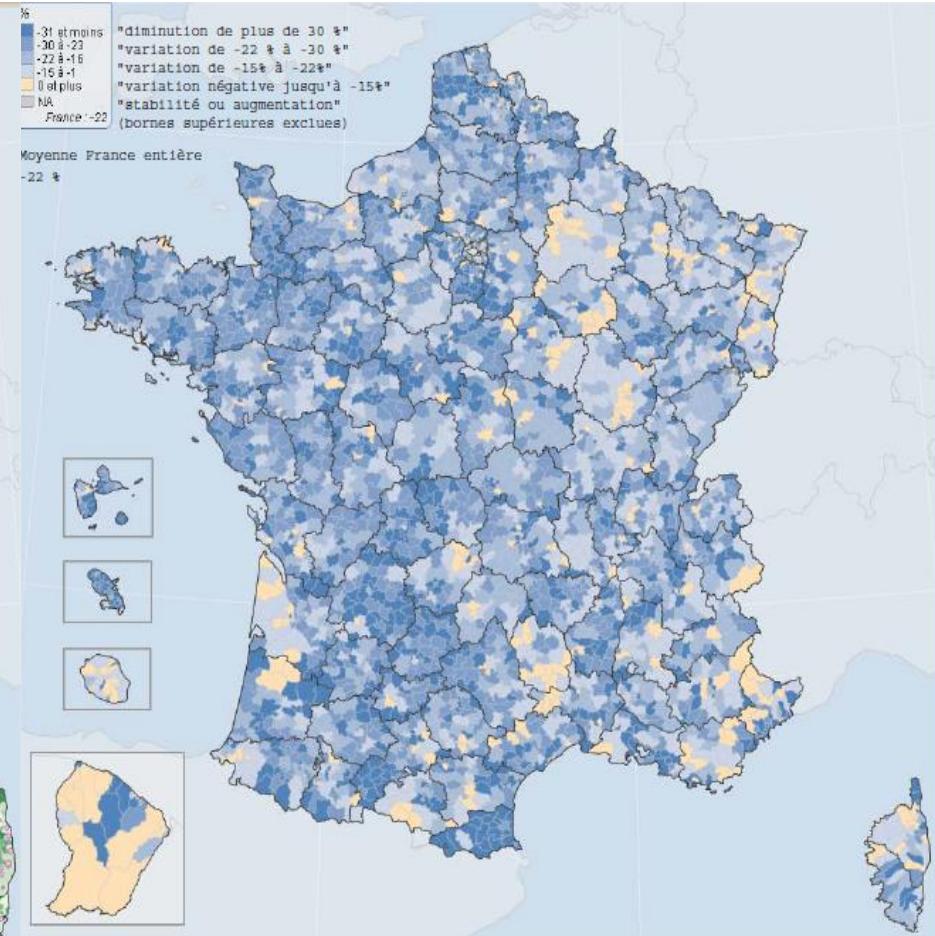
Agreste - Recensement agricole 2010

L'emploi agricole en France

Nombre d'unités de travail annuel (UTA) :
valeur absolue, et nombre moyen d'hectares par unité

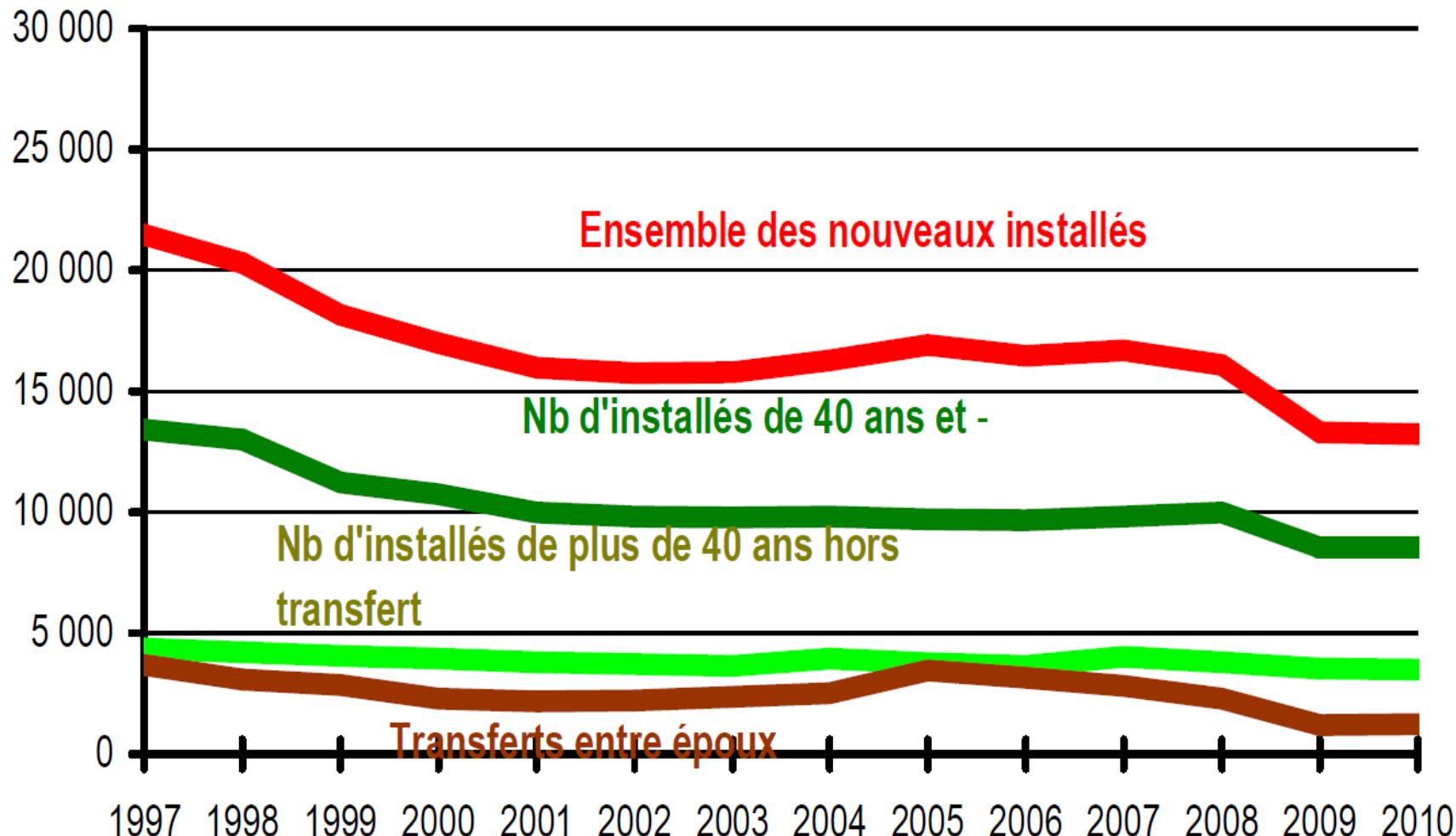


Évolution du nombre d'unités de travail annuel (UTA)
entre 2000 et 2010



Service de la statistique et de la prospective - Recensement agricole

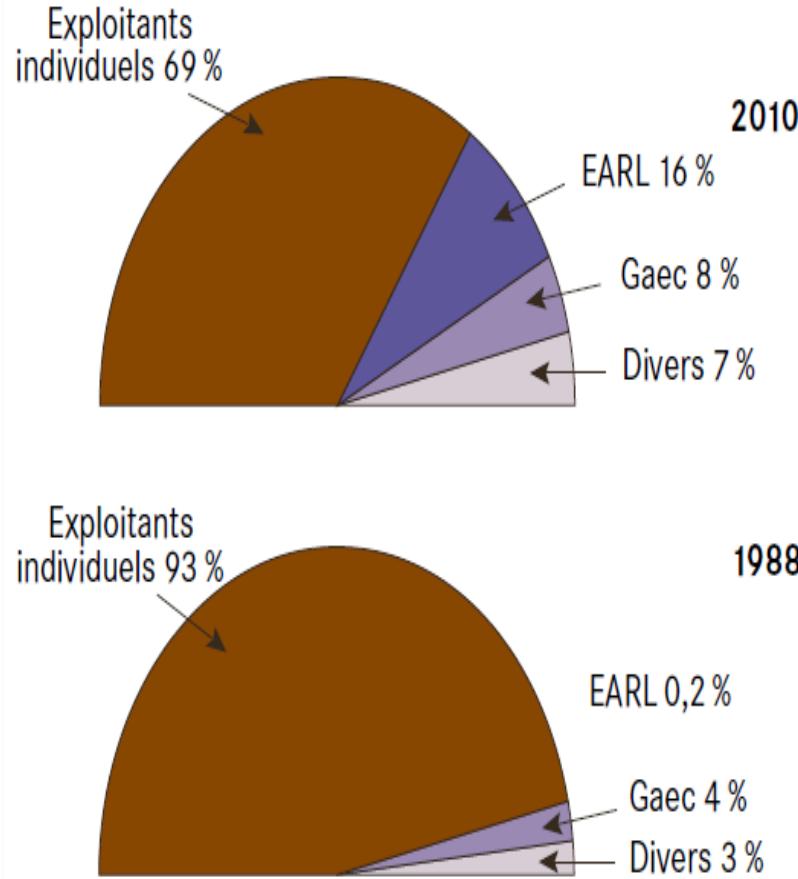
Le nombre d'installations d'exploitants agricoles



APCA d'après MSA

Le statut juridique des exploitations agricoles en France

Statut des exploitations

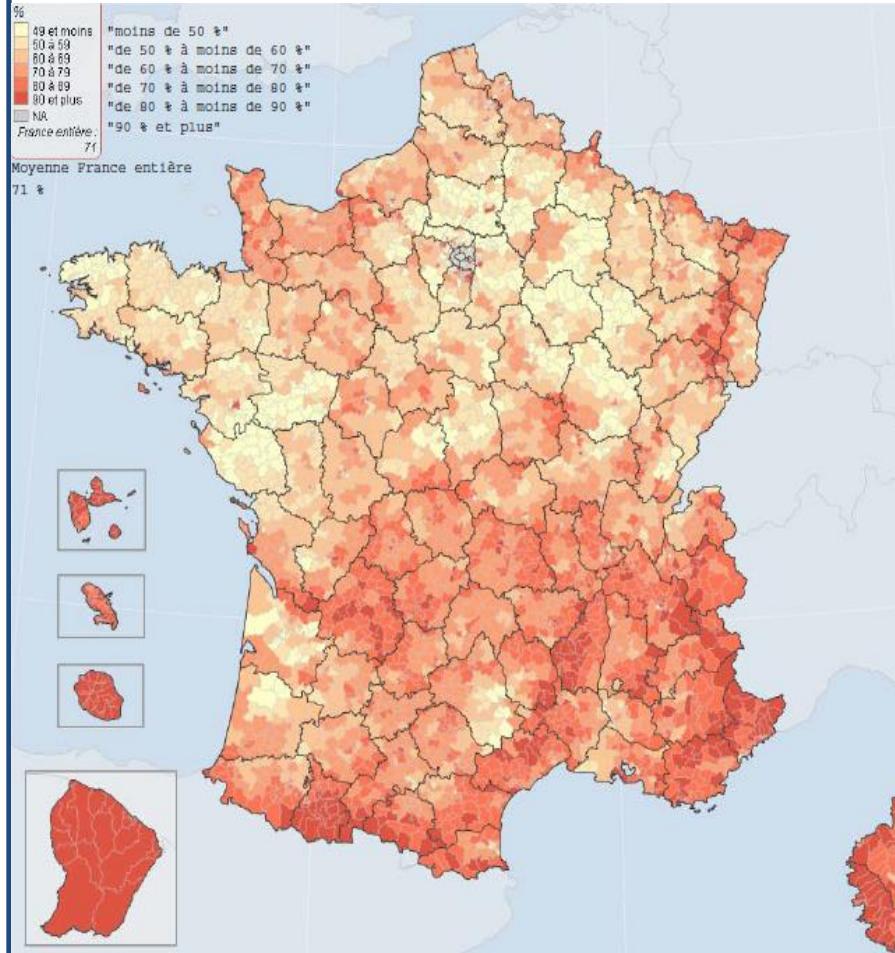


	1988	2000	2010
	<i>millier d'exploitations⁽¹⁾</i>		
Exploitants individuels	946,1	537,6	339,9
Ensemble formes sociétaires et diverses	65,5	123,6	146,6
EARL	1,6	55,9	78,6
Gaec	37,7	41,5	37,2
dont Gaec laitier	0,4
Société civile (SCEA, ...)	9,9	17,3	23,7
dont SCL	0,5
SA, SARL	2,1	5,0	6,1
Groupement de fait	14,2	3,9	1,0
Autres statuts ⁽²⁾	5,2	2,6	3,5
France métropolitaine	1 016,8	663,8	490,0
France (y c. Dom)	1 067,1	698,5	514,7

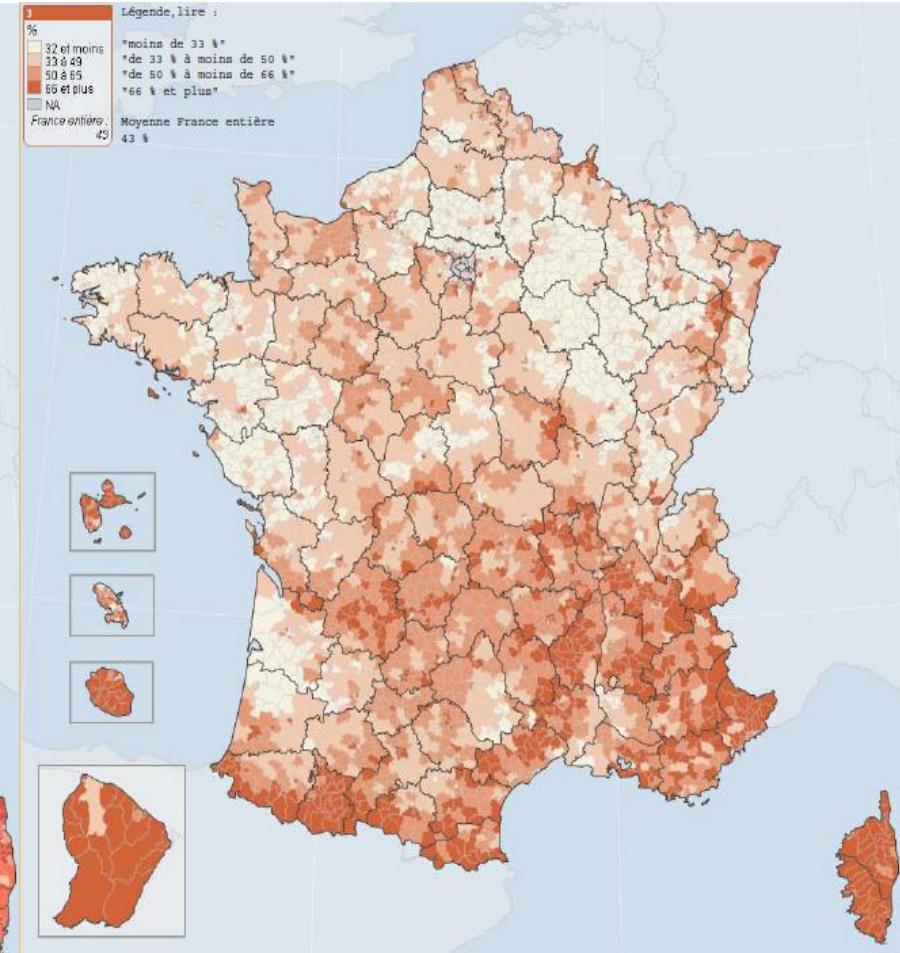
Agreste - Recensement agricole 1988, 2000 et 2010

Le statut juridique des exploitations agricoles

% des exploitations agricoles en statut individuel



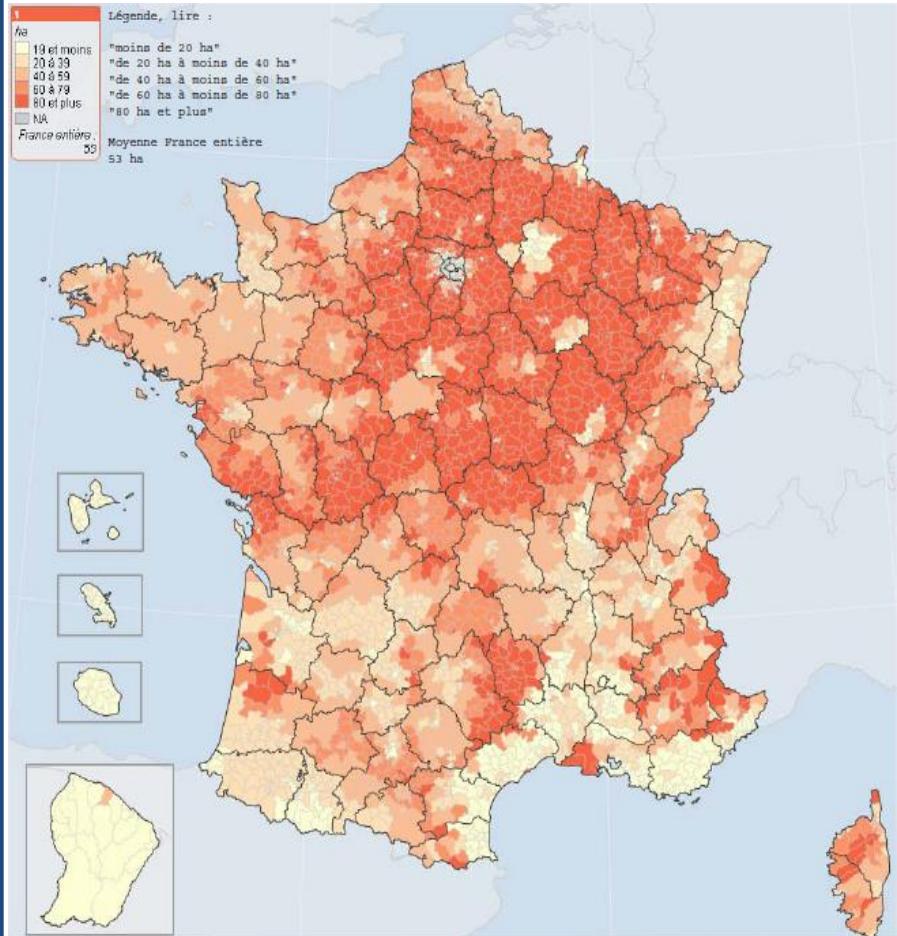
% de la SAU dans les exploitations en statut individuel



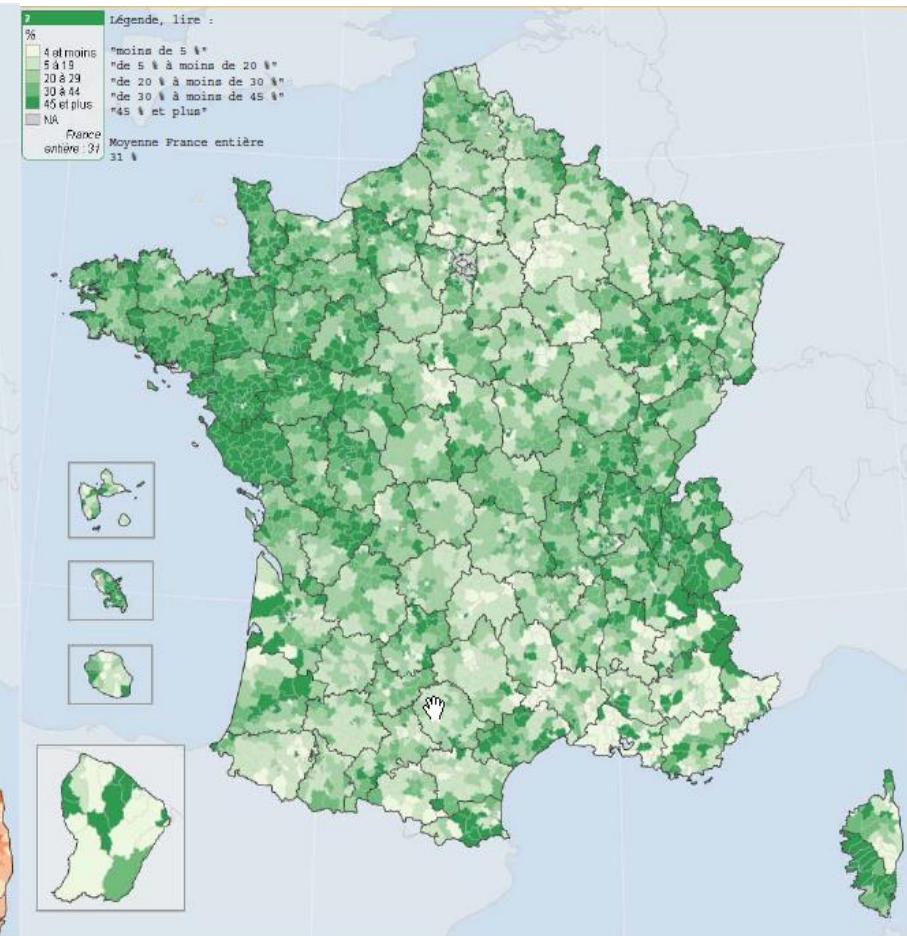
Service de la statistique et de la prospective - Recensement agricole

La superficie agricole par exploitation

SAU par exploitation en 2010

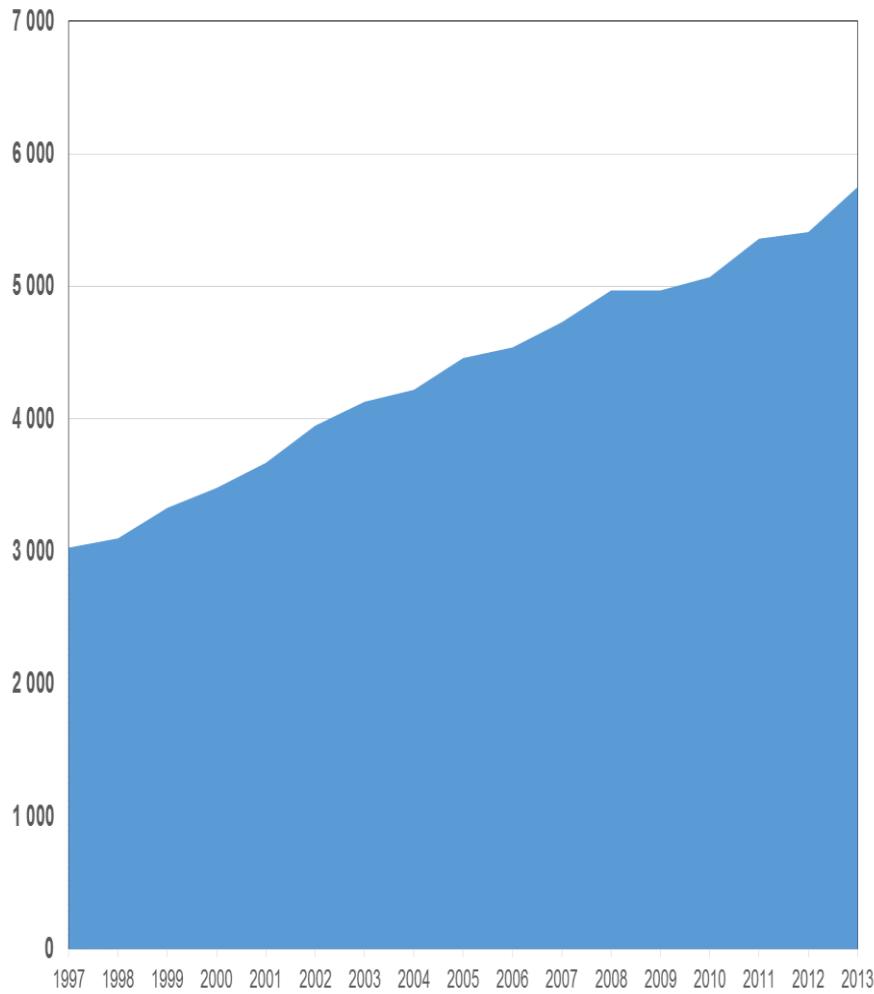


Variation de la SAU par exploitation entre 2000 et 2010



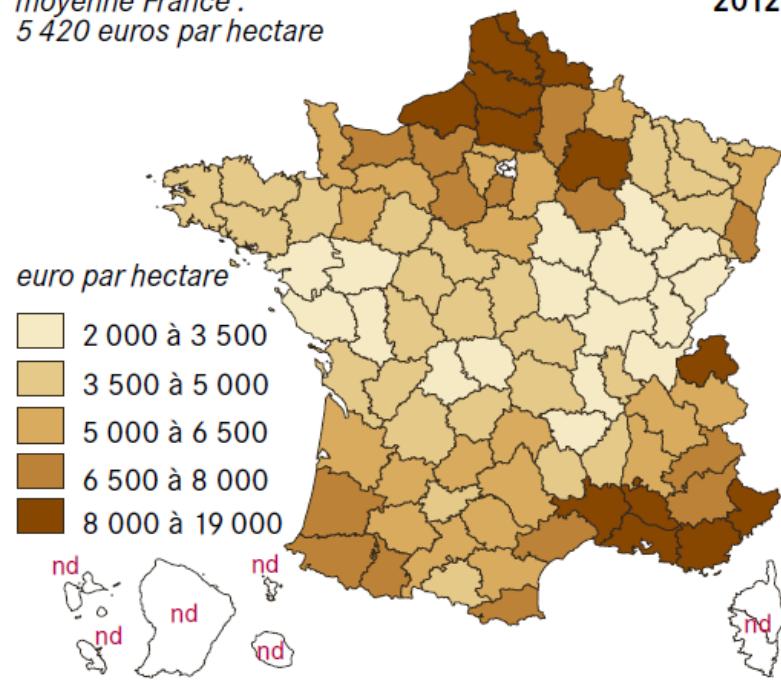
Service de la statistique et de la prospective - Recensement agricole

Le prix du foncier agricole en France (euros courants)



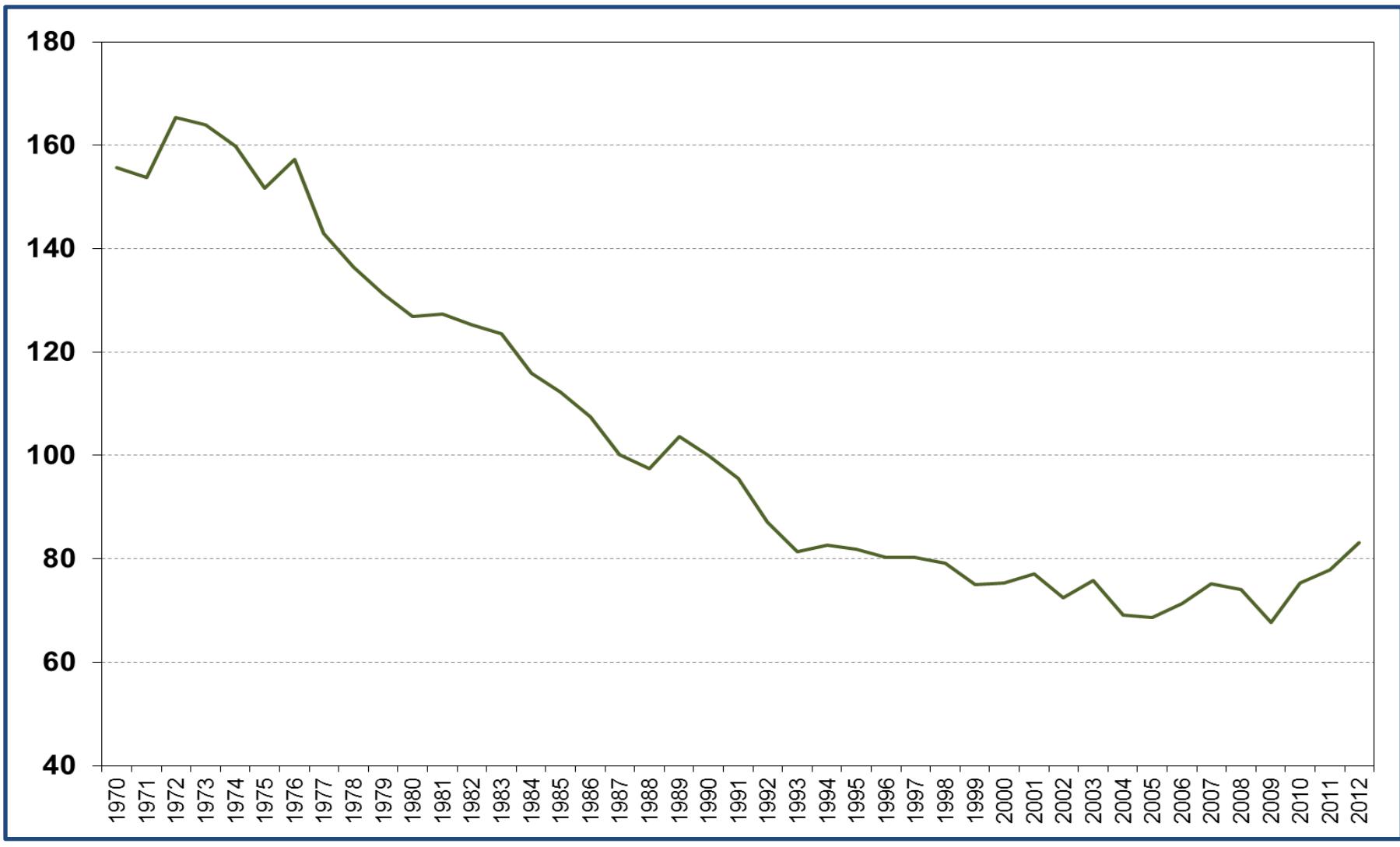
*moyenne France :
5 420 euros par hectare*

2012



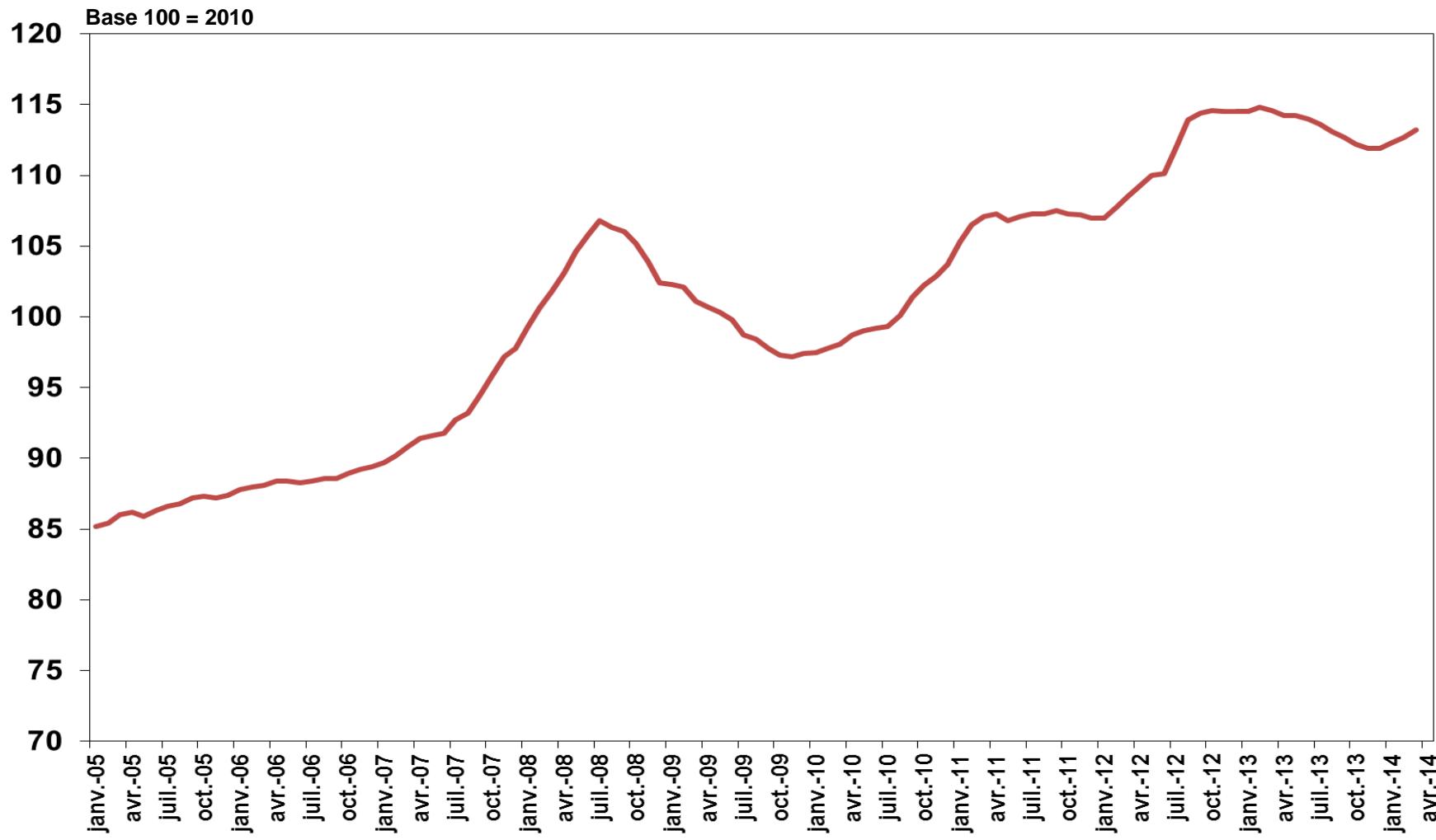
Safer, Agreste, Terres d'Europe-Scafr

Les prix à la production agricole en France en termes réels



INSEE – Comptes de l'agriculture

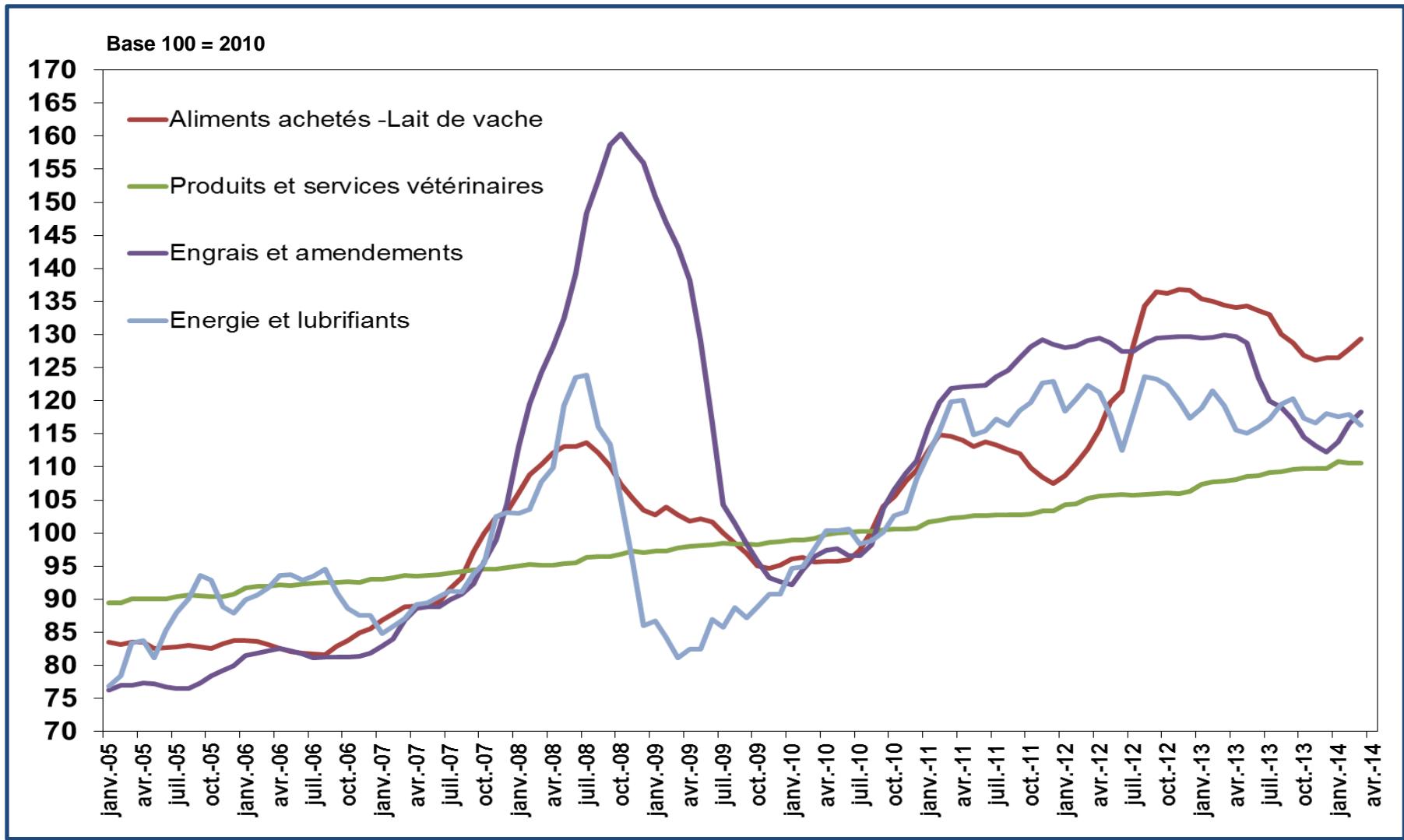
IPAMPA - Le prix des intrants dans les exploitations laitières



IPAMPA = Indices des prix d'achats des moyens de production agricole

Institut de l'Elevage d'après Agreste et INSEE

Le prix des intrants dans les exploitations agricoles

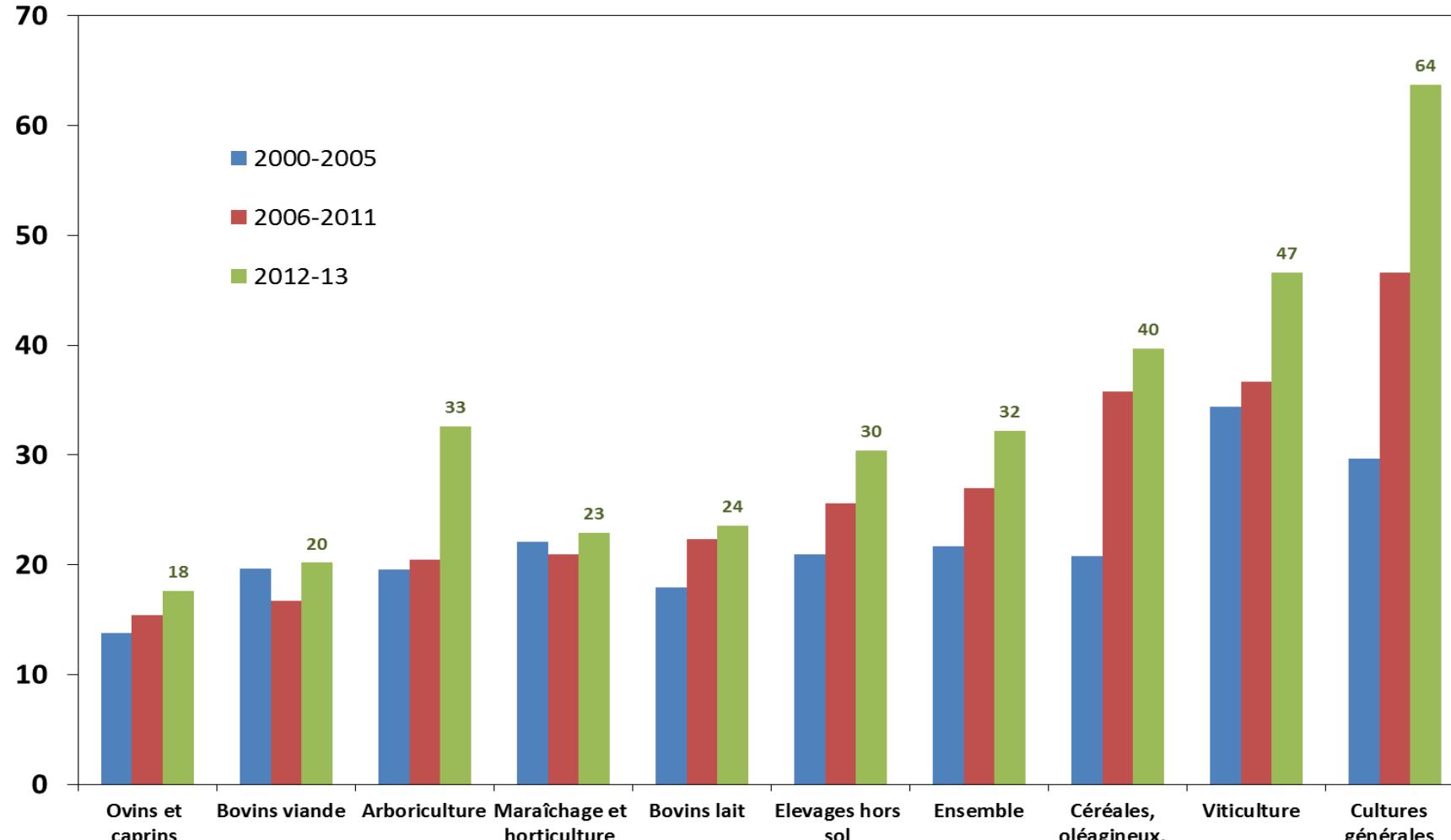


IPAMPA = Indices des prix d'achats des moyens de production agricole

Institut de l'Elevage d'après Agreste et INSEE

Revenu par actif non salarié dans les exploitations agricoles

(Moyenne nationale du Résultat courant avant impôt par UTA familiale, en milliers d'€ courants)



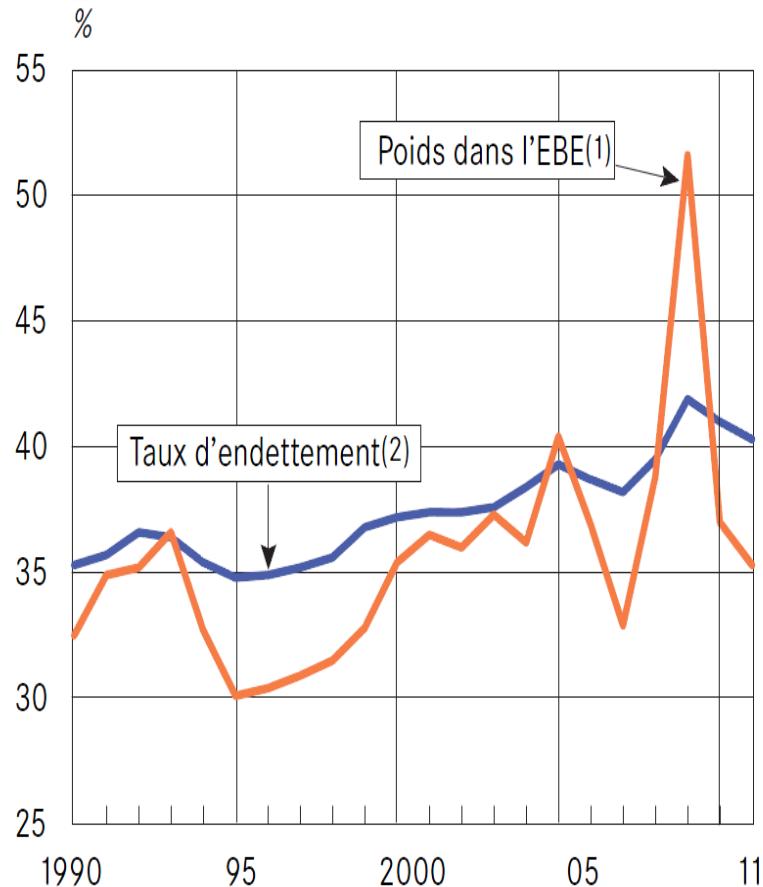
Commission des comptes de l'agriculture de la Nation - Estimations provisoires au 10 juillet 2014

Les aides directes dans les exploitations agricoles en France

	Aides directes totales (Pilier I et II) - En euros et en %			
	/ Exploitation	/ UTA	Ha de SAU	/ RCAI
Exploitations laitières	39 500	19 800	382	70%
Exploitations bovins-viande	43 400	27 600	412	134%
Exploitations ovins-caprins	36 700	23 700	425	127%
Exploitations de granivores (moins de 5 UGB herbivores)	12 300	7 100	304	30%
Exploitations de grandes cultures (moins de 5 UGB herb.)	39 100	24 600	329	60%
Exploitations viticoles (moins de 5 UGB herb.)	3 900	1 400	171	6%
Exploitations arboricoles et maraîchères (moins de 5 UGB h.)	8 300	1 900	483	26%
Autres exploitations agricoles (moins de 5 UGB herbivores)	21 300	10 000	341	46%
Ensemble des exploitations agricoles	31 400	15 400	369	63%

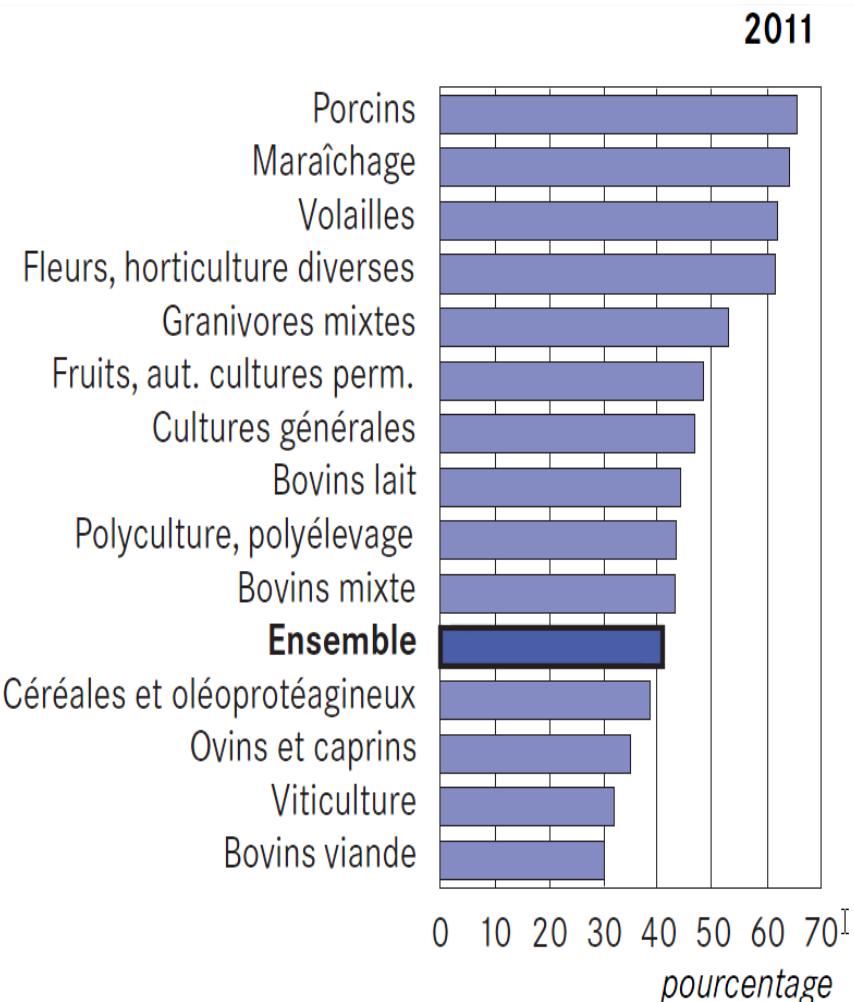
Agreste – RICA France 2011

L'endettement dans les exploitations agricoles



(1) Poids de l'endettement = (Annuités long ou moyen terme + frais financiers court terme)/excédent brut d'exploitation.

(2) Taux d'endettement = dettes totales/actif.



SSP - Agreste - RICA et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Quelles stratégies pour les exploitations agricoles ?

→ Trois grandes stratégies complémentaires (gestion dans le temps)

- Une stratégie technique (optimisation, et non maximisation, des performances techniques)
- Une stratégie entrepreneuriale (acquisition de foncier, choix des productions, investissements)
- Une stratégie patrimoniale (cessibilité de l'entreprise et valorisation du capital accumulé)

→ Des orientations propres à chaque exploitation

- Autonomie du système (dépendance aux intrants : énergie, engrais, aliments, etc.)
- Diversification des productions et activités *versus* spécialisation (éco. de gamme)
- Productivité du travail (économie d'échelle ; intensification ; formes d'organisation du travail)

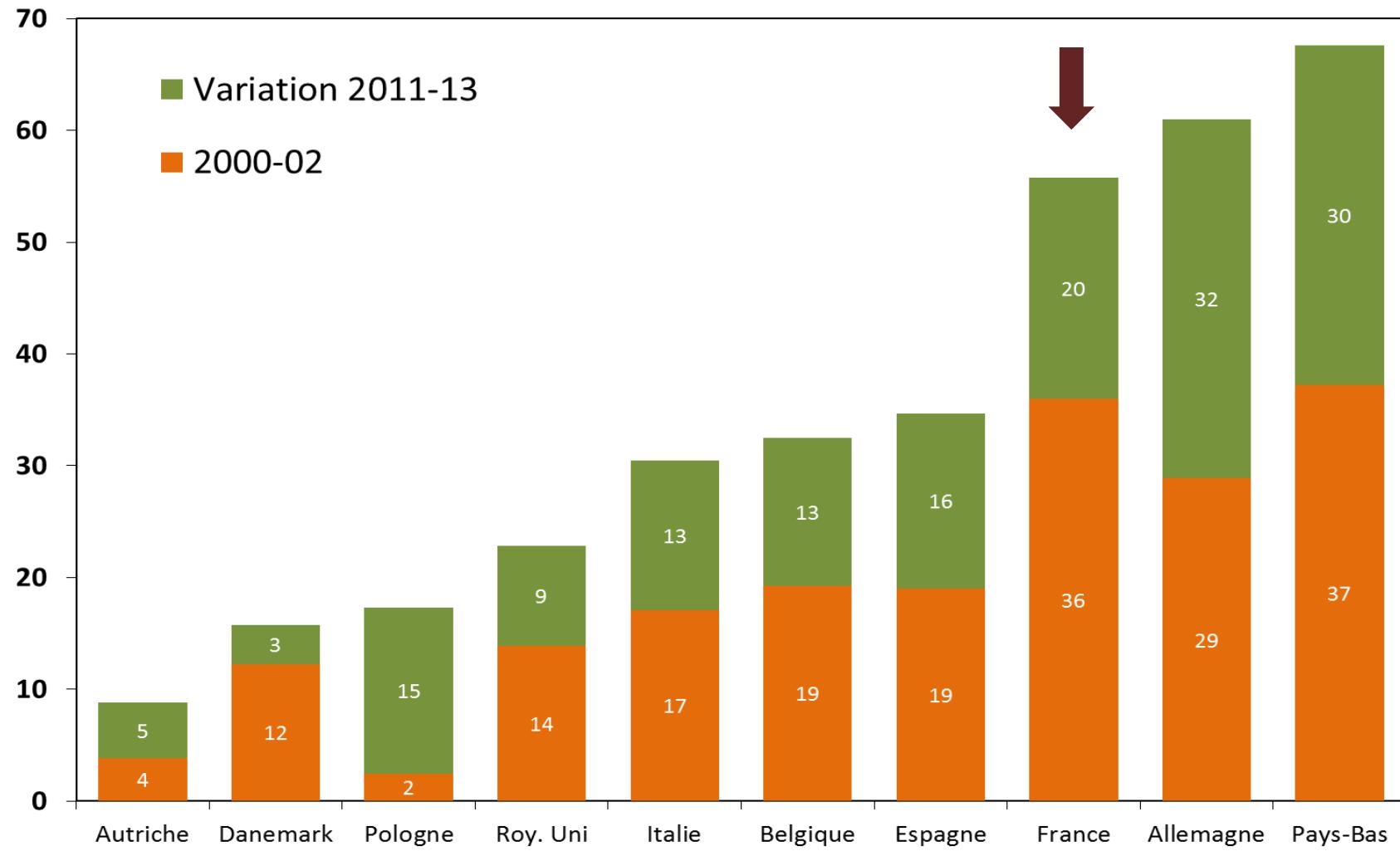
→ Des options à ne pas négliger

- Création de valeur ajoutée au centre des stratégies d'investissement
- Structurer les rapports avec l'aval, contractualiser, mieux vendre (qualité)

2- L'agriculture française et l'internationalisation



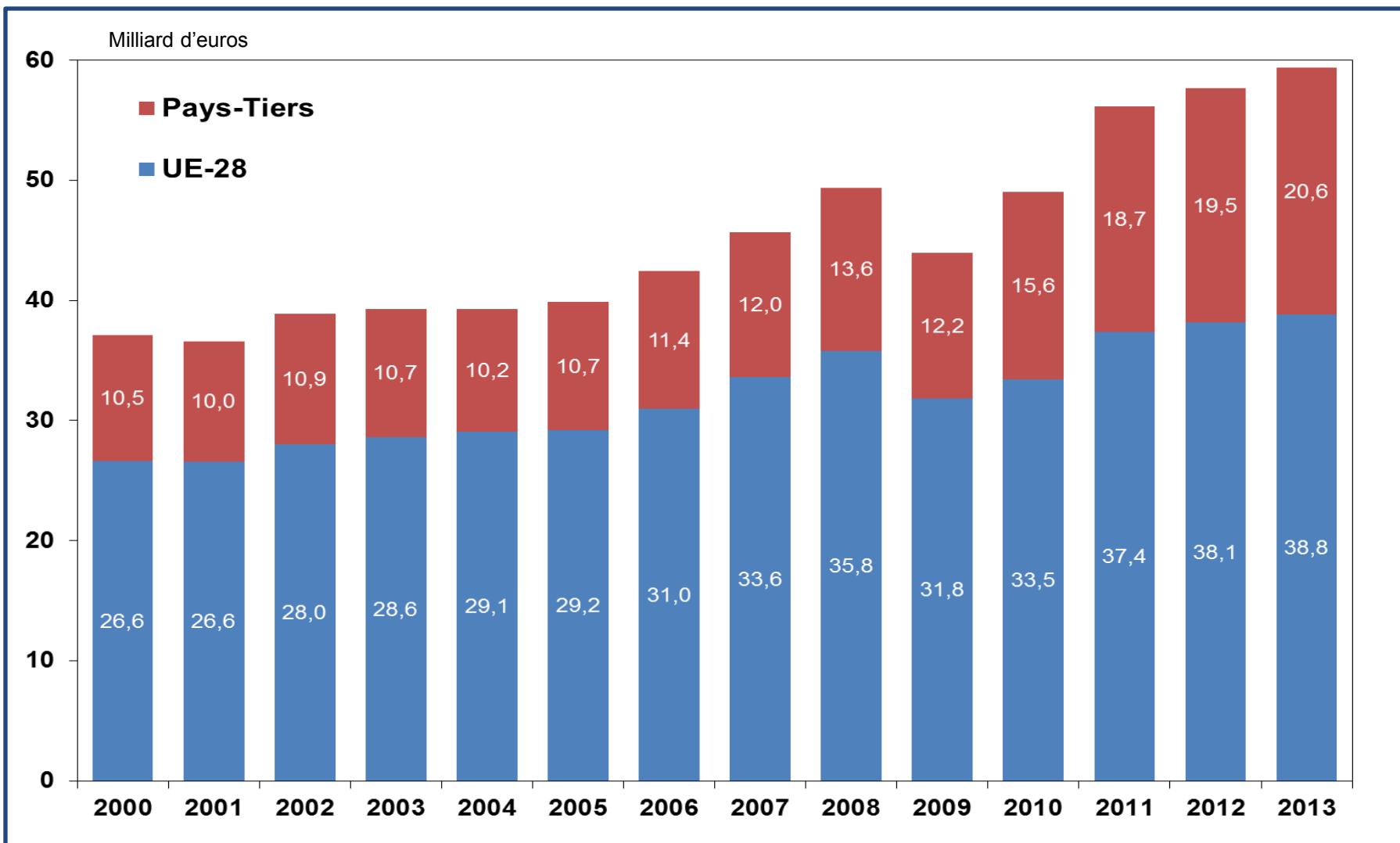
Les exportations agroalimentaires de plusieurs pays* (milliard d'euros)



(*) 10 pays = 85% du total des exportations de l'UE-28 en 2013

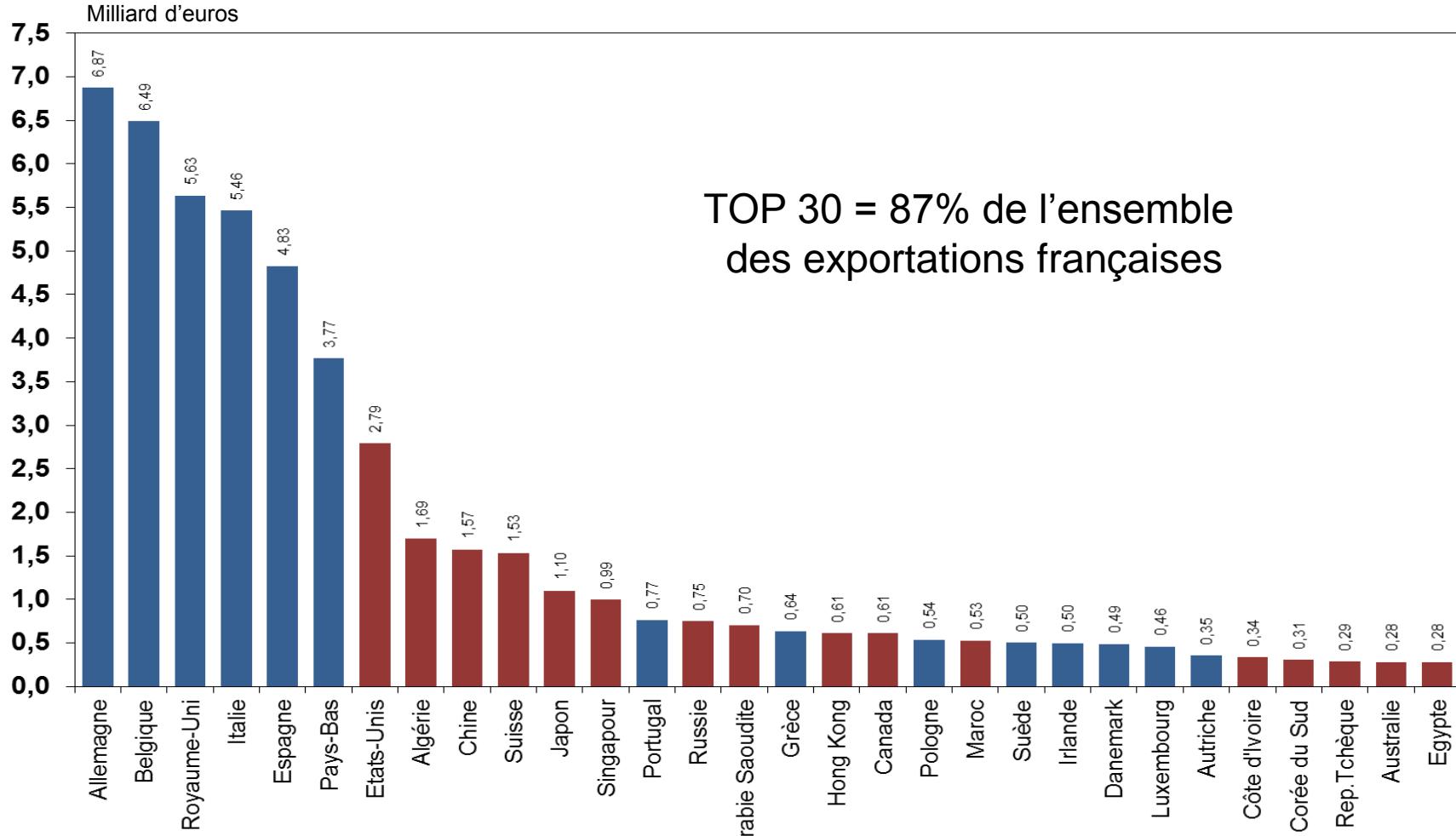
Eurostat – Comext – (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LEREKO)

Les exportations agroalimentaires de la France



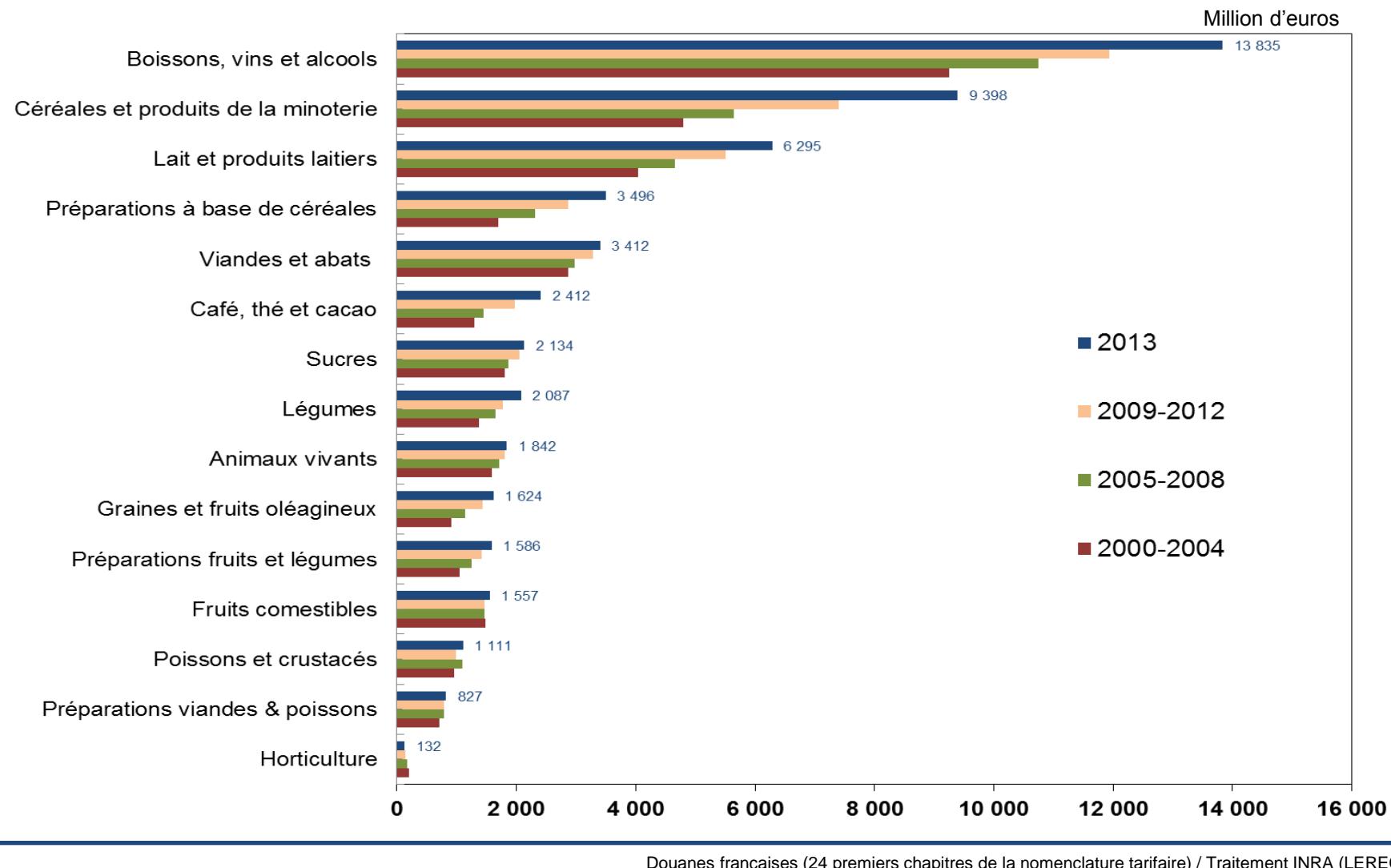
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les clients de la France en agroalimentaire



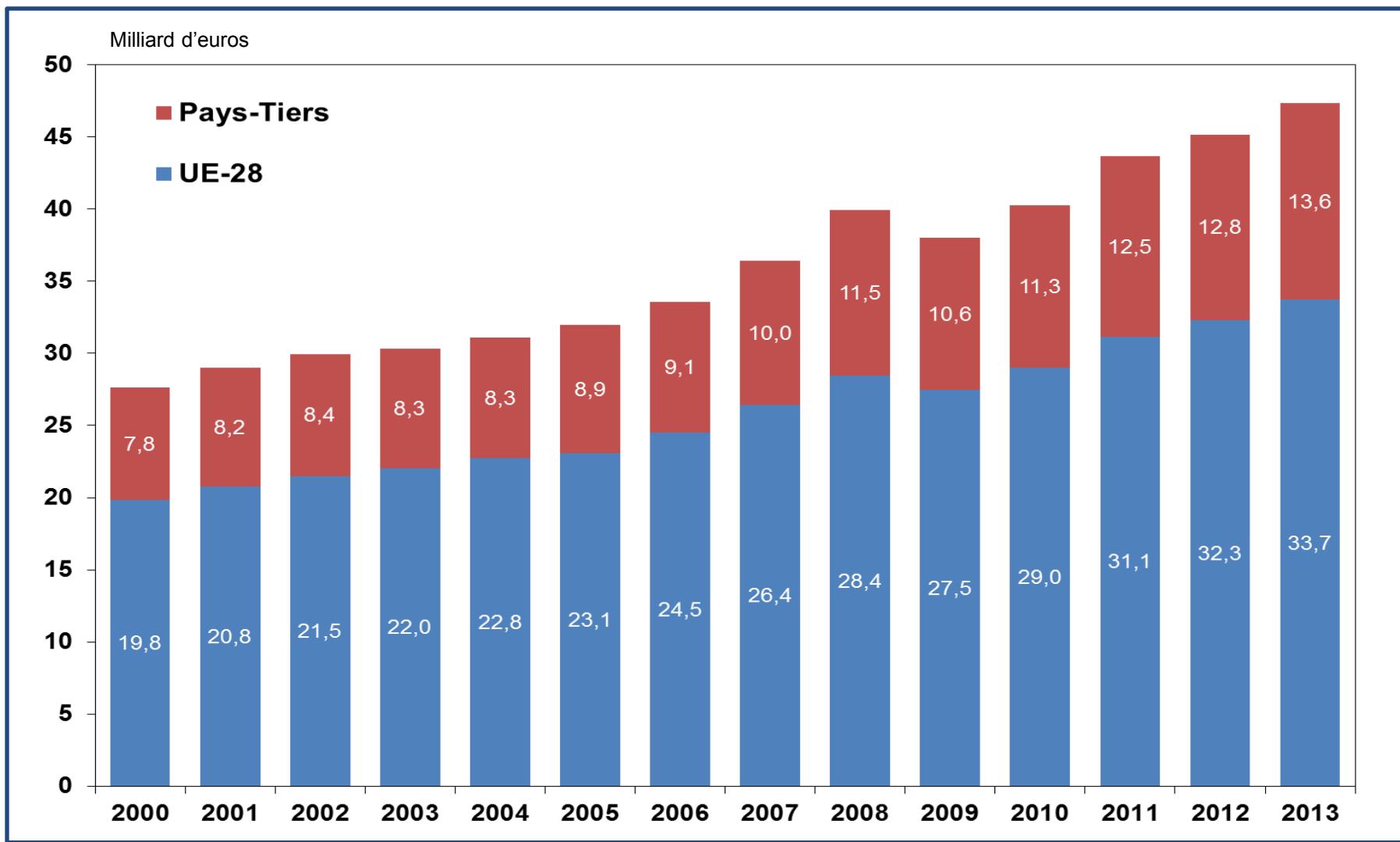
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les exportations agroalimentaires de la France (UE et pays tiers)



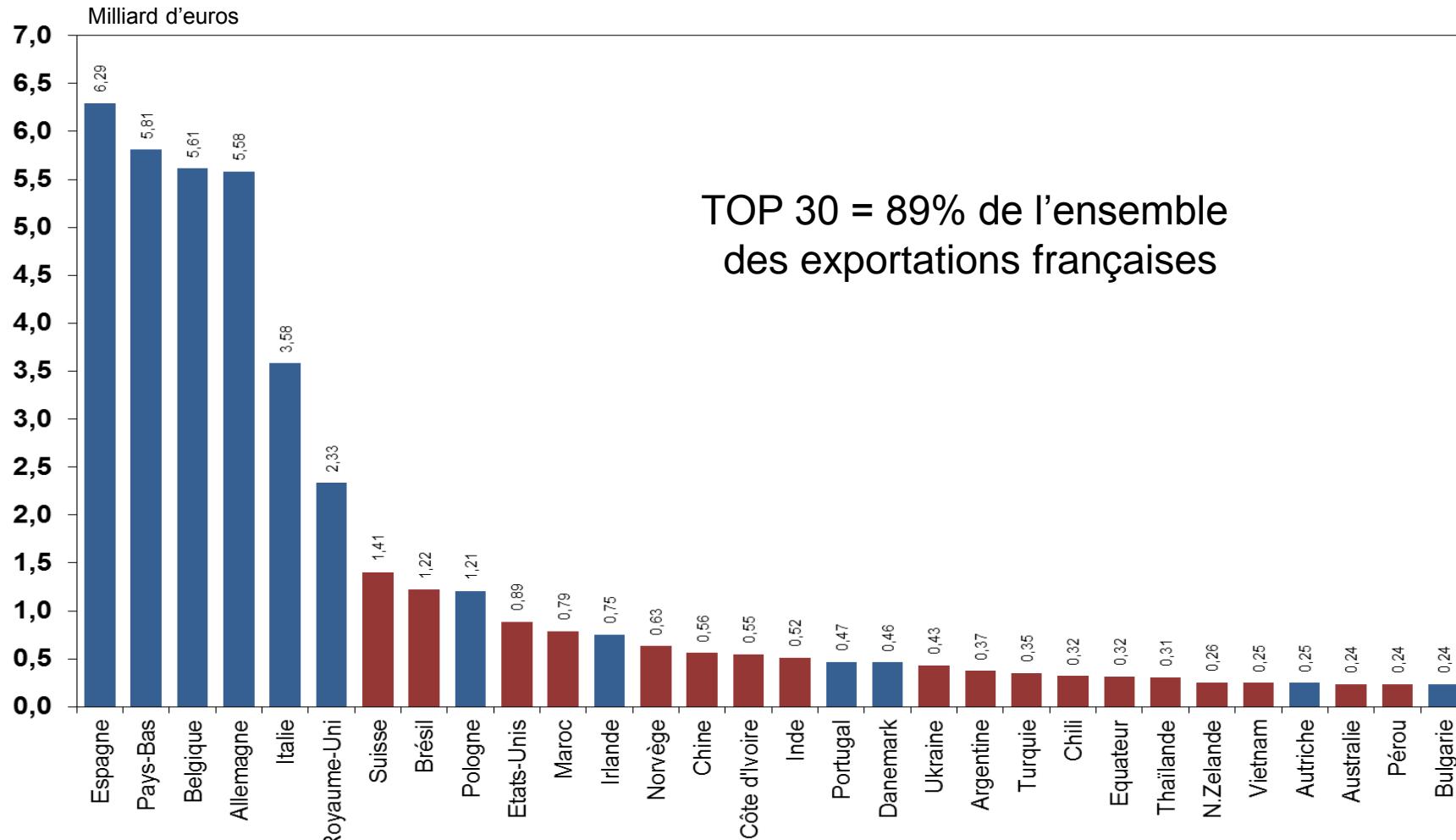
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les importations agroalimentaires de la France



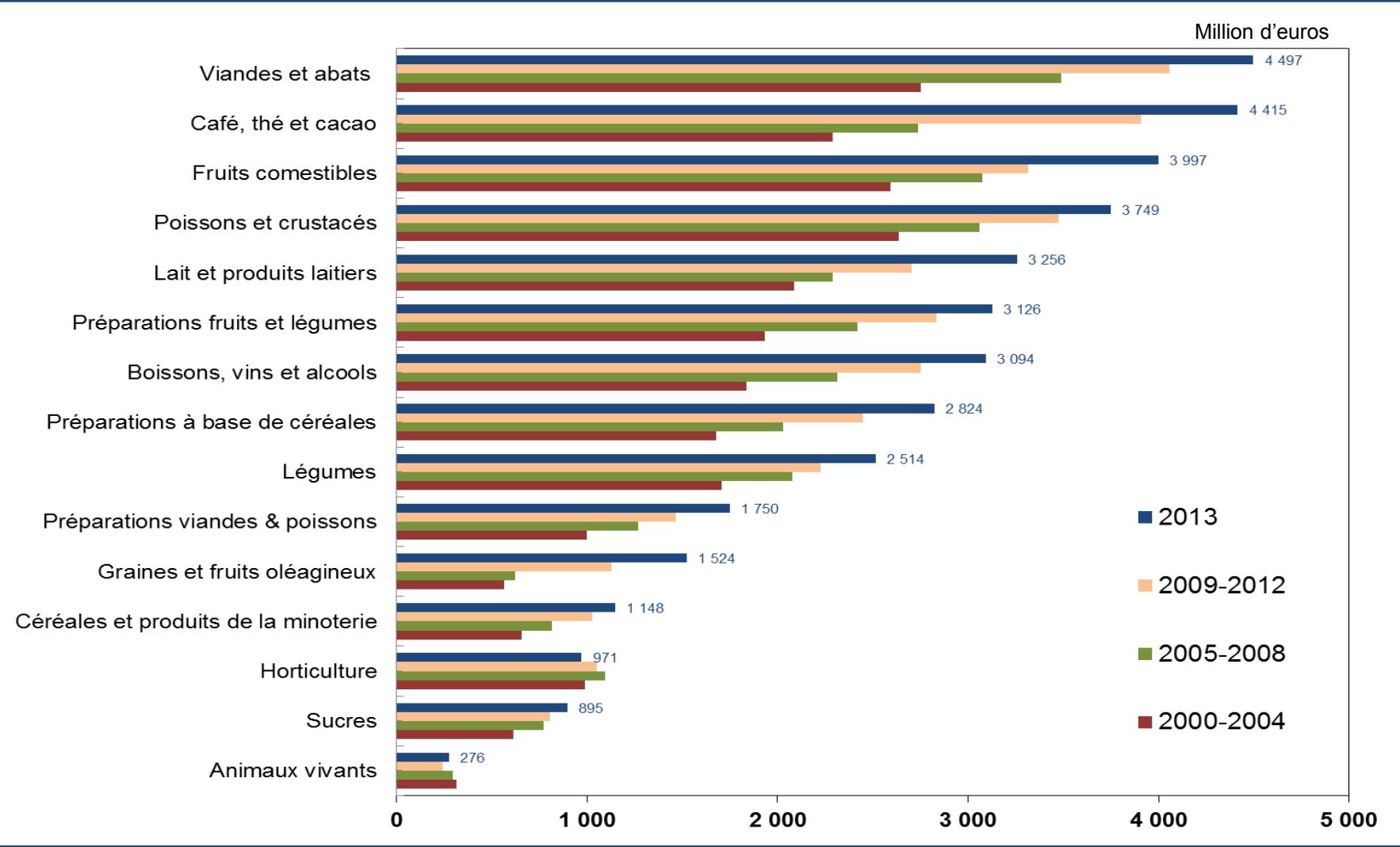
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les fournisseurs de la France en agroalimentaire



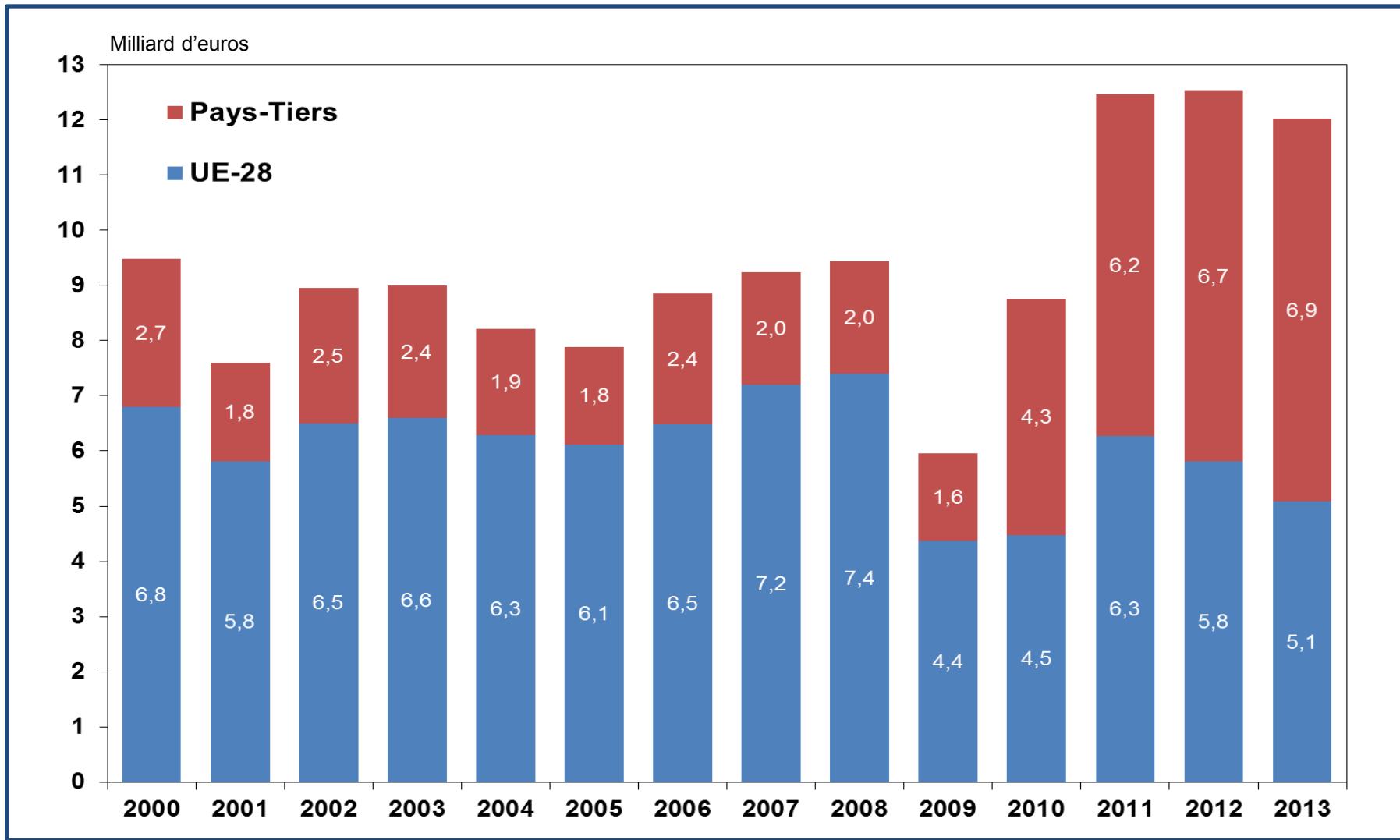
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LEREKO)

Les importations agroalimentaires totales de la France



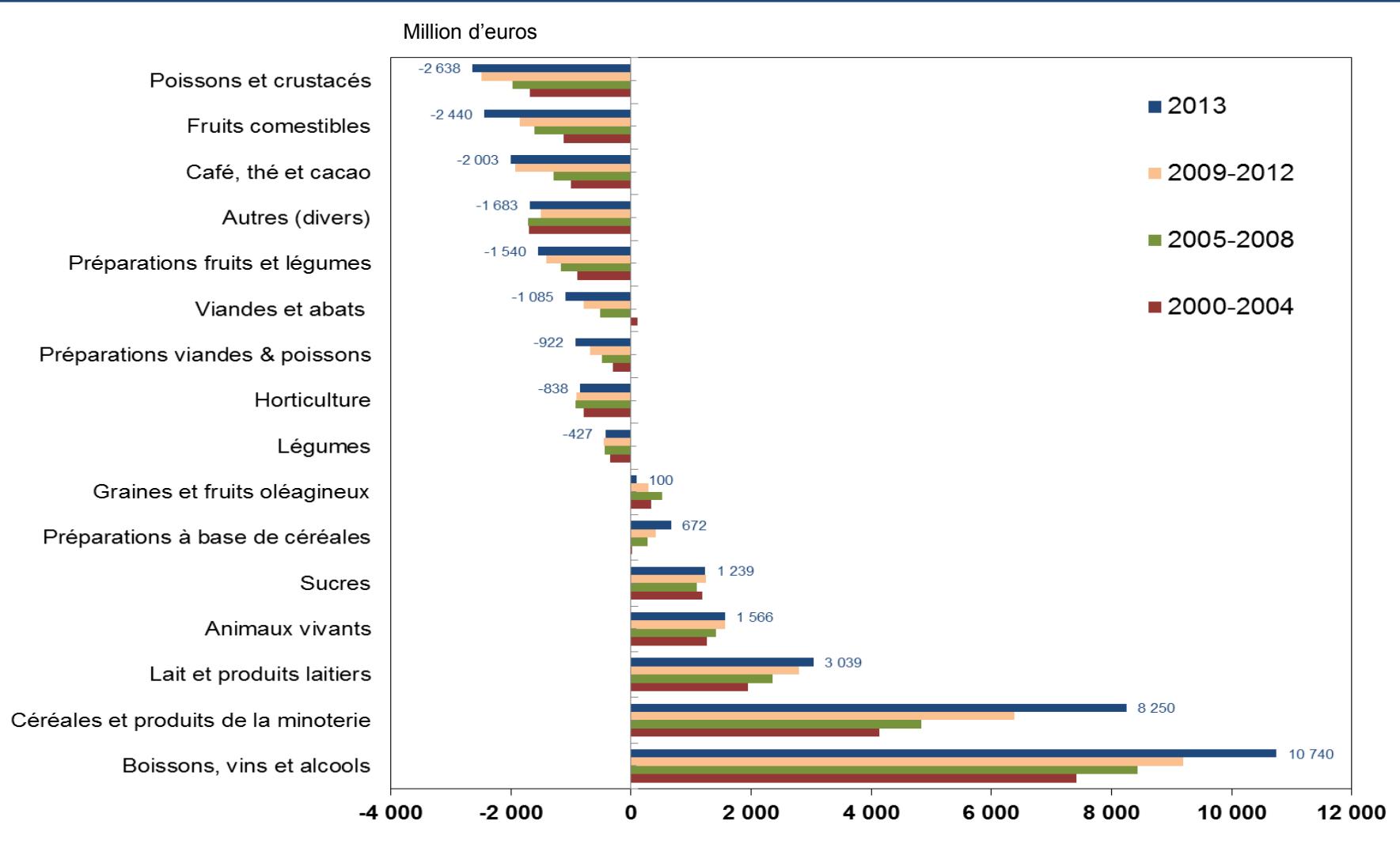
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Le solde agroalimentaire de la France



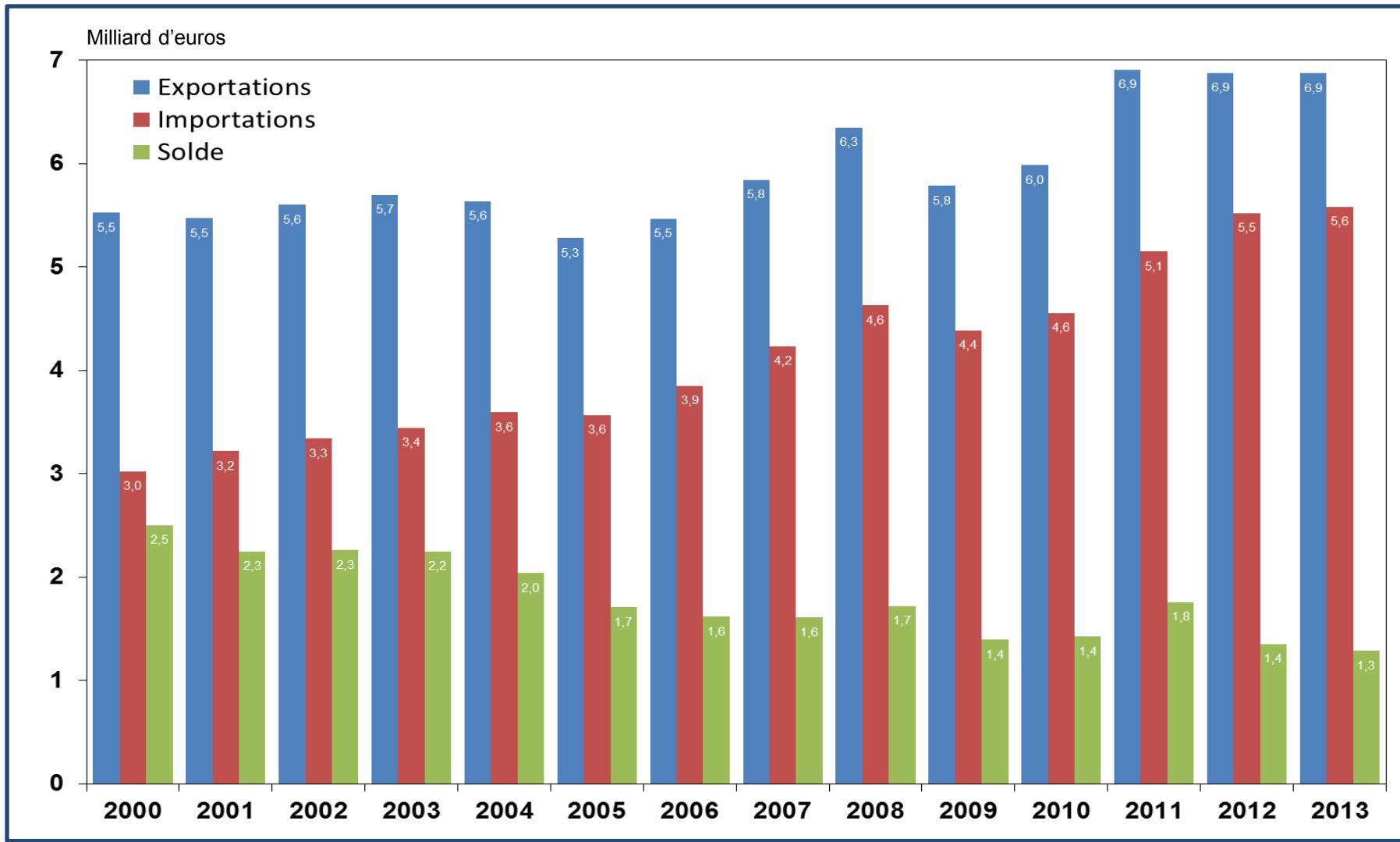
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LEREKO)

Les échanges agroalimentaires de la France (intra et extra-UE)



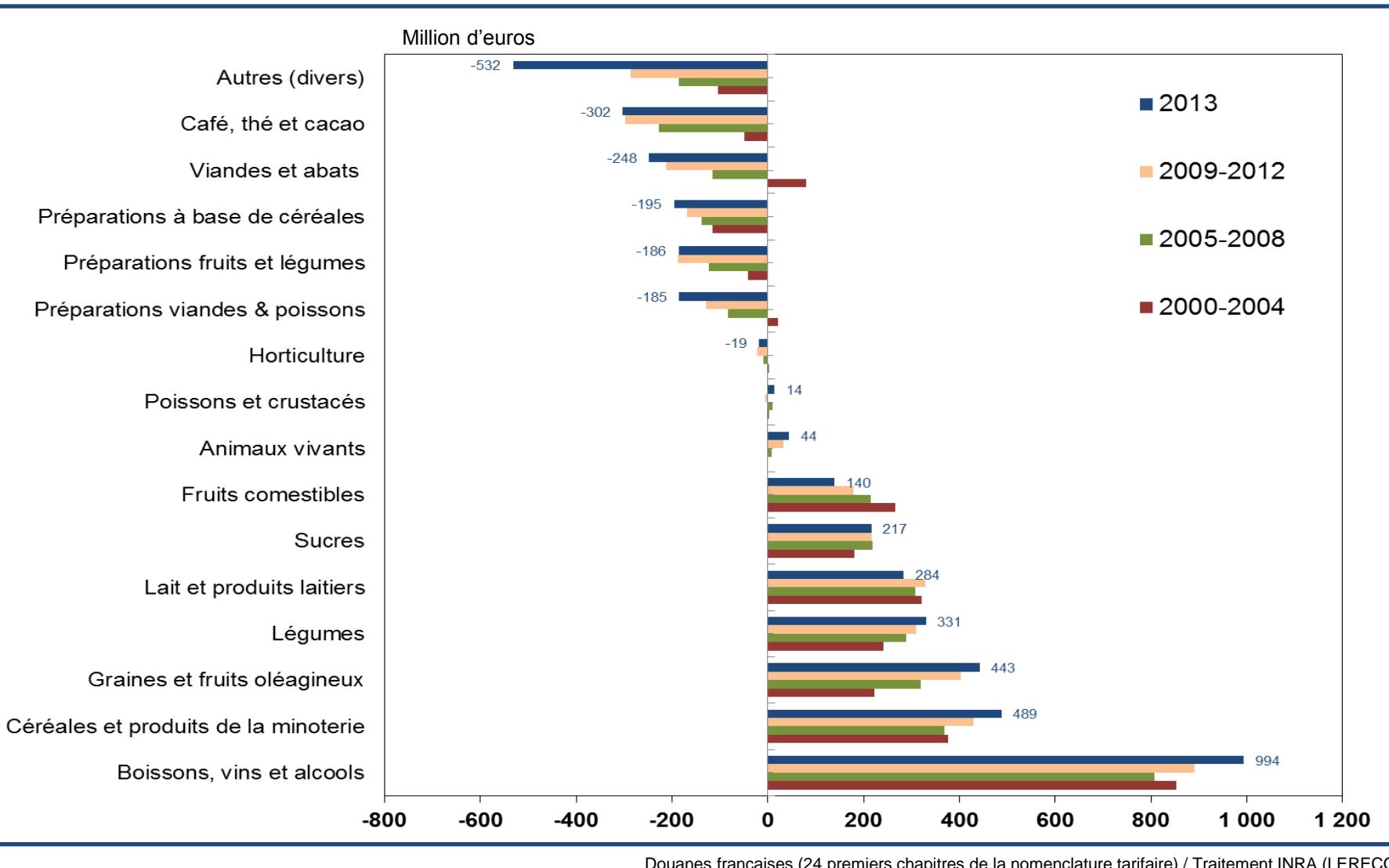
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Allemagne

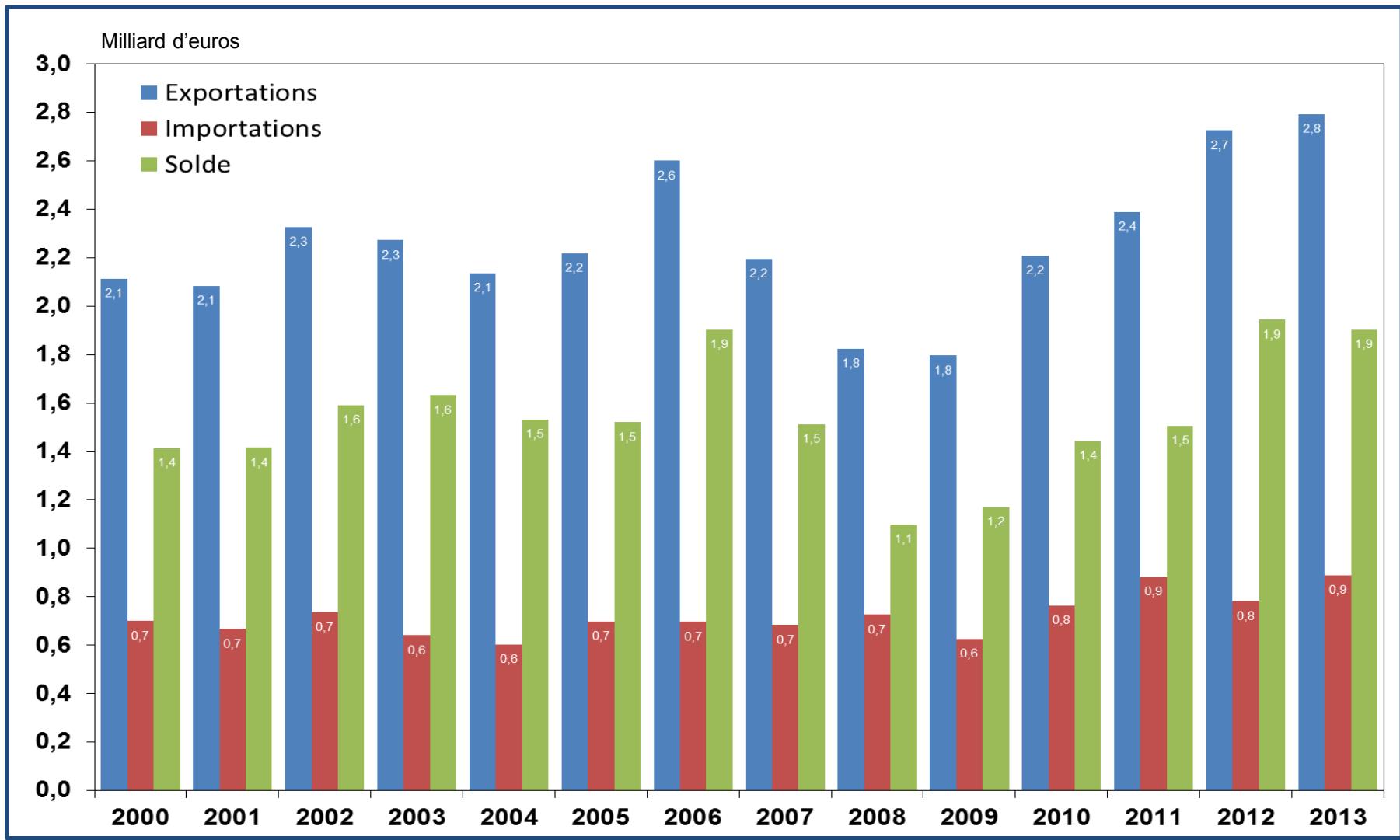


Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Allemagne

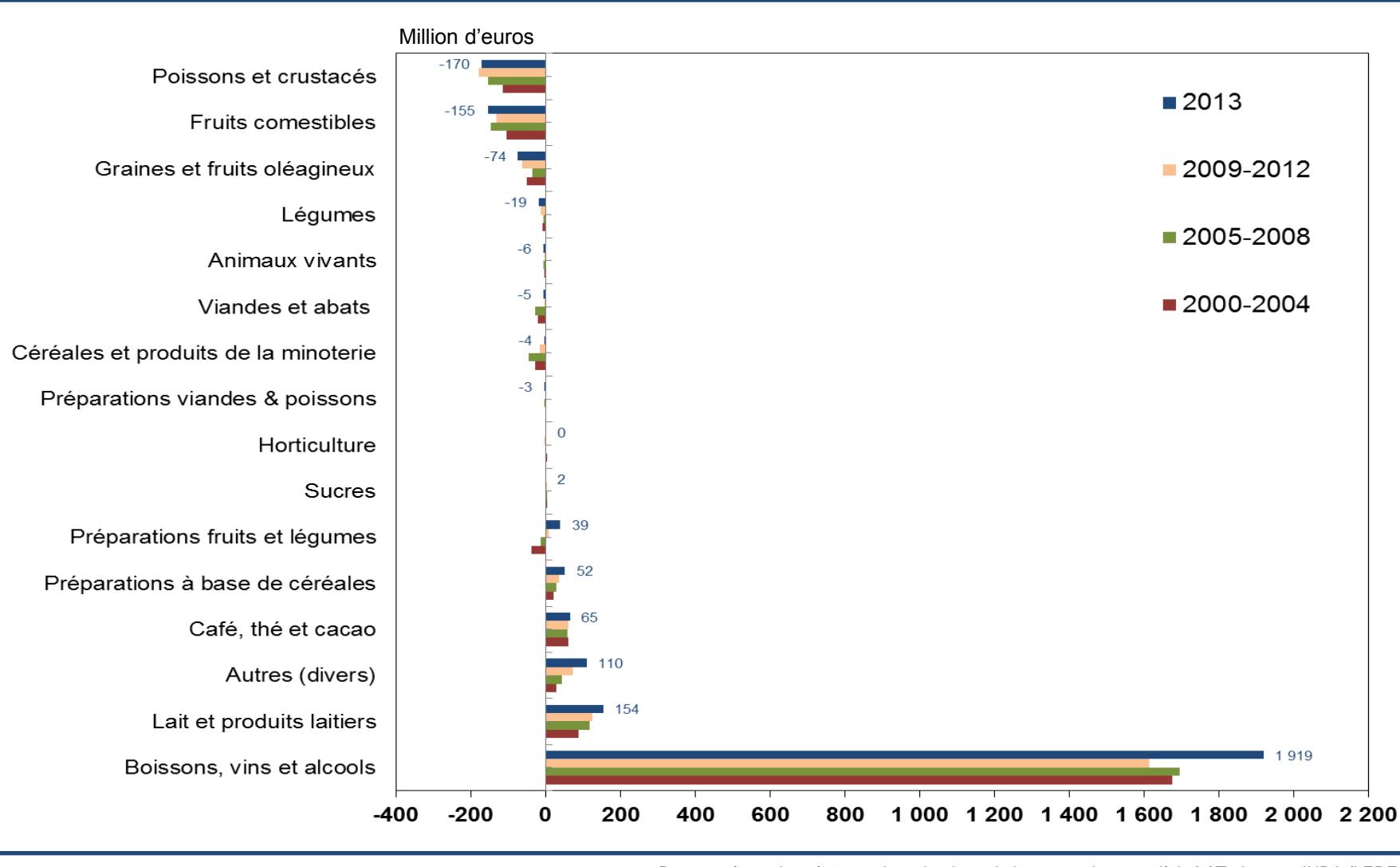


Les échanges agroalimentaires de la France avec les Etats-Unis



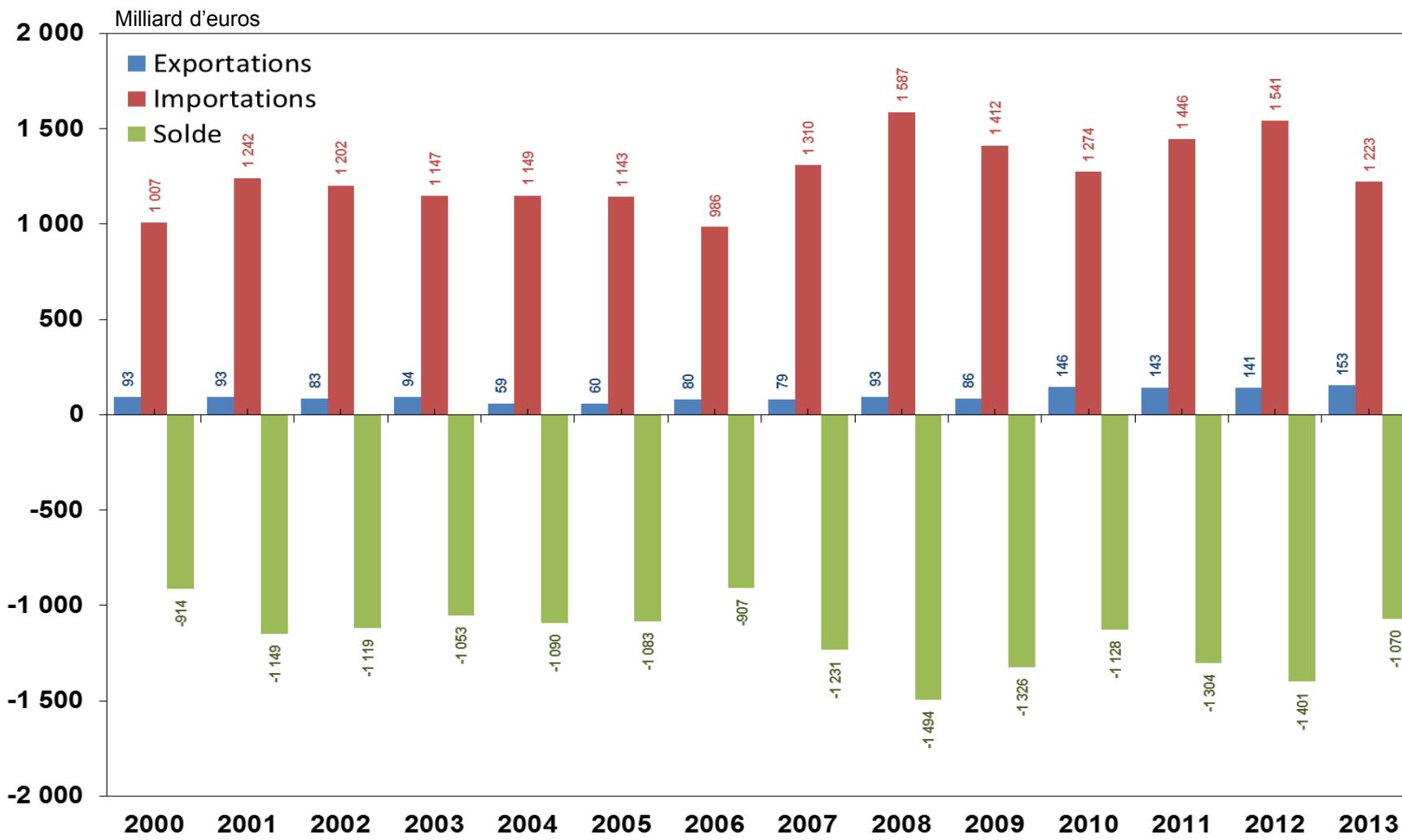
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LEREKO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec les Etats-Unis



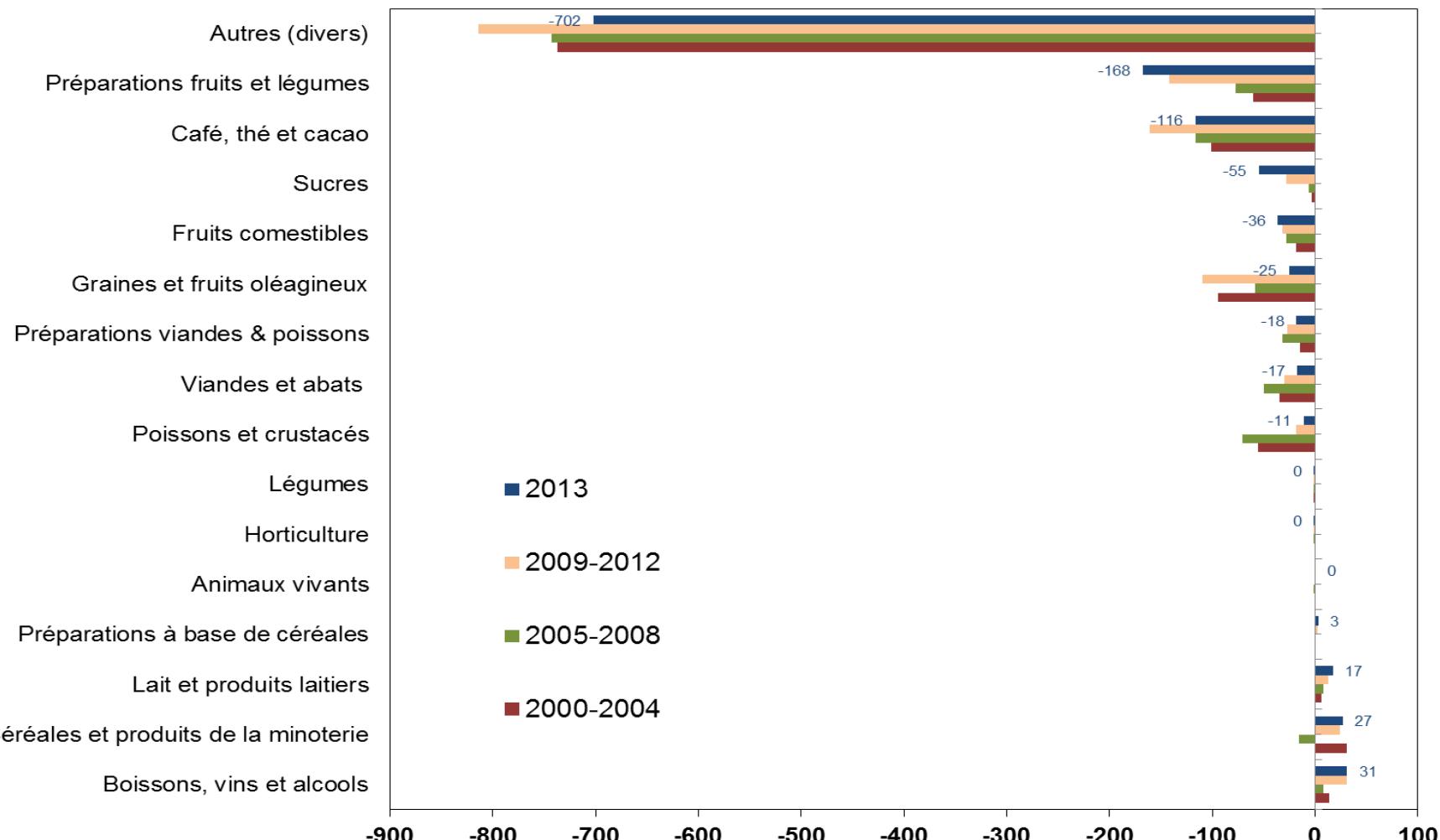
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec le Brésil



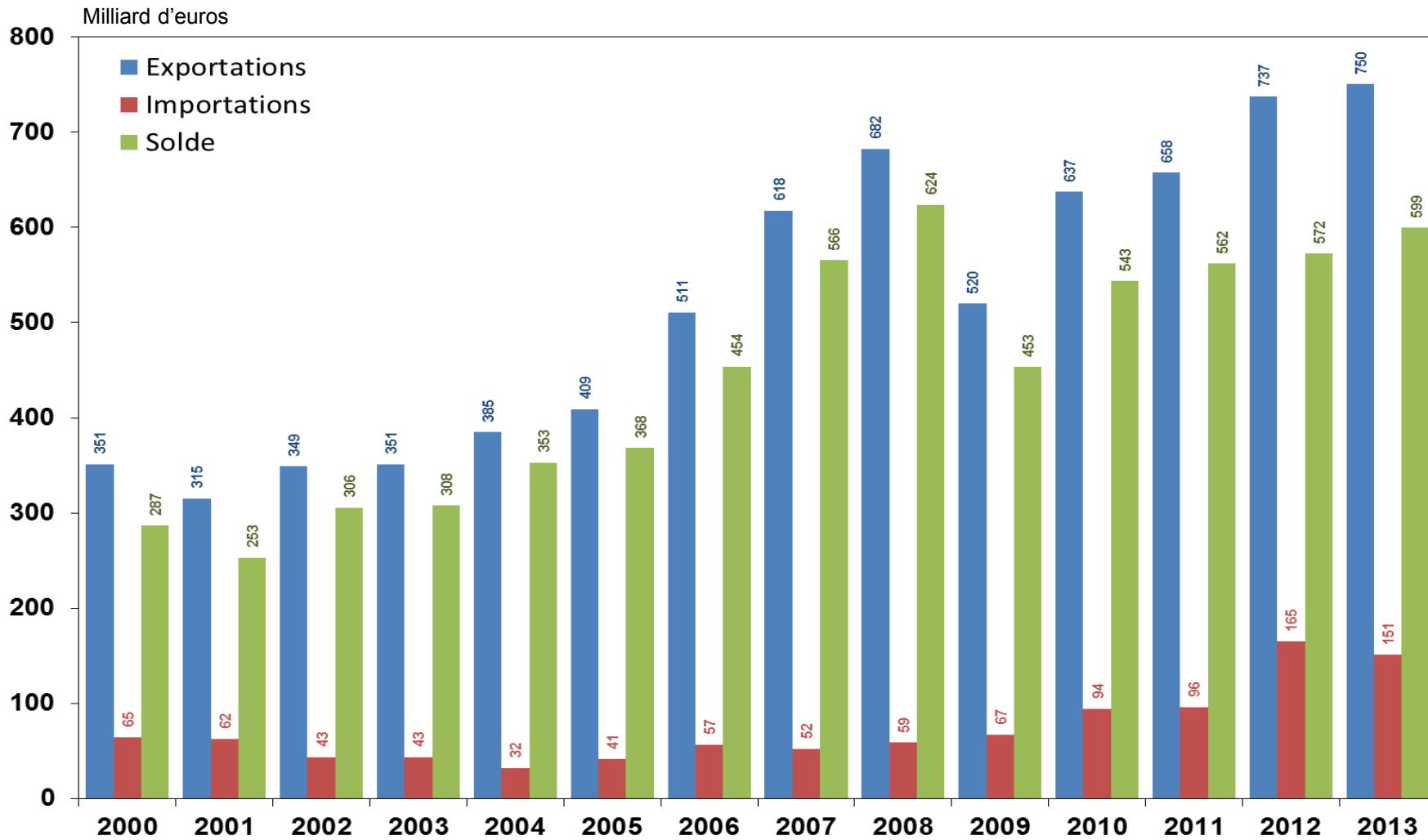
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LEREKO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec le Brésil



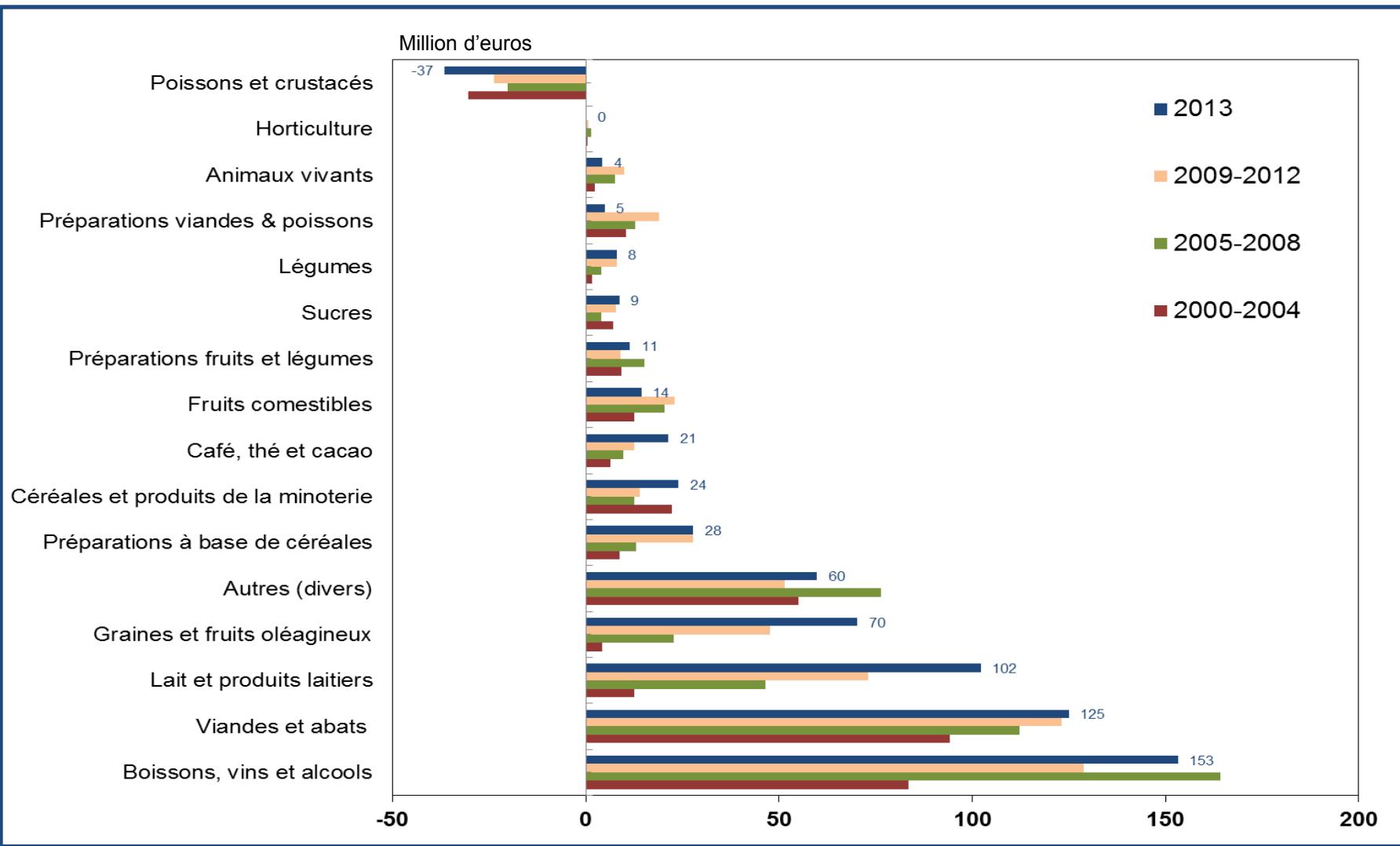
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LEREKO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec la Russie



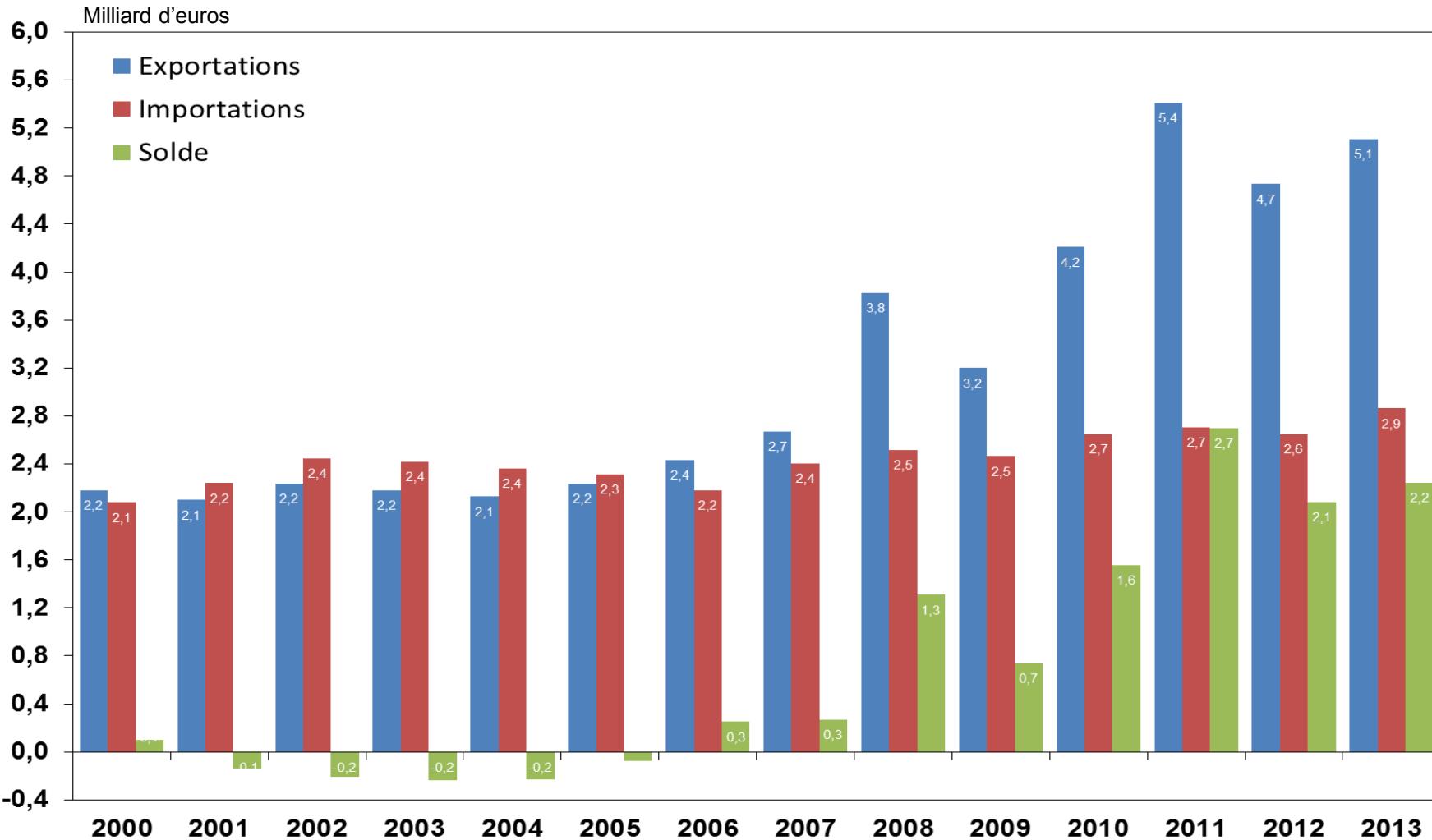
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec la Russie



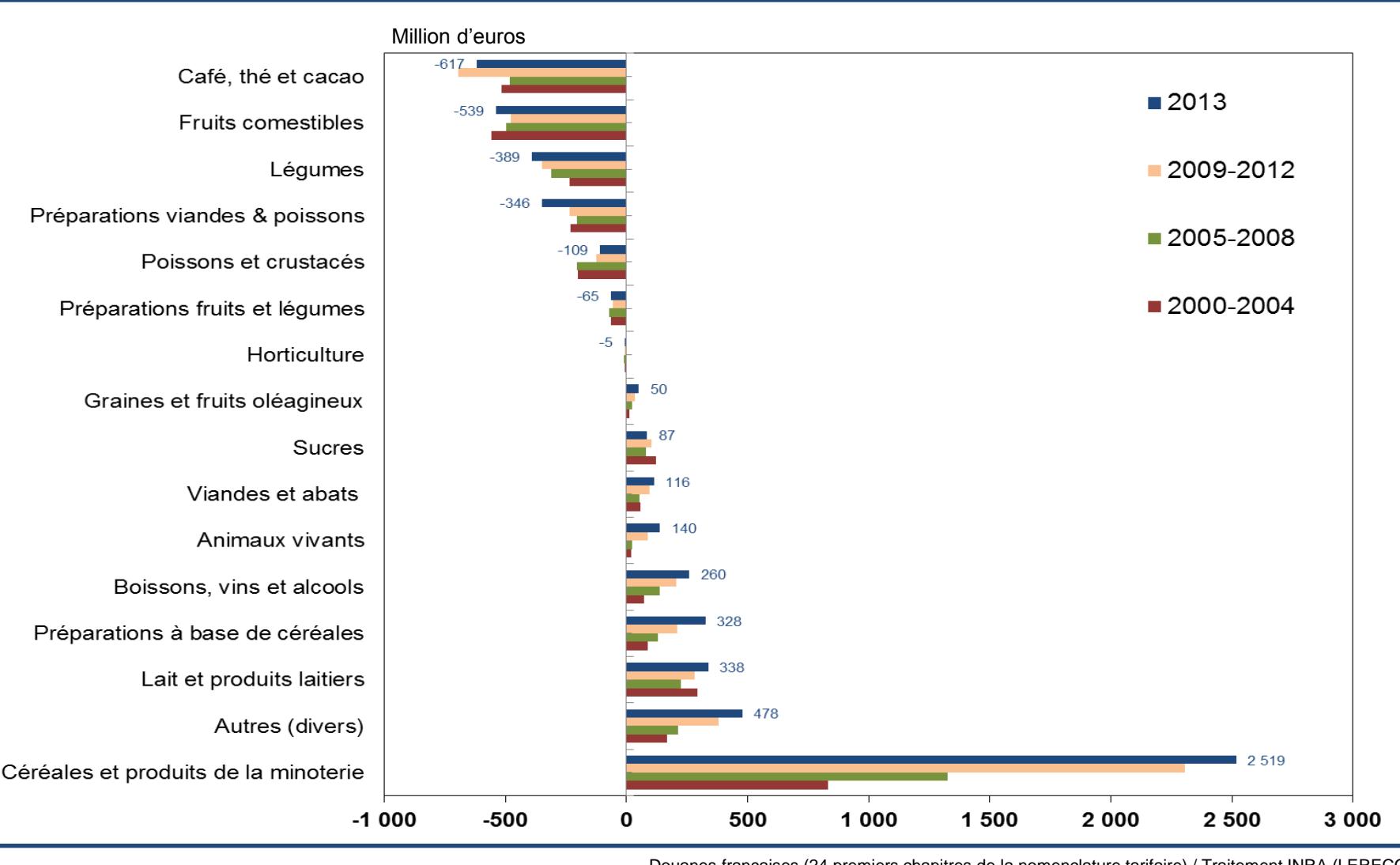
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Afrique

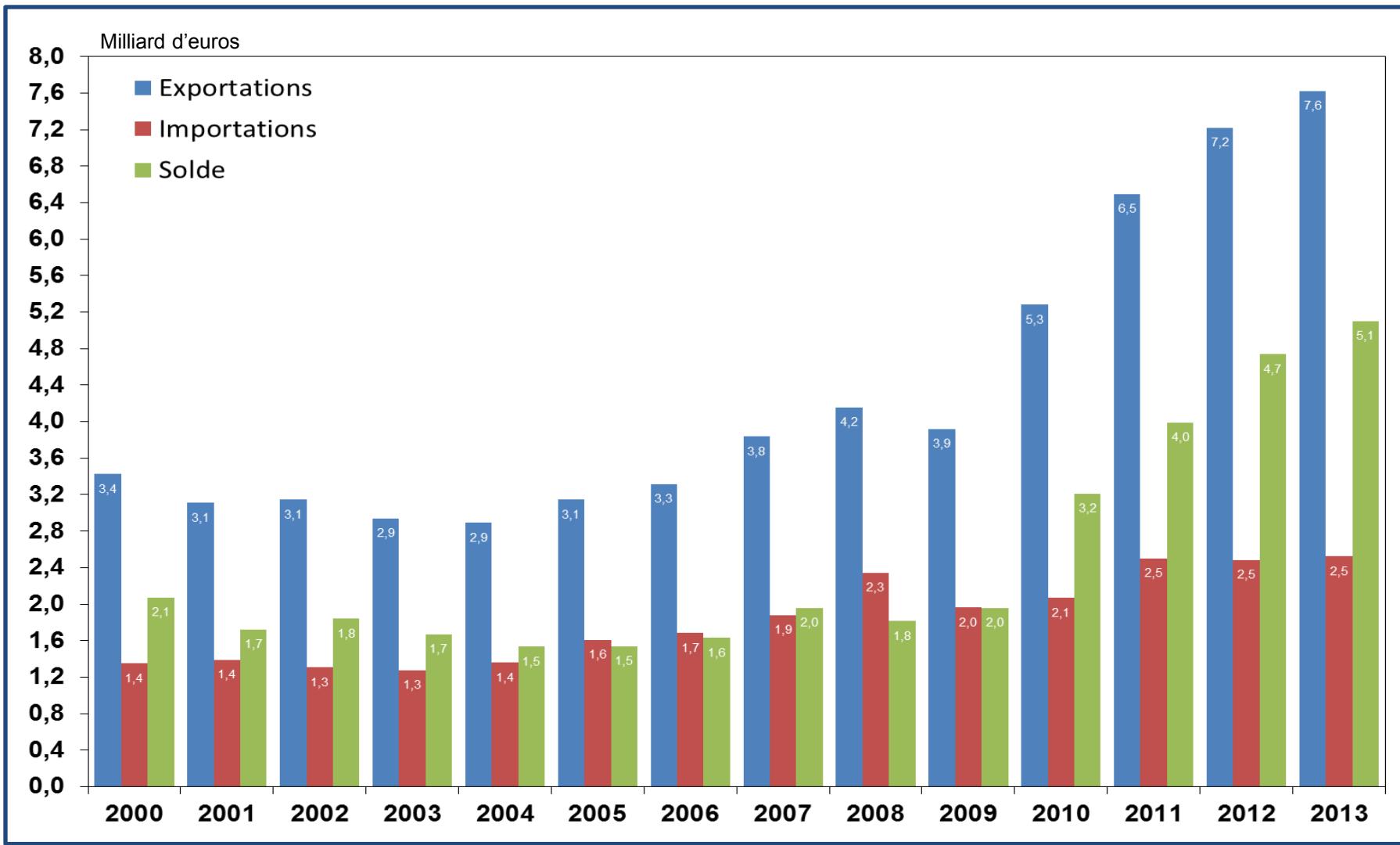


Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LEREKO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Afrique

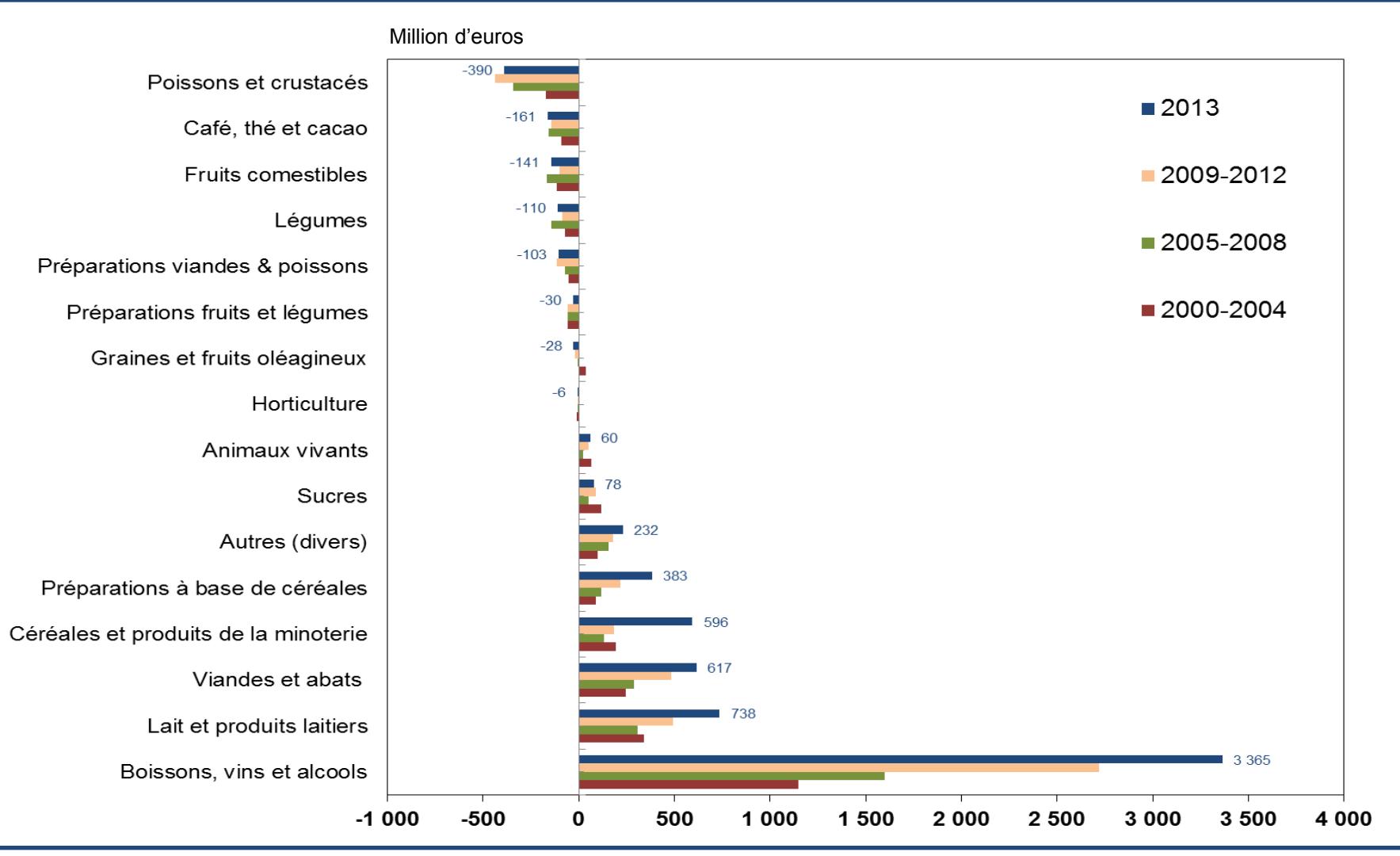


Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Asie



Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LEREKO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Asie



Principaux enjeux pour le secteur agroalimentaire français

→ Une concurrence intracommunautaire croissante (pays du Nord)

- Un développement des stratégies « compétitivité/environnement »
- L'Allemagne est placée géographiquement au cœur de l'Europe
- Des normes (sociales, environnementales, etc.) moins exigeantes qu'en France

→ Seuls les marchés extérieurs sont véritablement en augmentation

- La compétitivité à l'export est au cœur de la croissance
- La hausse est forte surtout dans les PED (dont ceux proches de la méditerranée)

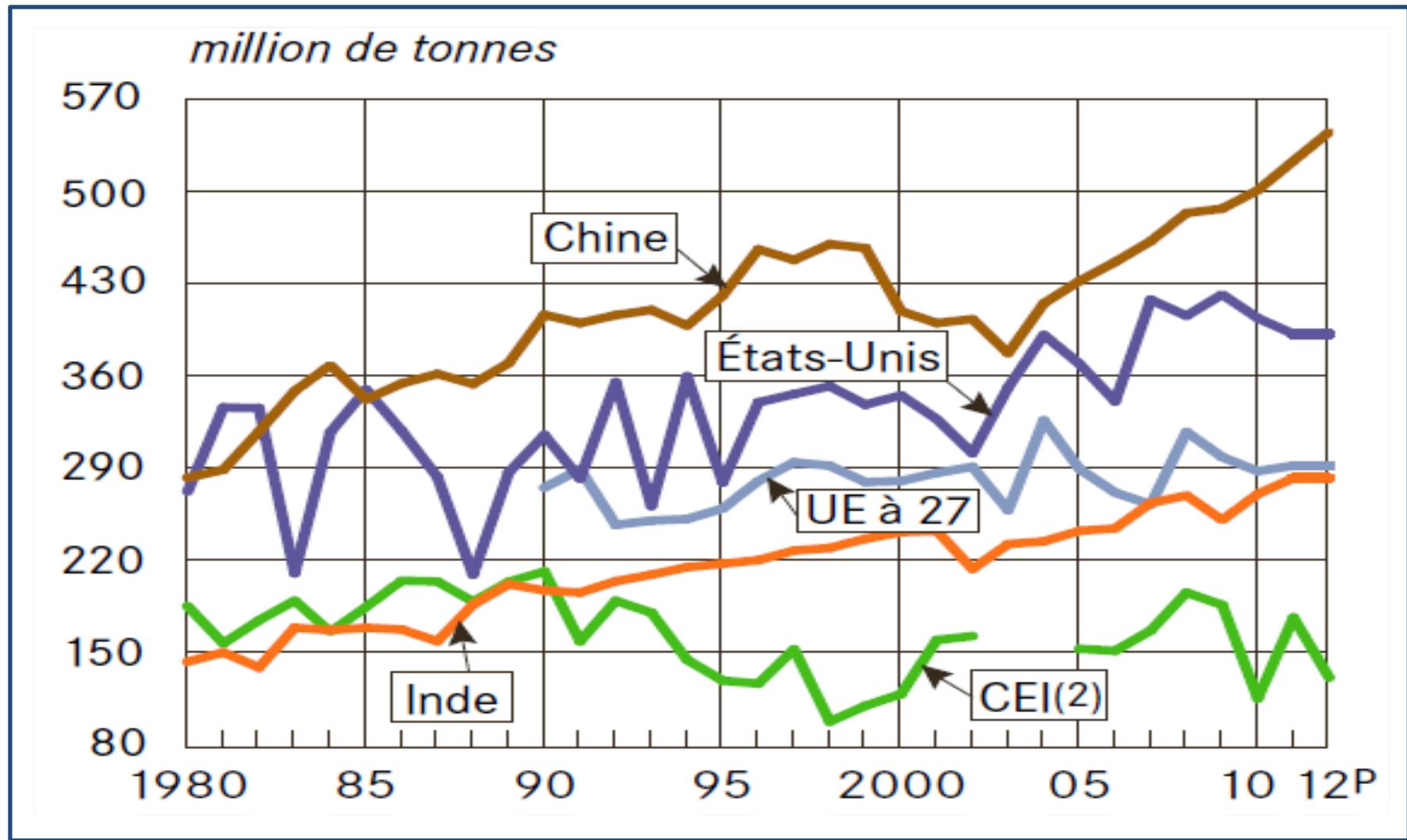
→ Comment disposer/préserver un avantage compétitif ?

- Réduire les coûts de production pour rester attractif face à la concurrence
- Rendre l'imitation difficile (technologie, qualité, ambiguïté, encastrement dans la culture)
- Utiliser des ressources intransférables (AOC)
- Innover et réinvestir les marges pour assurer la différenciation

3- Les atouts et faiblesses de plusieurs filières



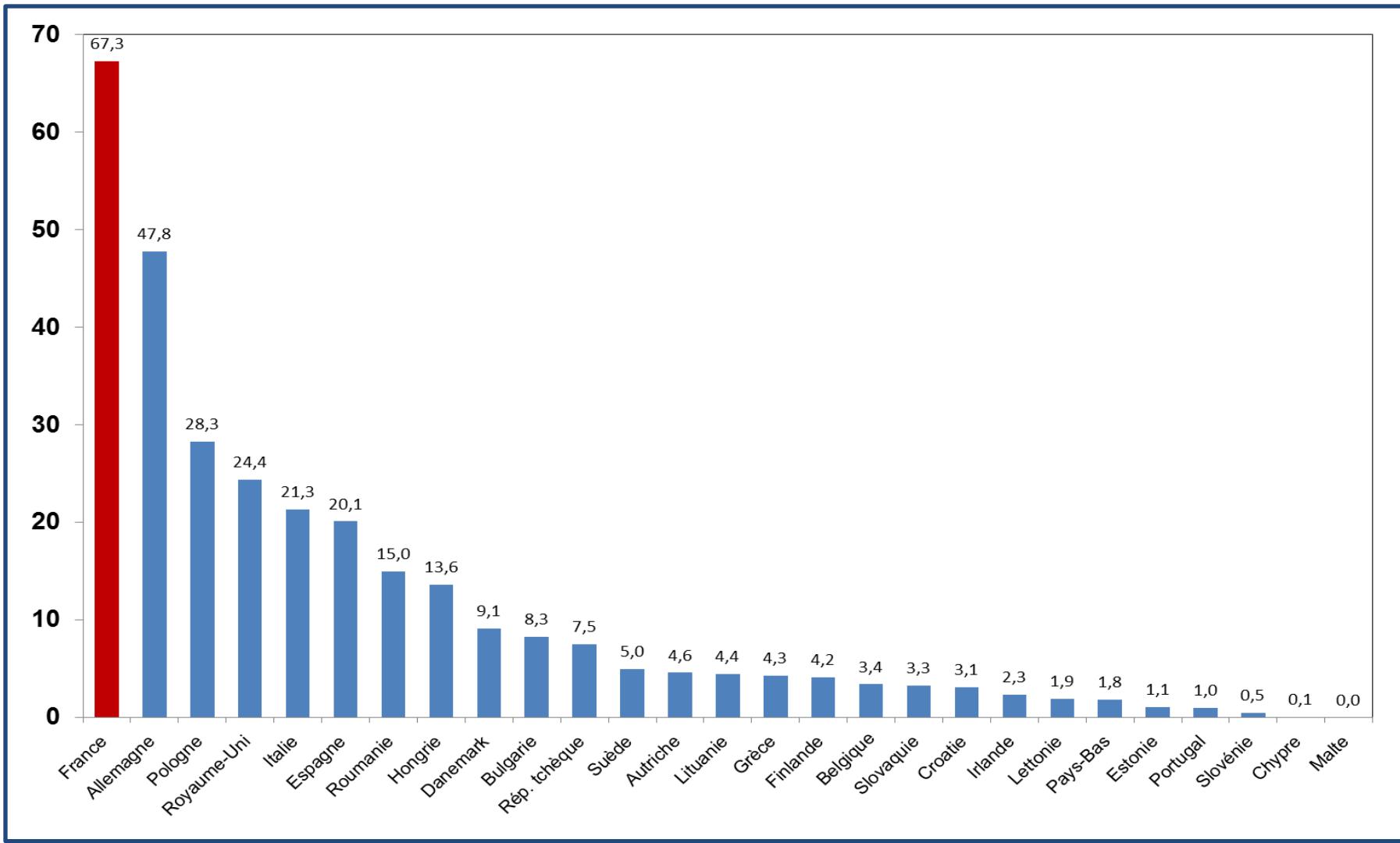
La production mondiale de céréales (million de tonnes)



Y compris avec le riz

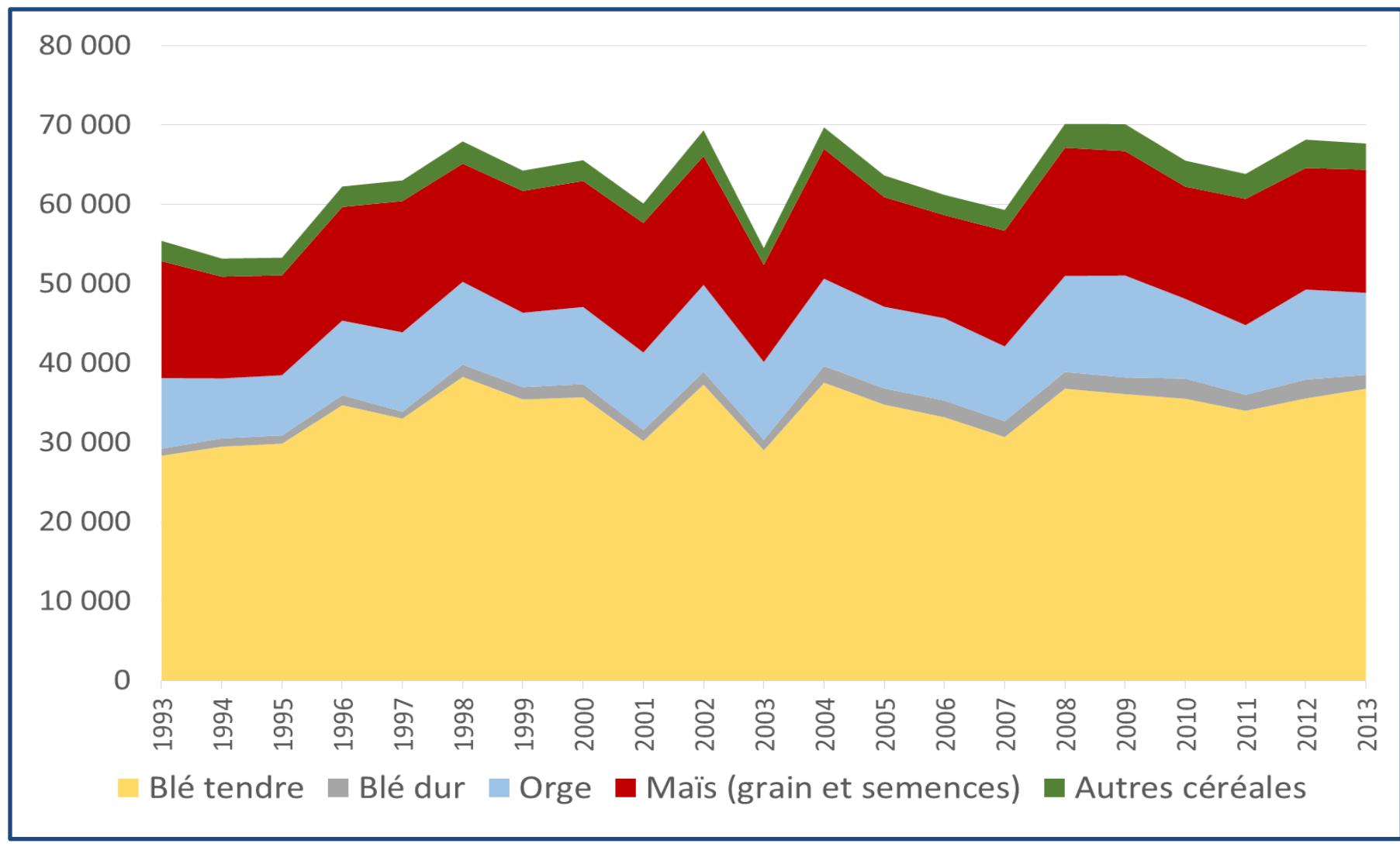
FAO- Eurostat

Les producteurs de céréales dans l'UE (million de tonnes, 2013-14)



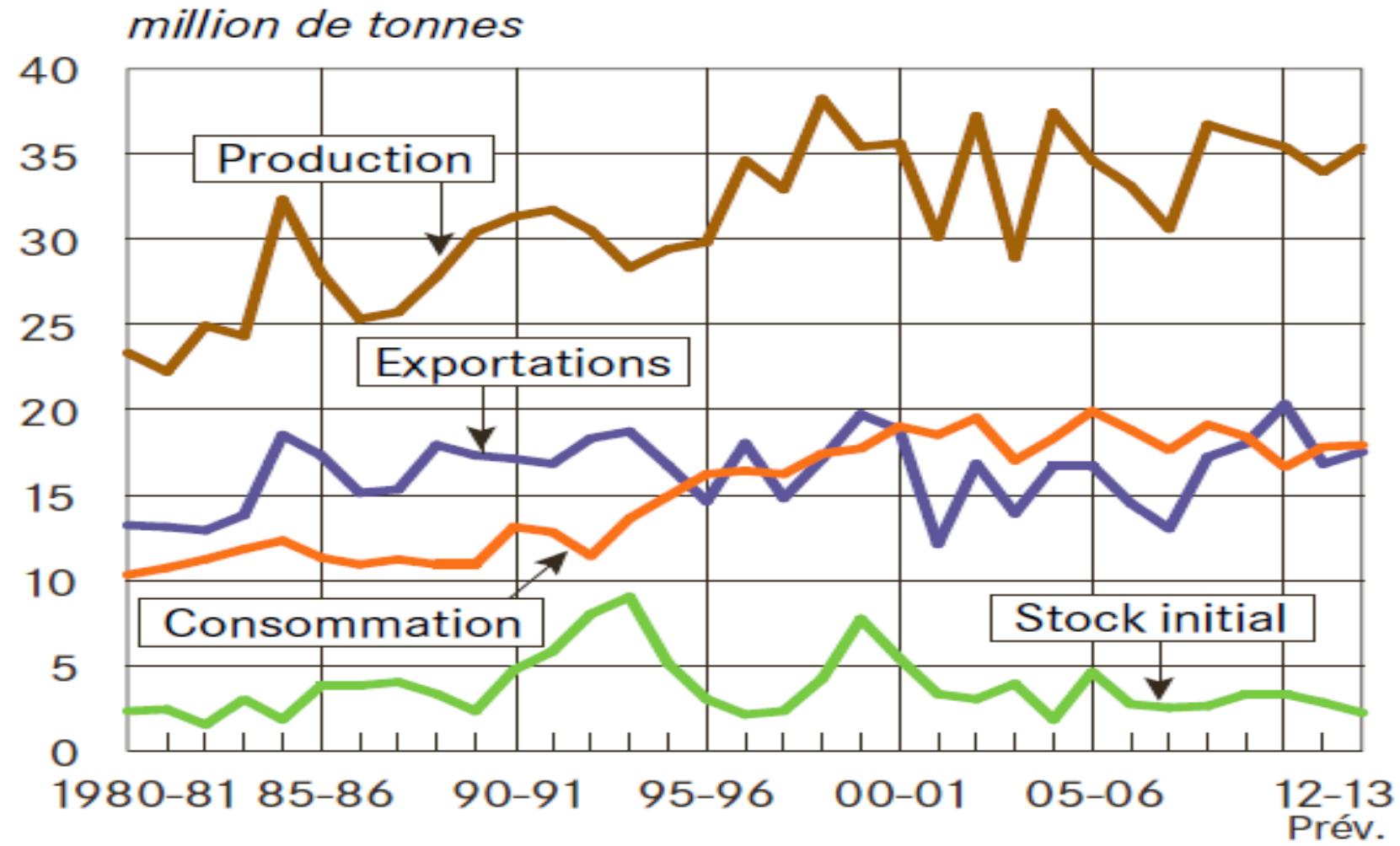
FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres pays)

La production de céréales en France (milliers de tonnes)



FranceAgriMer

Le blé tendre en France



Agreste, FranceAgriMer

Faiblesses et atouts du secteur des céréales

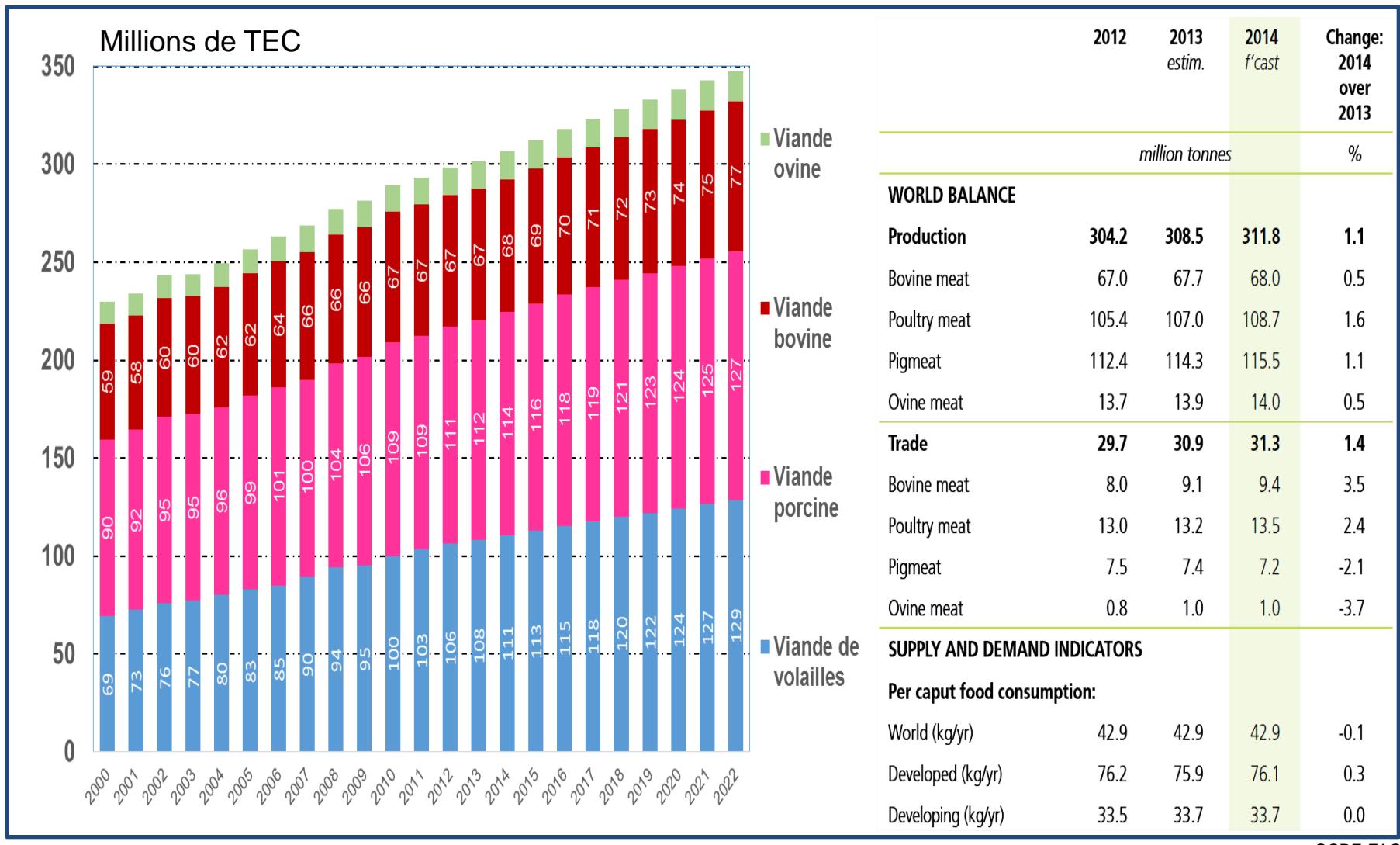
→ Faiblesses

- Une relative stabilité des surfaces (baisse de la SAU et préservation des prairies)
- Un plafonnement des rendements (rôle de l'agronomie et de la conduite des cultures, climat, OGM)
- Une montée en puissance des normes environnementales (éco-phyto)
- Une augmentation du prix de l'énergie et du prix des engrains
- Une dépendance économique des exploitations vis-à-vis des aides directes

→ Atouts

- Une bonne rentabilité depuis 2010 (prix du foncier encore modéré)
- Un potentiel agronomique supérieur à la concurrence
- Des gains de productivité du travail (TSS ; modernisation des équipements ; fusion)
- Une proximité de marchés importateurs dynamiques
- Une filière structurée (avec, en plus, le développement des biocarburants)

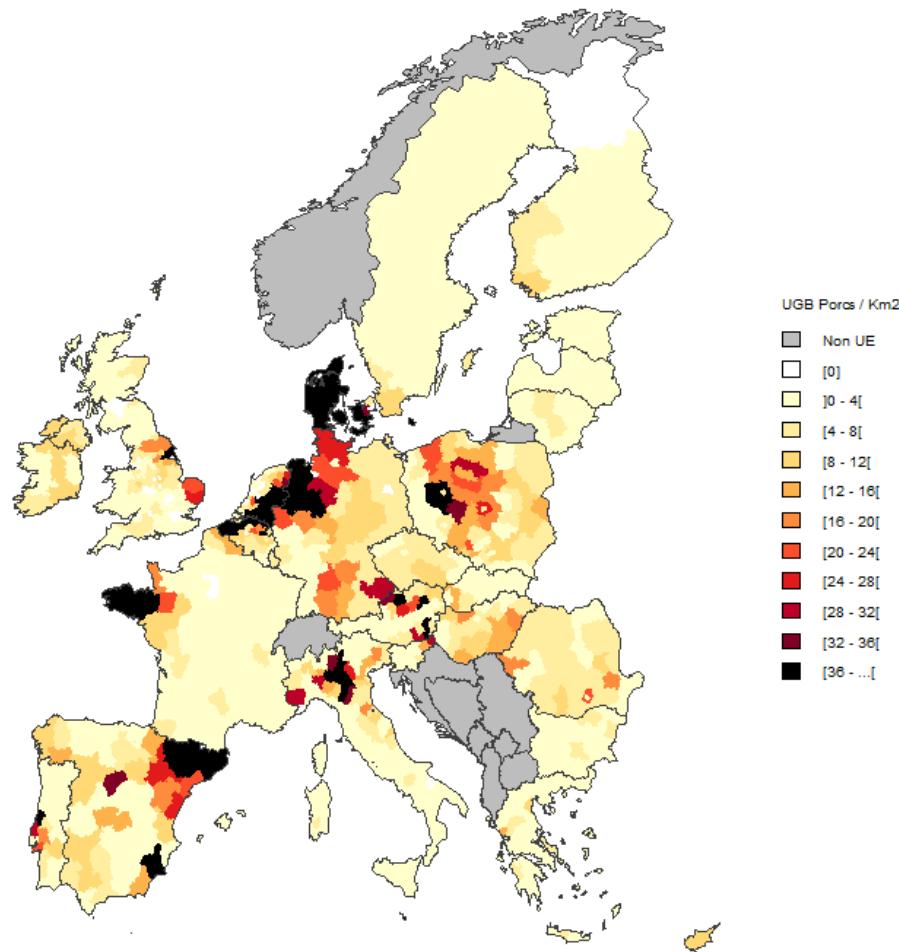
La production mondiale de viandes



OCDE-FAO

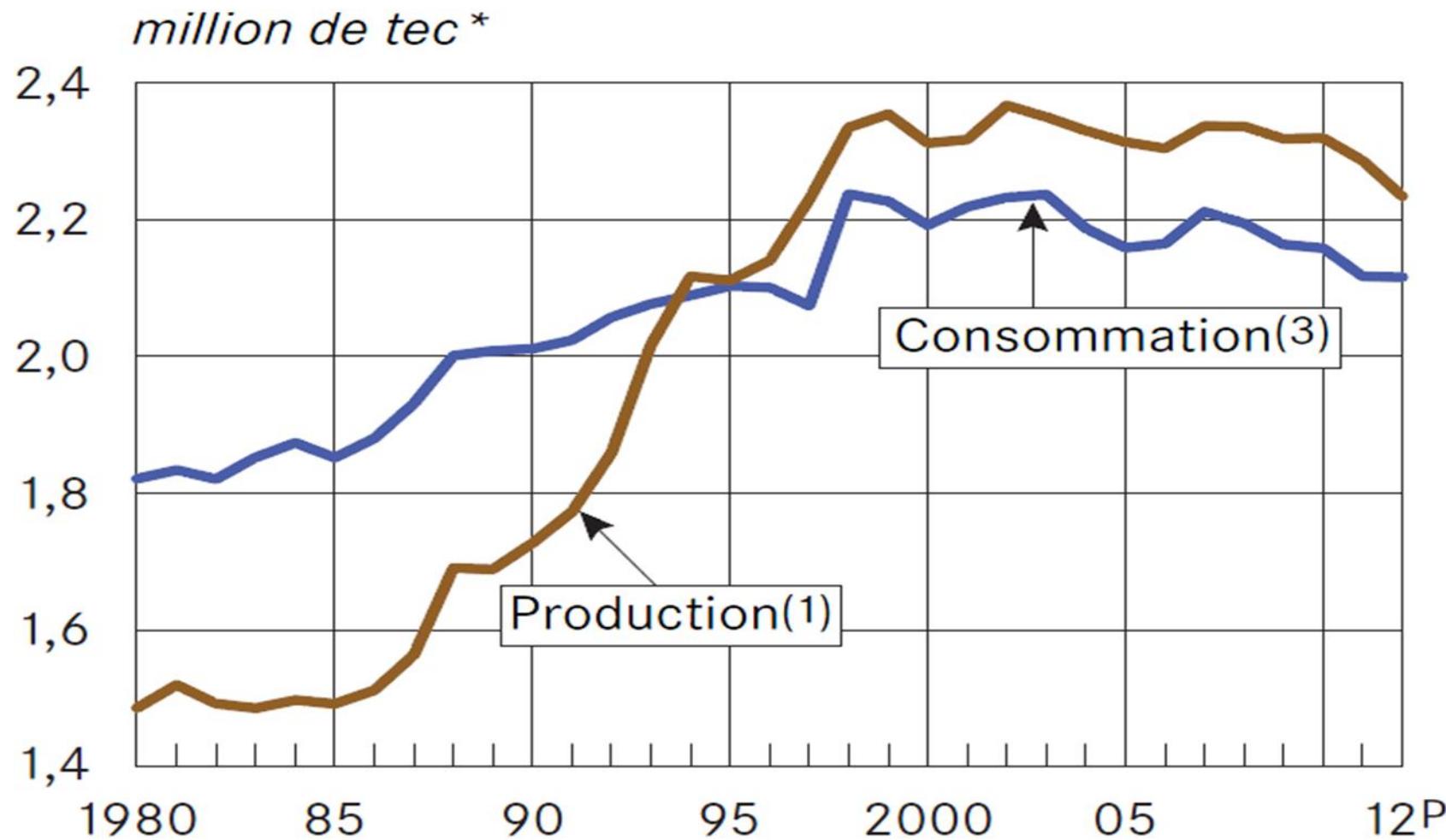
La densité de porcs (UGB) au KM² dans l'UE

Répartition spatiale des UGB Porcs par Km2
en 2010 par NUTS3



DGAGRI-RICA UE 2011 – Traitement INRA SMART-LEREKO Nantes

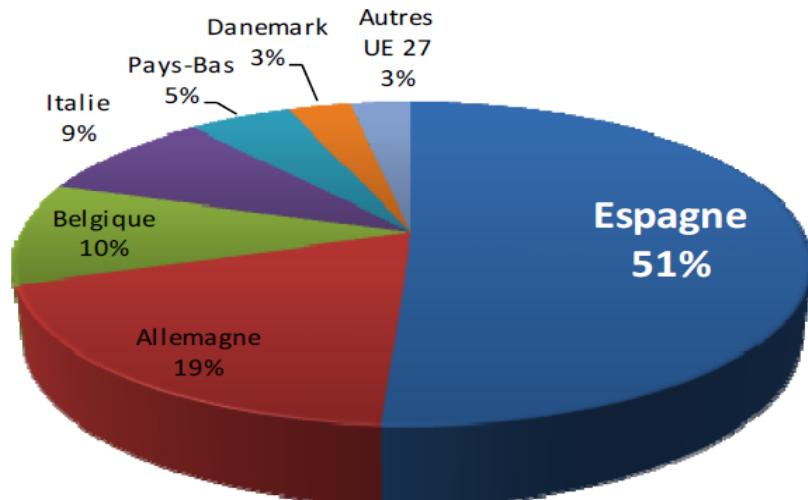
Le secteur porcin en France



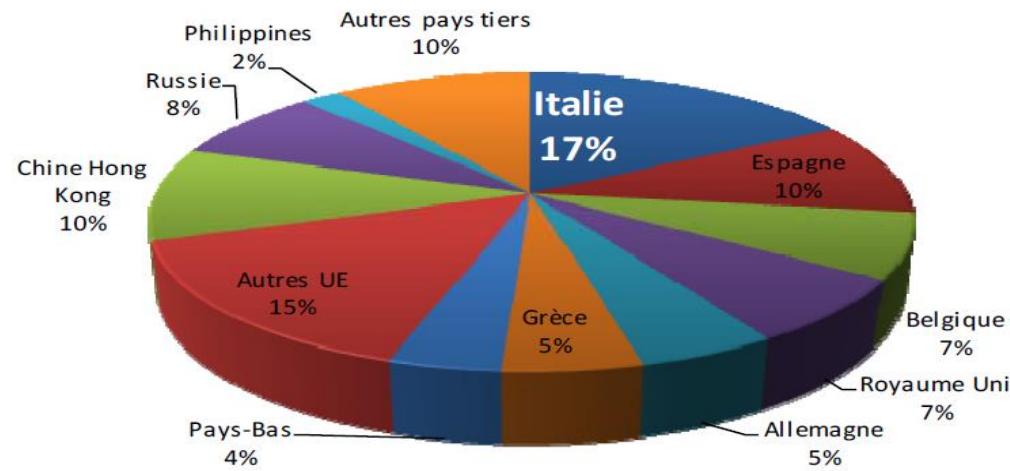
Agreste

Les échanges de la France en viande porcine (tec)

Origine des importations %



Destination des exportations %



Agreste

Faiblesses et atouts du secteur porcin français

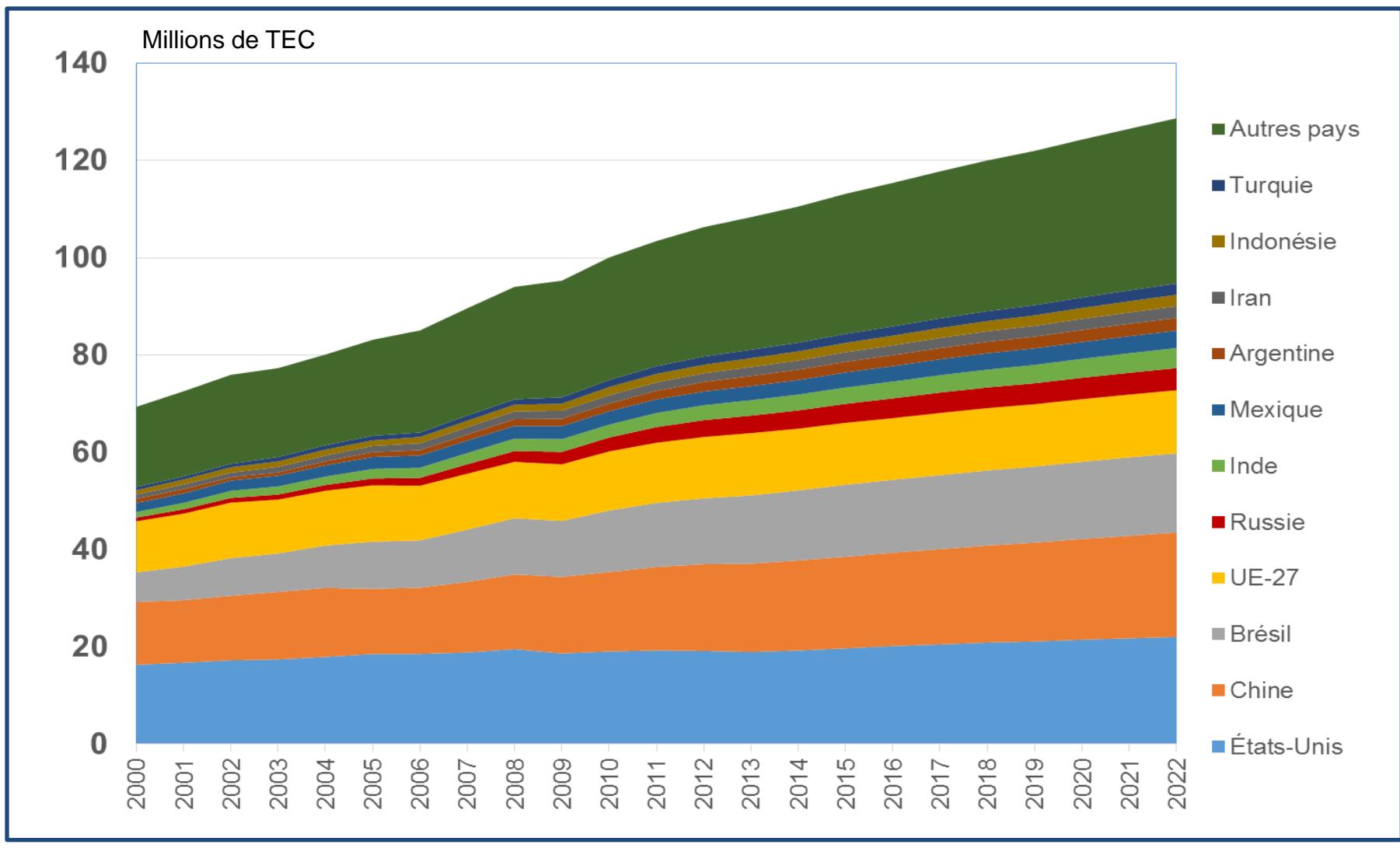
→ Faiblesses françaises

- Une stabilisation de la consommation nationale depuis dix ans
- Une production qui stagne (2,3 Mt) ...pas en Allemagne (5,1 Mt contre 3,5 Mt en 1995)
- Une balance commerciale négative (en valeur) avec l'UE (importations espagnoles)
- Une forte sensibilité des élevages (surtout hors-sol) à la volatilité des prix (céréales)
- Des industriels qui peinent face à la concurrence de plus grands groupes
- Une extension très difficile des outils de production (environnement et pression sociétale)

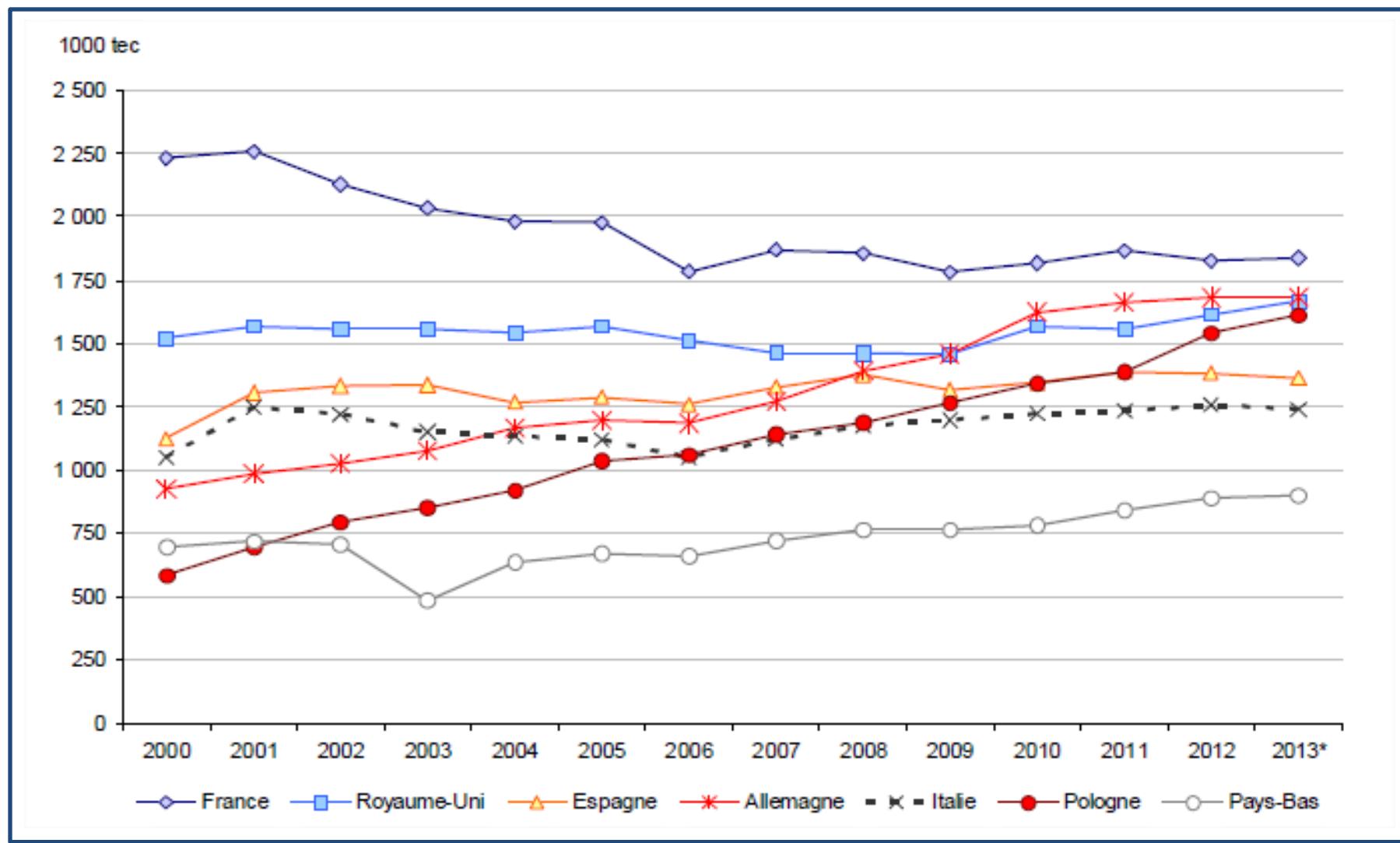
→ Atouts français

- Les importations en provenance de pays tiers sont nulles
- Un bon savoir-faire technique dans les élevages (et des performances toujours en progrès)
- Une concentration géographique assez élevée de l'offre (+ à la structuration industrielle)
- Une certaine proximité de bassins de production céréaliers

La production mondiale de viandes de volailles



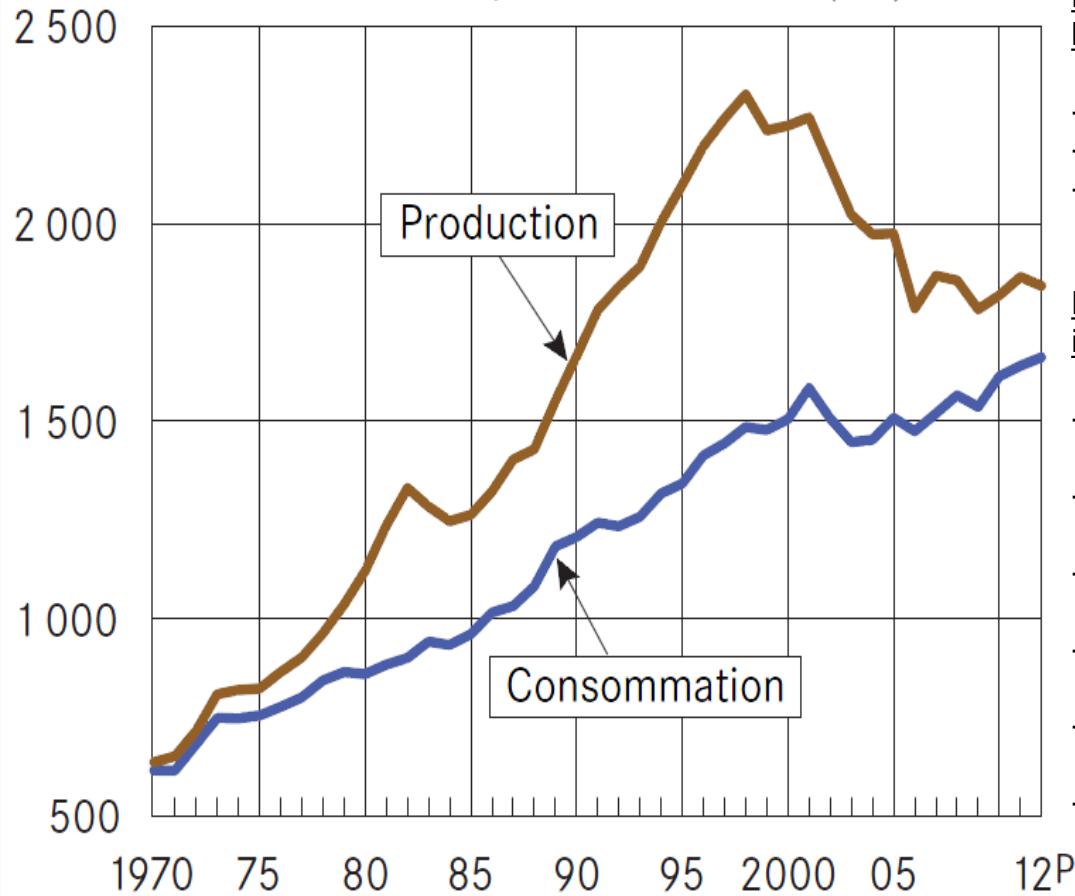
La production de volailles dans plusieurs pays (million de tec)



FranceAgriMer d'après Commission et statistiques nationales

Le secteur avicole en France (1000 tec)

(Toutes espèces)
millier de tonnes-équivalent-carcasse (tec)



L'aviculture est un secteur important de l'économie française :

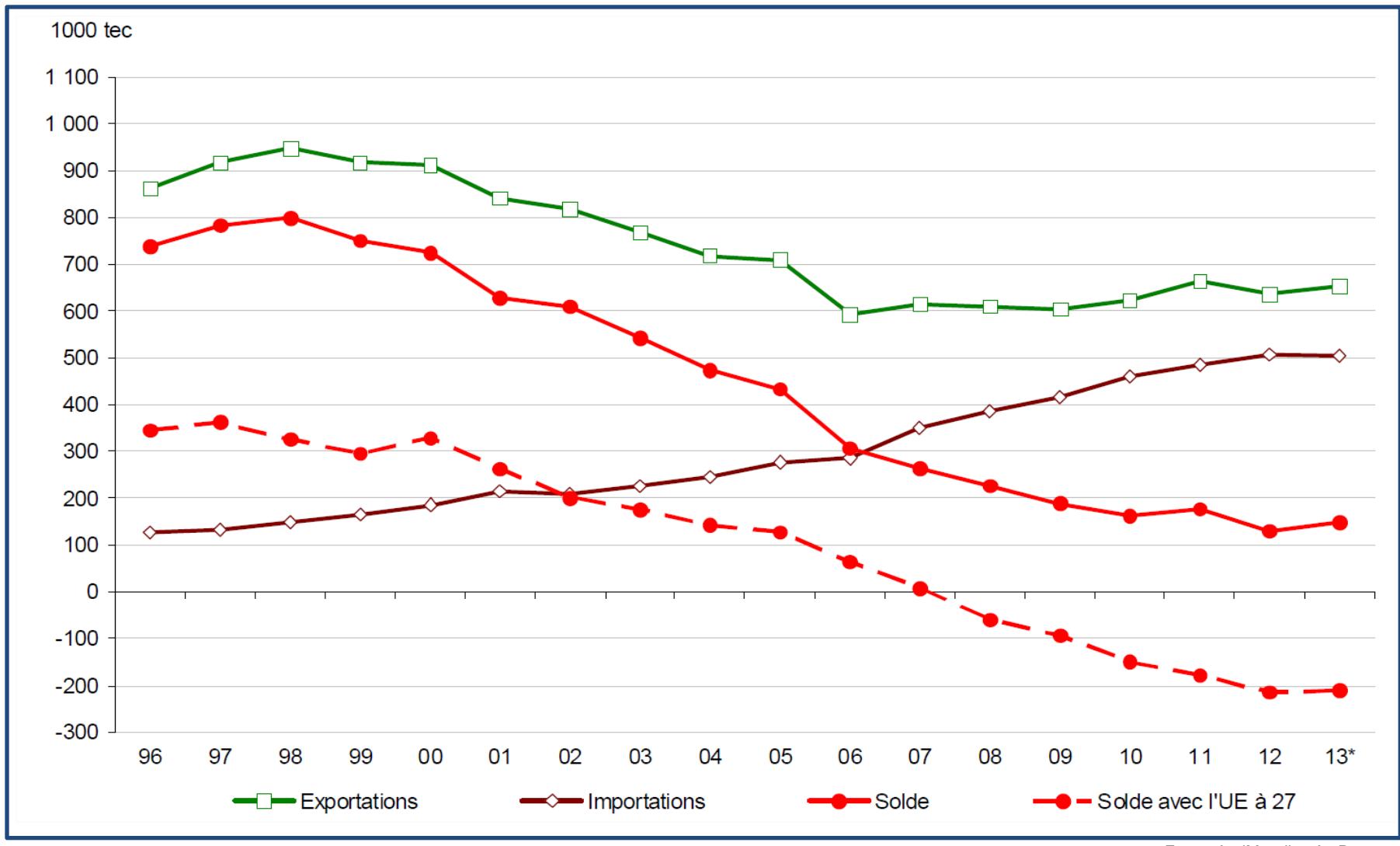
- 15 000 éleveurs dans toute la France.
- 15 millions de m² de bâtiments d'élevage
- 27 900 bâtiments

La filière avicole française tient une place internationale de premier plan :

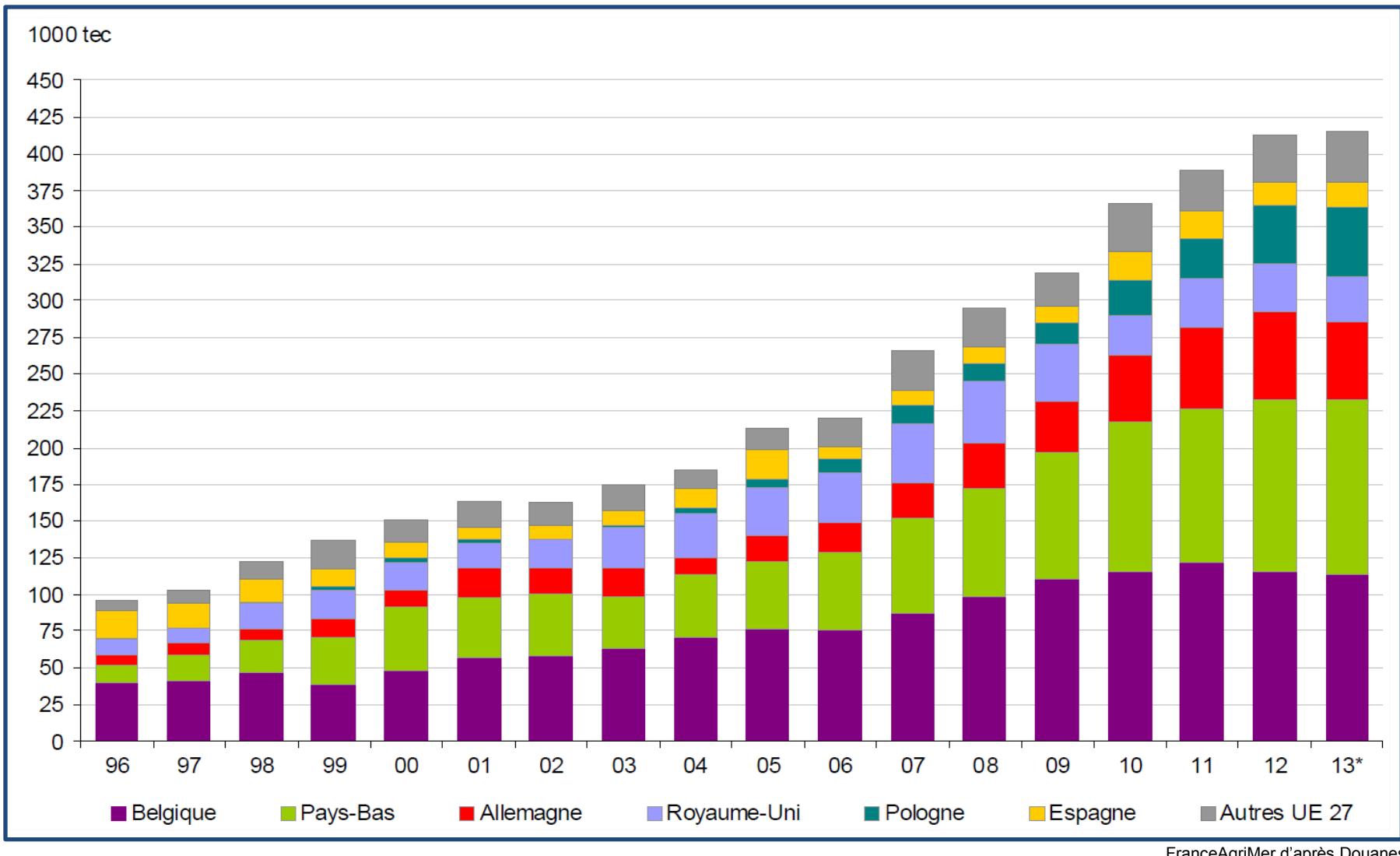
- 1^{er} producteur de volaille de l'UE
- 1^{er} producteur de pintade de l'UE
- 2^{ème} producteur UE de dinde (Allemagne)
- 3^{ème} producteur UE de Poulet (DEU, UK)
- 2^{ème} producteur mondial de canard
- 3^{ème} producteur mondial de dinde

Agreste

Les échanges français de viandes de volailles (en 1000 tec)



Les importations françaises de poulet en provenance de l'UE



Les faiblesses et atouts du secteur avicole français

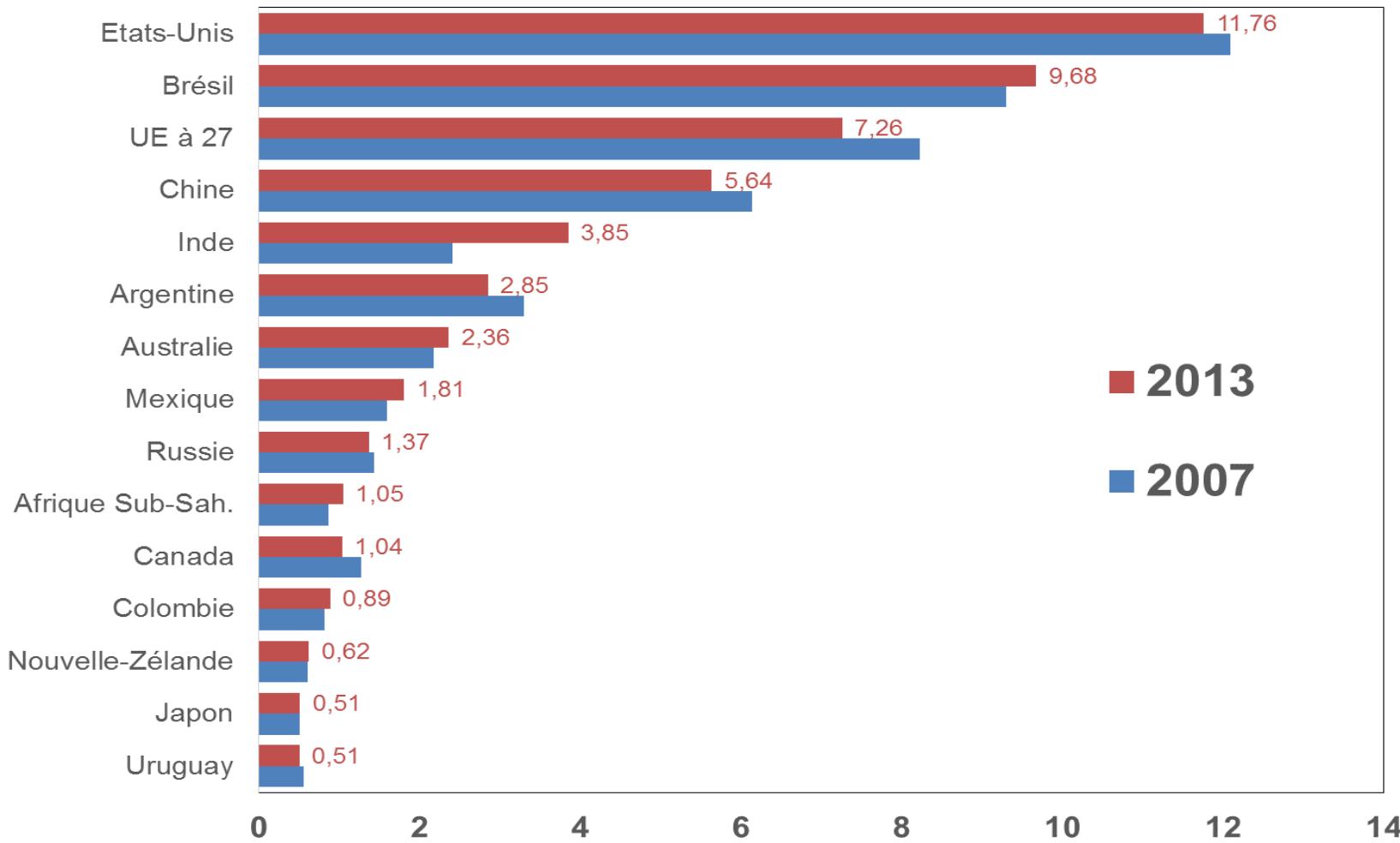
→ Faiblesses

- Une augmentation des coûts de production (hausse du prix des aliments)
- Des investissements assez limités au cours de la décennie passée (bâtiment)
- Une détérioration de la balance commerciale avec tous les Etat membres
- Mise à zéro des restitutions aux exportations (fragilisation du poulet « grand export »)
- Une forte dépendance à quelques pays importateurs (Arabie Saoudite, Yémen, etc.)
- Un maillon « abattage-découpe » à faible rentabilité (restructuration)
- Une faible utilisation des poulets standards « made in France » en RHF

→ Atouts

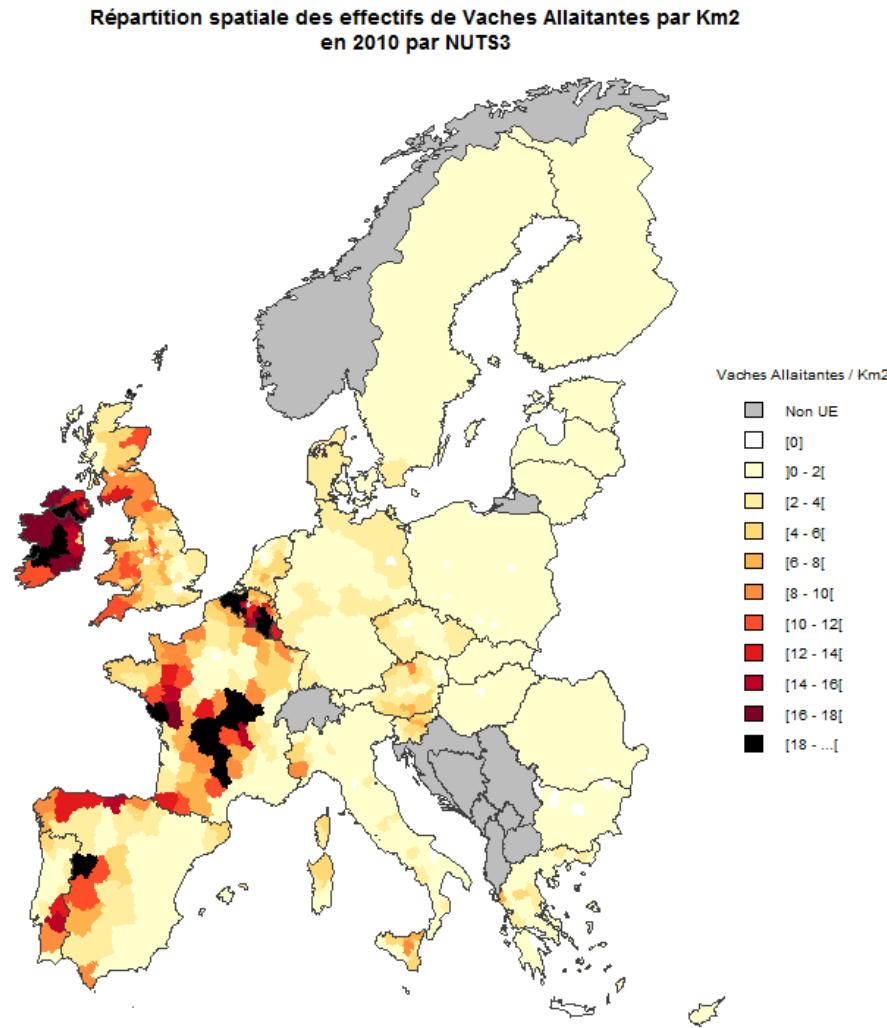
- Une dynamique soutenue de la demande mondiale
- Une filière « qualité » appréciée des consommateurs
- Un prix compétitif par rapport aux autres viandes
- Des innovations « produits » qui stimulent le niveau de consommation

Les principaux producteurs de viande bovine (millions de tec)



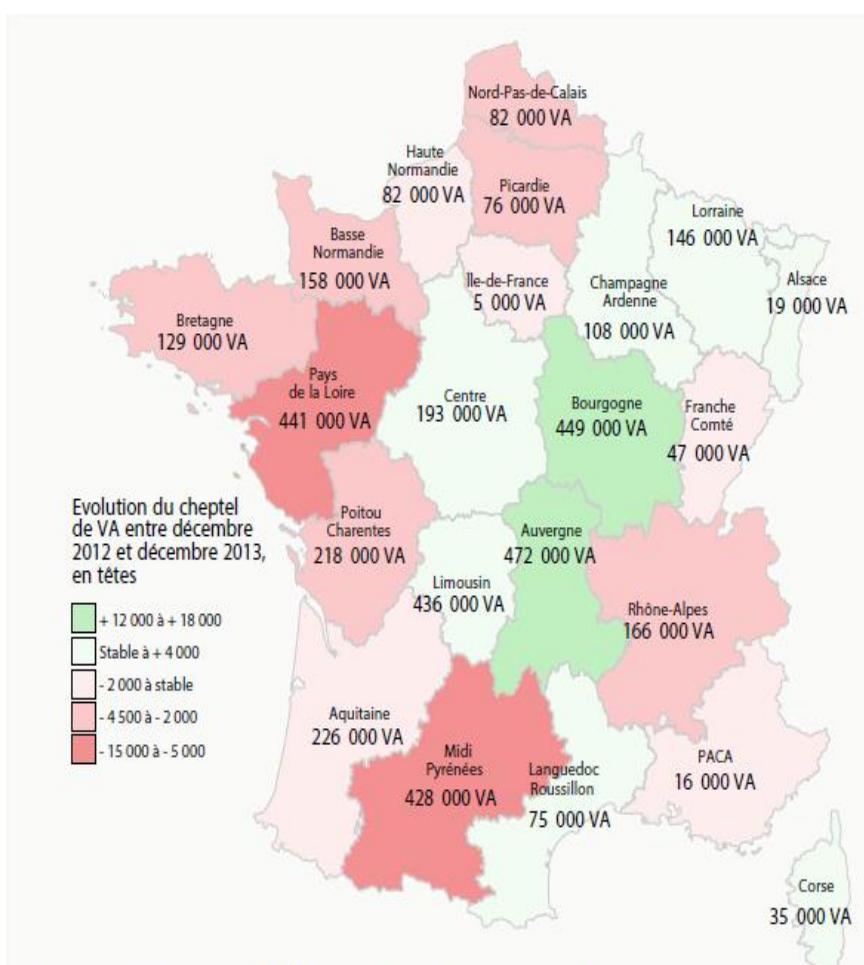
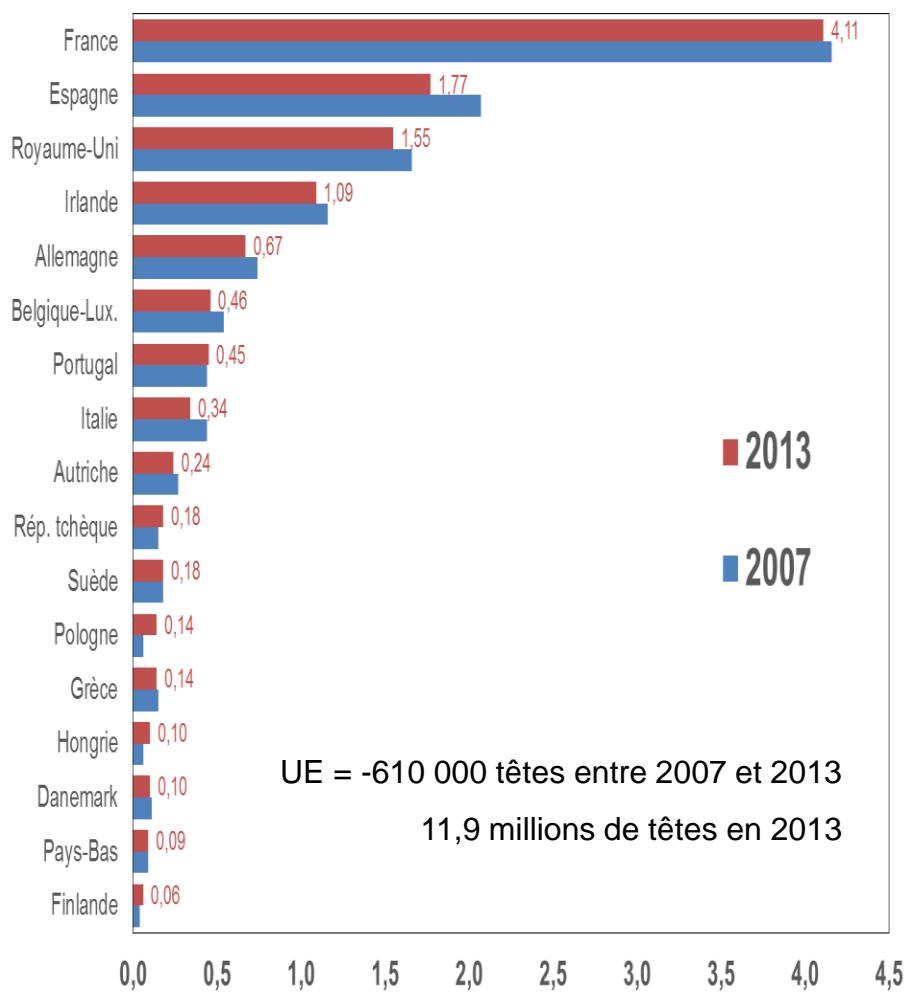
FranceAgriMer d'après USDA, Eurostat

La densité de vaches allaitantes au KM² dans l'UE



DGAGRI-RICA UE 2011 – Traitement INRA SMART-LEREKO Nantes

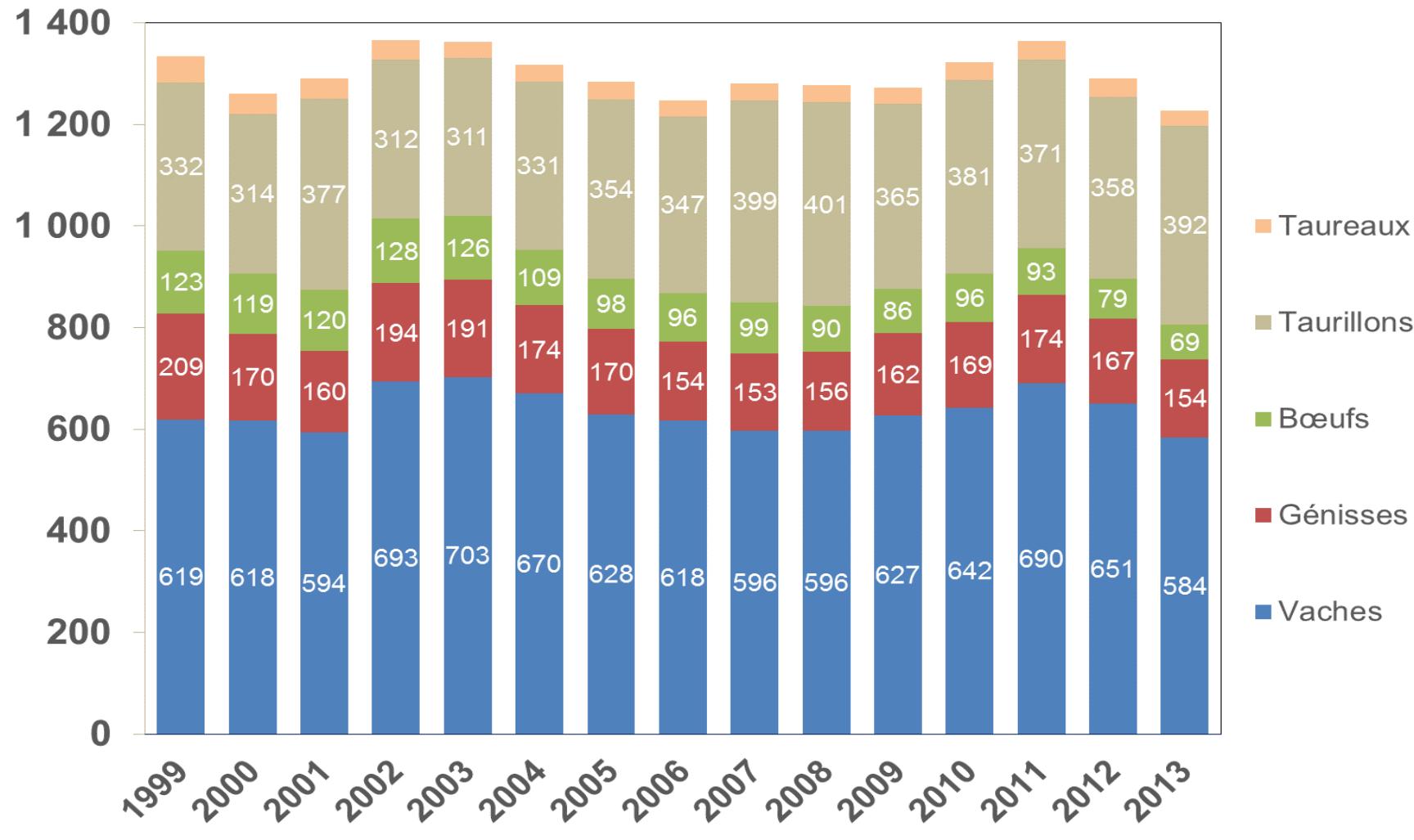
Le cheptel de vaches allaitantes dans l'UE et en France



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après données BDNI
Cartographie Cartes & Données - © Articque

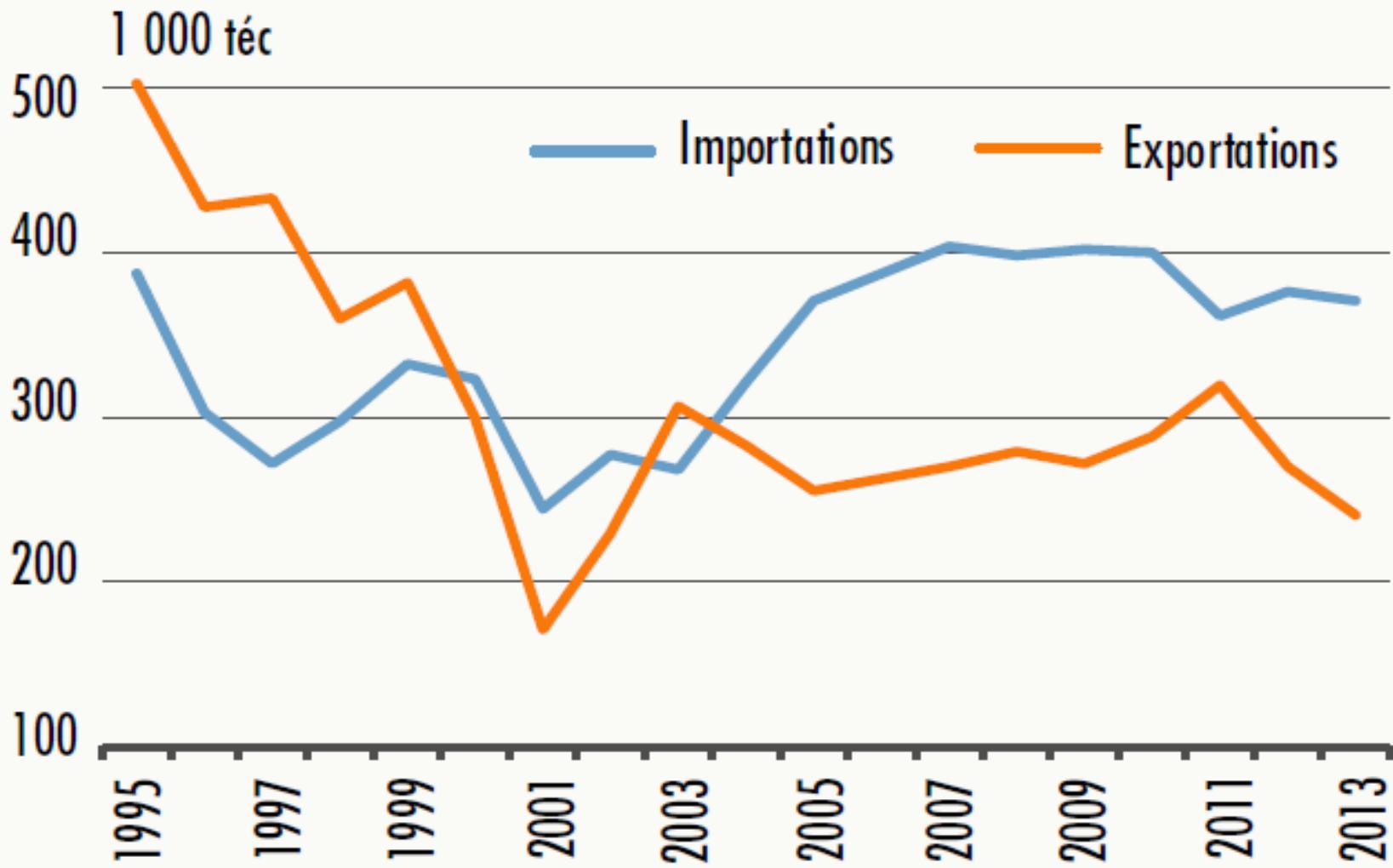
Eurostat

Les abattages de gros bovins en France



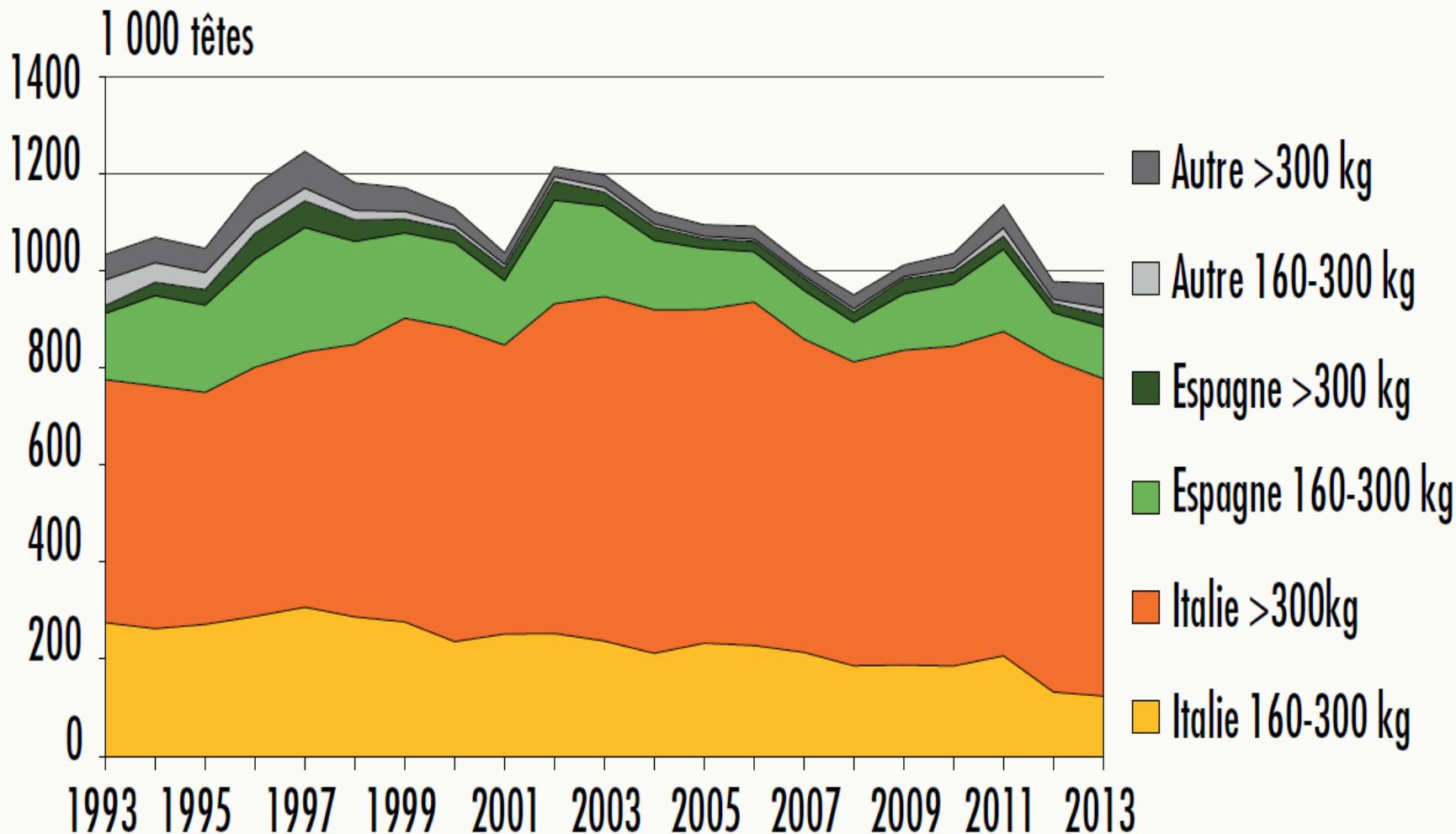
SSP

Les échanges de viande bovine en France



GEB-Institut de l'Elevage d'après SSP

Les exportations françaises de gros bovins maigres



GEB-Institut de l'Elevage d'après Eurostat, douanes et estimations

Les faiblesses et atouts du secteur bovins-viande français

→ Faiblesses

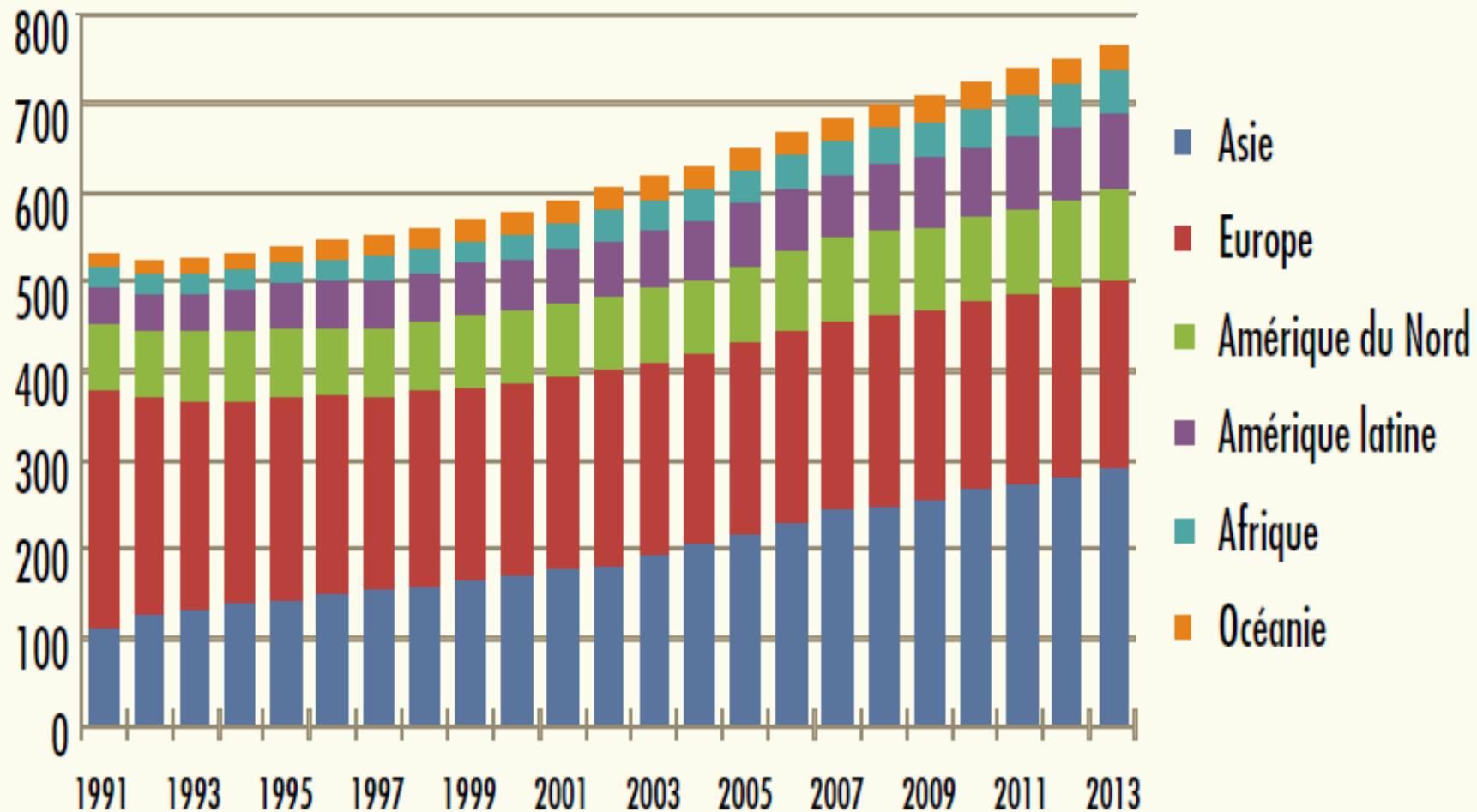
- Une consommation individuelle de viande bovine qui s'inscrit à la baisse
- Des exploitations fortement dépendantes des aides directes (et de leur couplage)
- Une faible rentabilité des capitaux (ce qui fragilise la dynamique de l'installation)
- Un secteur industriel à faible rentabilité, avec des investissements limités
- Des exportations de bovins vivants qui limitent le potentiel d'abattage

→ Atouts

- Un certain attachement des consommateurs français à la viande bovine
- Une filière allaitante traditionnelle (un tiers du cheptel de l'UE)
- Des surfaces fourragères (prairies) en abondance sur le territoire national
- Une maîtrise technique et un savoir-faire dans de nombreux élevages
- Un potentiel de développement des activités d'engraissement (bovins mâles)

La production laitière dans le monde

millions de tonnes



Institut de l'Elevage d'après FAO

Fin des quotas : d'une régulation publique à une régulation privée

→ Des indicateurs clés pour les industriels

- La localisation géographique des investissements actuels
- La densité laitière (coûts de transport...mais aussi proximité des consommateurs)
- Le coût de production et la performance économique du bassin

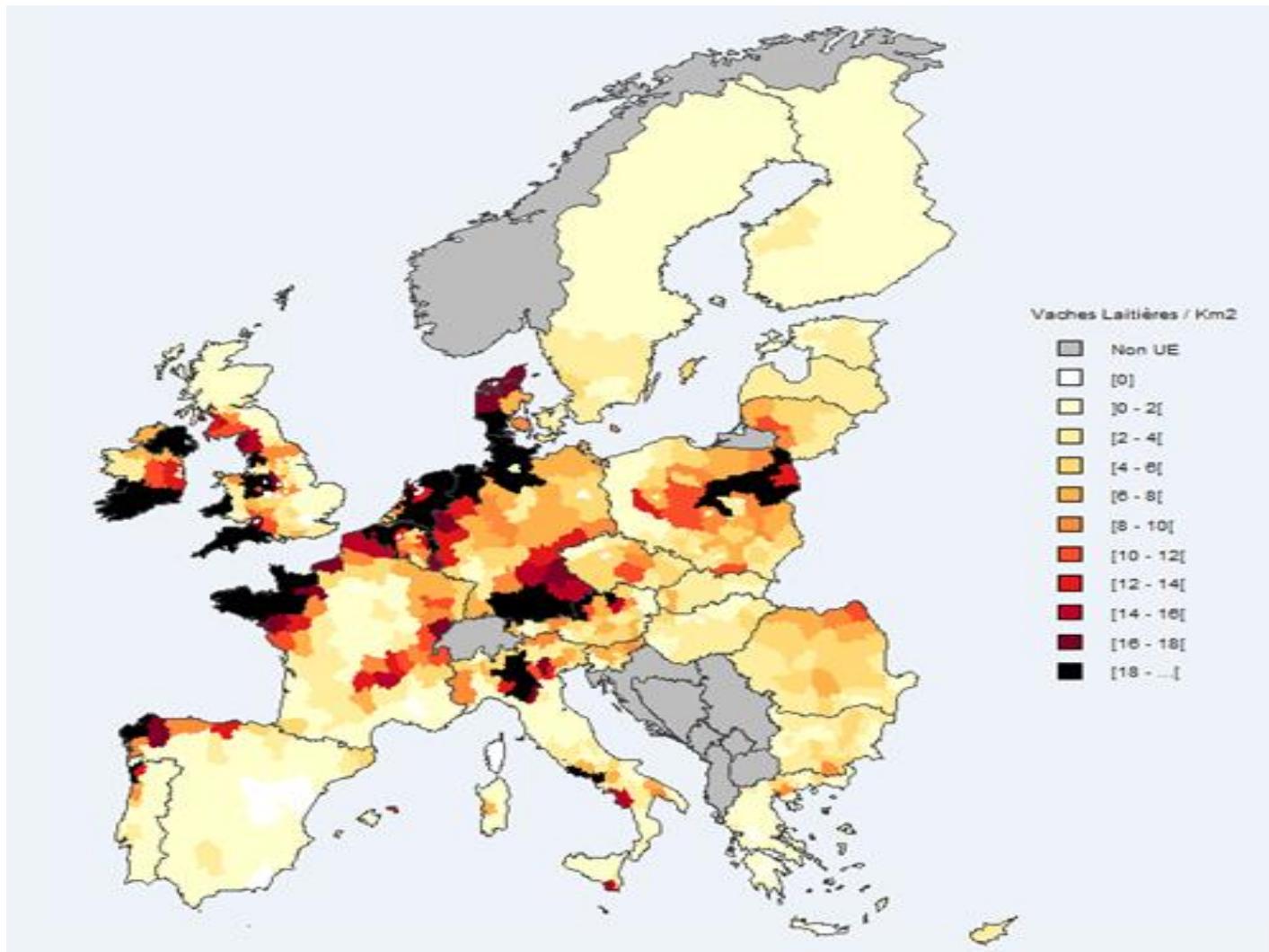
→ Les transformateurs disposeront de plusieurs leviers pour agir...

- Redistribution des volumes suite aux arrêts d'activité
- Flexibilité de la référence en fonction des opportunités de marché
- Modalités plus ou moins restrictives d'encadrement de la saisonnalité

→ Les éleveurs seront plus dépendants des entreprises

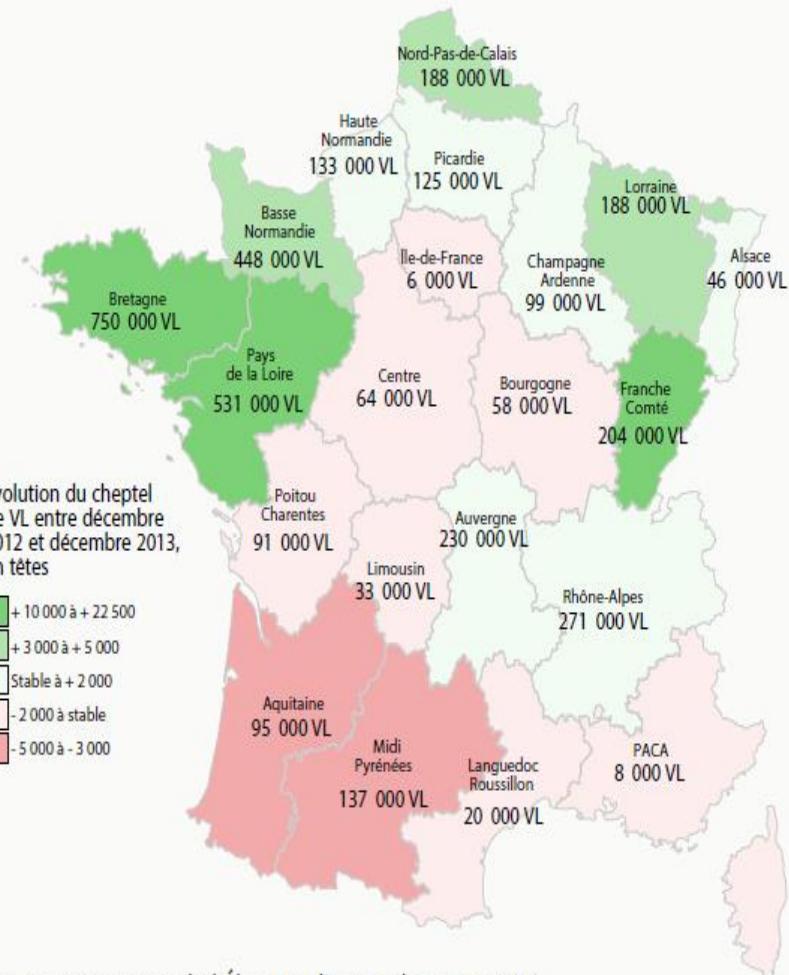
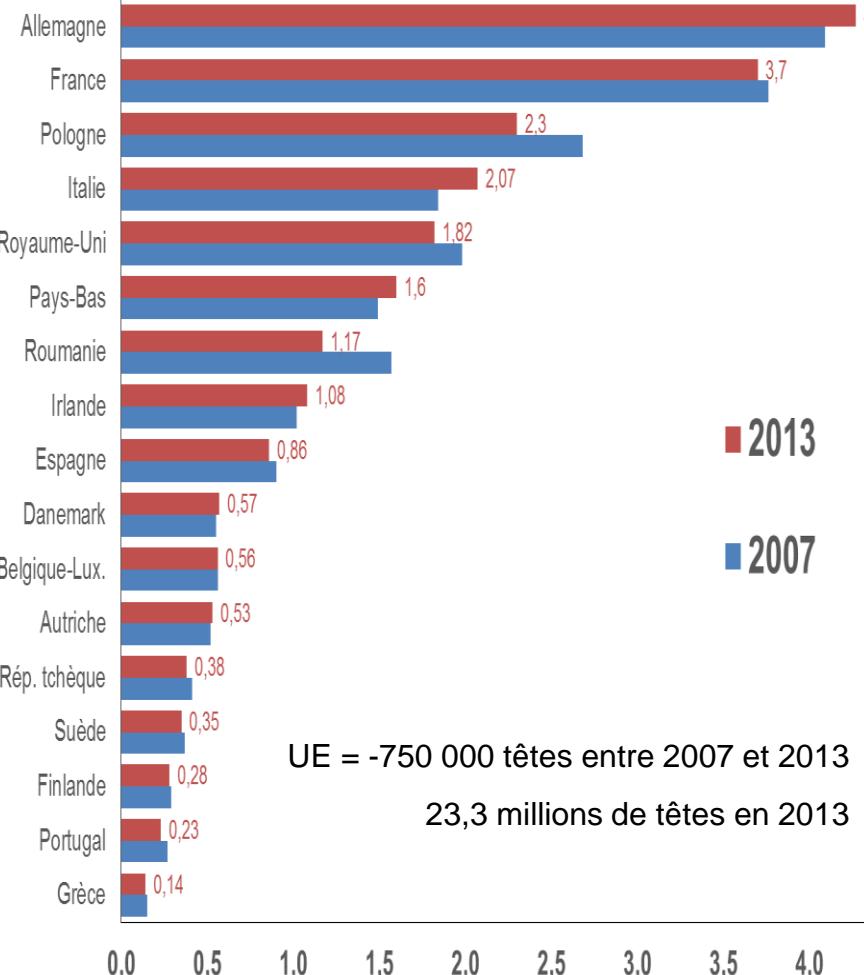
- Les opportunités de croissance (ou non) dépendront de l'entreprise
- Le prix du lait sera influencé par des critères plus internes à l'entreprise
- Les producteurs les plus performants seront favorisés à terme

La densité de vache laitière au KM² dans l'UE



DGAGRI-RICA UE 2011 – Traitement INRA SMART-LEREKO Nantes

Le cheptel de vaches laitières dans l'UE et en France

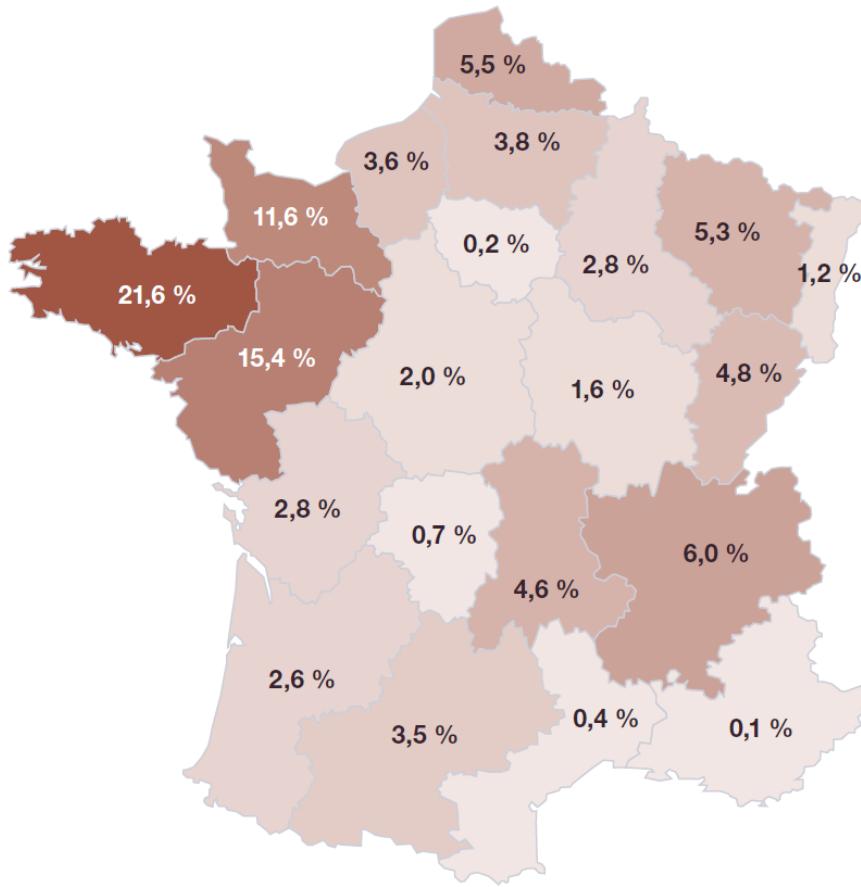


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après données BDNI
Cartographie Cartes & Données - © Articque

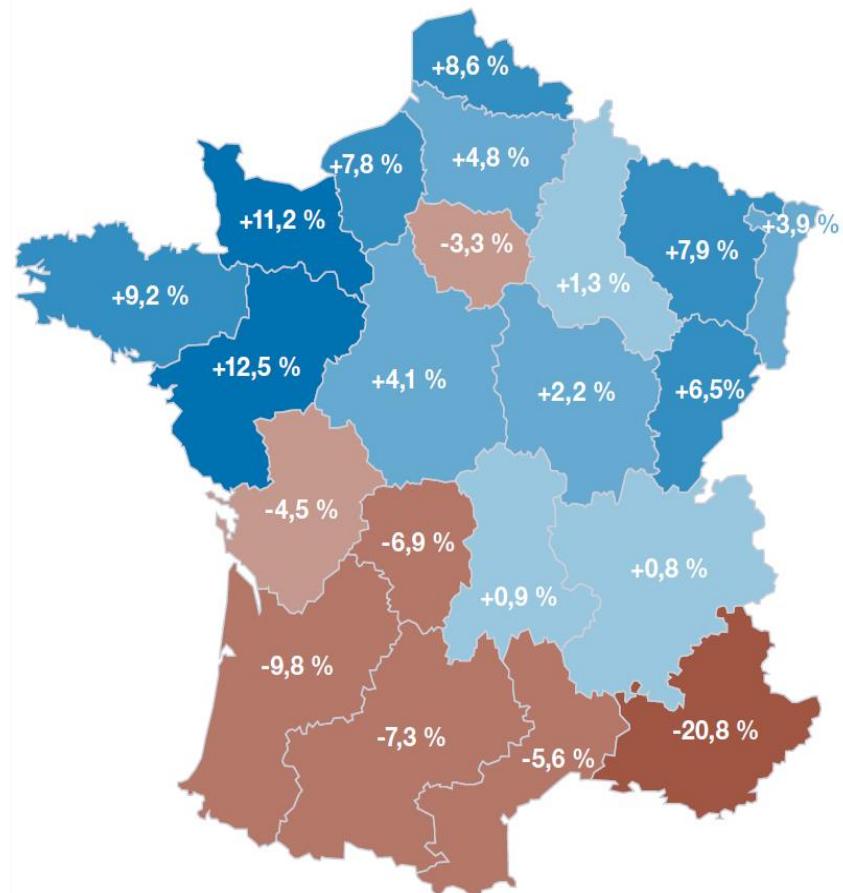
Eurostat

Les livraisons de lait en France

% du total France en 2012

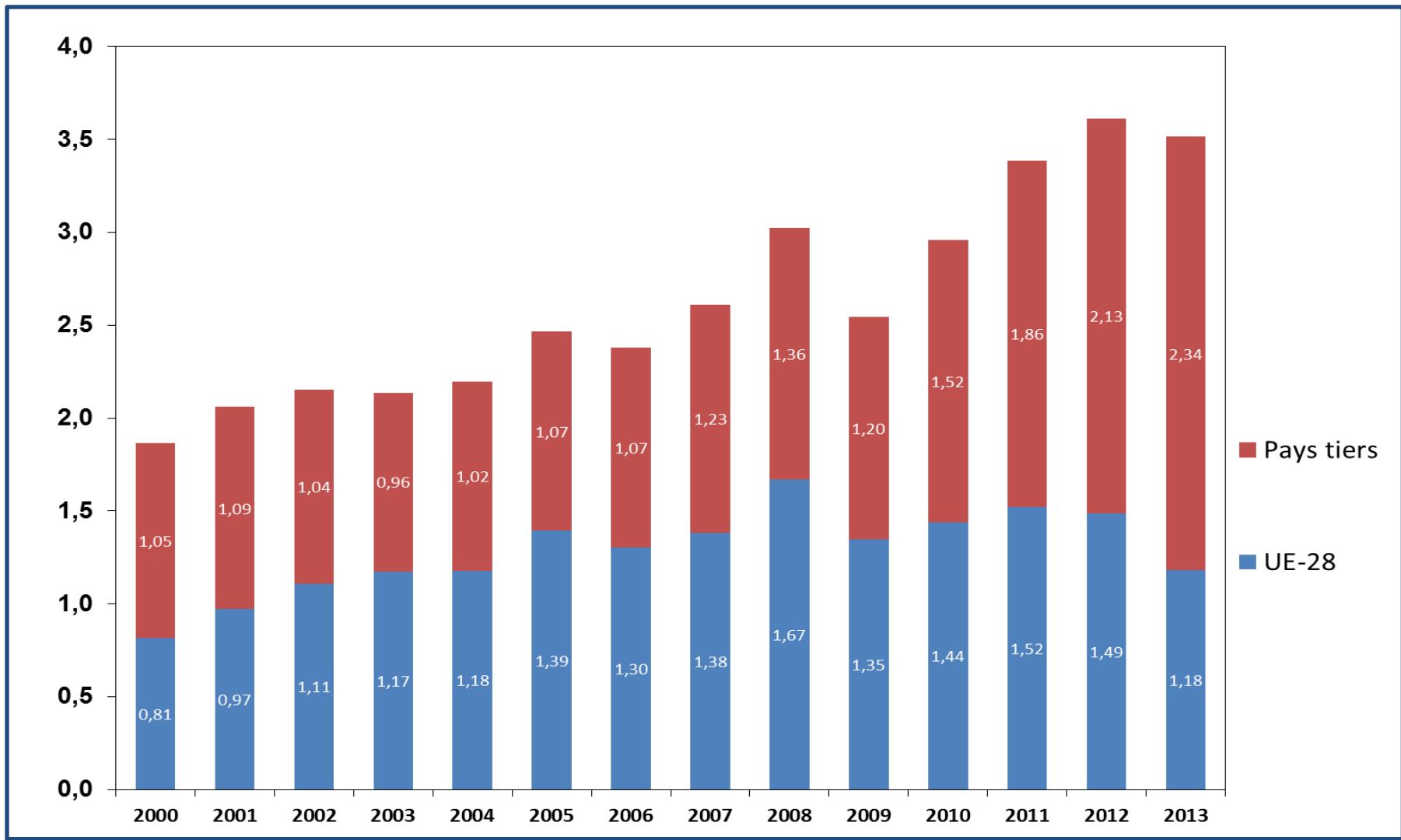


Variation 2006-2012



CNIEL d'après SSP, Enquête Annuelle Laitière

Le solde français en produits laitiers (milliards d'€)



INRA-LEREKO d'après Commission européenne

Faiblesses et atouts du secteur laitier français

→ Faiblesses

- Une concurrence à ne pas sous-estimer : Allemagne, Pays-Bas, Danemark, Irlande
- Des exportations trop orientées vers les autres Etats membres de l'UE
- Des gains de productivité plus limités que dans d'autres pays
- Une hétérogénéité des coûts de production (parfois une méconnaissance de celui-ci)
- La question sensible de la transmission des outils et des installations

→ Atouts

- Une localisation géographique favorable (climat, potentiel agronomique)
- Une bonne densité de collecte dans quelques bassins de production
- Des industriels qui comptent sur la scène internationale (hausse des exportations)
- Un coût modéré d'acquisition des facteurs de production (terre et quota)
- Une diversité de modèles productifs

Conclusion



Conclusion

→ Les bonnes raisons de croire à l'avenir de l'agriculture

- La demande mondiale de biens alimentaires est croissante
- Les contributions de l'agriculture se diversifient (énergie, environnement, biomatériaux,...)
- Les normes, la traçabilité et la segmentation joueront un rôle plus déterminant
- La contractualisation se renforce et les entreprises se concentrent
- La France est capable de dynamiser ses exportations (qualité, notoriété, technologies)

→ Les défis à relever

- Préparer, déjà, les termes de la future PAC (2020)
- Concilier productivité et performances environnementales
- Promouvoir la qualité et renforcer le « made in France »
- Encourager les investissements et adapter les modes de financement
- Continuer à considérer que la technique est un des leviers de la compétitivité
- Mieux communiquer sur l'agriculture et son rôle utile pour la société française



Lien de téléchargement du diaporama : <http://tinyurl.com/nbdh5ps>

Pour en savoir plus : une sélection d'articles

- CHATELLIER V. (2013). **Les effets redistributifs des décisions françaises relatives à la PAC post 2015.**
Académie d'Agriculture de France. Communication lors de la séance plénière du 6 novembre, Paris, 8 p. <http://tinyurl.com/kuj2b2g>
- CHATELLIER V., LELYON B., PERROT C., YOU G. (2013). **Le secteur laitier français à la croisée des chemins.**
INRA Productions Animales, 25 p. <http://tinyurl.com/mvvbb7f>
- LECUYER B., CHATELLIER V., DANIEL K. (2013). **Les engrains minéraux dans les exploitations agricoles françaises.**
Economie Rurale, n°333, pp 151-161. <http://tinyurl.com/lb83b73>
- CHATELLIER V., GAIGNE C. (2012). **Les logiques économiques de la spécialisation productive du territoire agricole français.**
Innovations Agronomiques, vol 22, pp185-203. <http://tinyurl.com/awzzh8o>
- LELYON B., CHATELLIER V., DANIEL K.. (2012). **Fin des quotas laitiers, contractualisation et stratégies productives.**
INRA Productions Animales, pp 67-76. <http://tinyurl.com/cq6bay7>
- CHATELLIER V., DUPRAZ P. (2011). **Politiques et dynamique des systèmes de production : défi alimentaire et compétitivité.**
Agronomie, Environnement et Sociétés, vol 1 (2), pp 105-115. <http://tinyurl.com/btoy63l>
- CHATELLIER V. (2011). **Price volatility, market regulation and risk management: challenges for the future of the CAP.**
International Agricultural Policy, vol. 1, pp 33-50. <http://tinyurl.com/c6perqh>
- HOCQUETTE J. F., CHATELLIER V. (2011). **Prospects for the European beef sector over the next 30 years.**
Animal Frontiers, vol. 1 (2), pp 13-21. <http://tinyurl.com/csme559>
- CHATELLIER V. (2011). **Politique des marchés et instruments de gestion des risques et des crises dans la PAC post-2013.**
Communication pour la Commission Agriculture du Parlement européen, 7 février, Bruxelles, 64 p.
- PISANI E., CHATELLIER V. (2010). **La faim dans le monde, le commerce et les politiques agricoles.**
Revue Française d'Economie, vol 25 (1), pp 4-75. <http://tinyurl.com/n9yf754>

Mail : vincent.chatellier@nantes.inra.fr

Ma page WEB : <http://tinyurl.com/q8csmqq>